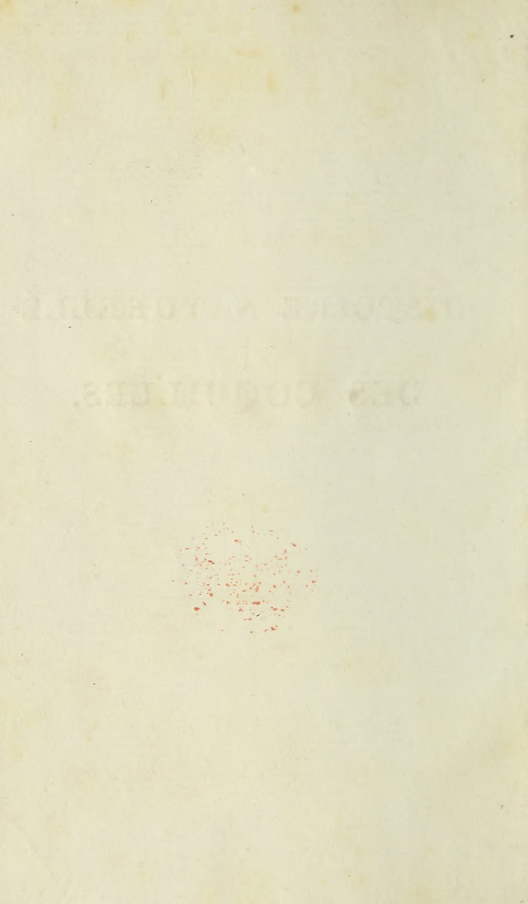
HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES.



HISTOIRE NATURELLE
DES COQUILLES,

Contenant leur description, les mœurs des animaux qui les habitent et leurs usages.

avec figures dessinées d'après nature.

PAR L. A. G. BOSC,

Membre des Sociétés d'Histoire Naturelle de Paris, Bordeaux et Bruxelles ; de la Société Philomatique de Paris ; de la Société Linnéenne de Londres, et de l'Académie de Turin.

TOME V.

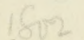


DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

A PARIS,

Chez DETERVILLE, rue du Battoir, n° 16.

AN X.



HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

CASQUE, *Cassidea*, *Bruguière*.

Coquille bombée ; ouverture plus longue que large, terminée à sa base par un canal court, recourbé vers le dos de la coquille ; columelle plissée inférieurement.

Ce genre comprend des coquilles qui avoient été appelées casques, par Klein, Gualtieri, Dargenville et autres, à raison de leur forme.

Les casques diffèrent des buccins, avec lesquels Linnæus les avoit confondus, par la forme de leur ouverture, qui est oblongue et presque toujours dentée ; par l'applatissement de leur lèvre gauche, qui fait une saillie consi-

dérable sur ce côté de leur coquille, et principalement par le canal tourné à gauche qui termine leur base, et dont les bords sont repliés et recourbés en dehors vers le dos, de manière qu'une coquille posée à plat sur son ouverture, présente, dans cette partie, une échancrure comprimée dont les bords paroissent tronqués. Outre cela, les casques diffèrent encore des buccins par leur lèvre droite, qui est ordinairement garnie en dehors d'un bourrelet épais, et par leur spire souvent enveloppée par ses accroissemens.

Bruguière observe que si l'on pouvoit comparer les casques à la plupart des coquillages terrestres qui ne forment de bourrelet à leur ouverture qu'à l'époque où ils sont prêts à multiplier, il en résulteroit qu'ils seroient propres à remplir cette fonction dès le premier âge; mais que tout porte à penser qu'ils forment une anomalie à cet égard, et que la formation anticipée du

bourrelet tient à la saillie du manteau de l'animal.

Tout ce qu'on sait des animaux qui habitent les casques, se réduit à la figure qu'on voit dans le Zoomorphose de Dargenville, citée à l'article du casque tuberculeux, et à ce qu'on peut conjecturer sur celui du casque saburon; on dit conjecturer, car, la figure de Dargenville n'est pas accompagnée d'une description, et d'après la place qu'Adanson lui assigne, le casque saburon peut avoir un animal différent de la pourpre sakens, qui est à la tête de la planche.

Les casques vivent ordinairement dans la mer, à quelque distance du rivage, sur des fonds sablonneux, où ils ont la faculté de s'enfoncer en totalité; nulle part ils ne sont très-abondans; dans quelques endroits on les mange comme les buccins, les pourpres, &c. La chair du casque bézoard a naturellement une odeur d'ail.

Daudin a divisé ce genre par la con-

sidération de la lèvre épineuse ou non-épineuse ; ce caractère est bon , mais comme ce genre est encore peu abondant en espèces, on peut se dispenser de l'employer en ce moment.

Casque baudrier, *Cassidea vibex.*

Ovale , luisant , uni ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum vibex. Linn. — *Lister* , tab. 1015. fig. 73. *Gualtieri* , tab. 39. fig. F. *Dargenville* , pl. 14. fig. H. *Favanne*, pl. 25. fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 35. fig. 366.

Se trouve dans la Méditerranée et aux Antilles.

Casque hérisson, *Cassidea erinacea.*

Ovale , légèrement plissé sur sa longueur ; la spire couronnée d'un rang de tubercules ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum erinaceum. Linn. — *Lister* , tab. 1016. fig. 74. *Dargenville* , pl. 14. fig. G. *Fav.* pl. 24. fig. G. 1. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 363.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Casque bézoard, *Cassidea glauca.*

Bombé , lisse ; la spire couronnée d'un rang de tubercules ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Buccinum glaucum. Linn. — *Lister*, tab. 966. fig. 60. *Gualt.* tab. 40. fig. A. *Favan.* pl. 25. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 22. fig. 342, 343.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque saburon, *Cassidea saburon.*

Ovale, garni de stries transverses ; la lèvre gauche ridée.

Gualtieri, tab. 39. fig. G. *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. C. *Adanson*, pl. 7. fig. 8.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique : on le trouve aussi fossile dans la Calabre.

Casque granuleux, *Cassidea granulòsa.*

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales ; le bas de la lèvre gauche granuleux.

Buccinum areola. Linn. — *Lister*, tab. 999. fig. 9. *Favanne*, pl. 25. fig. A. 4. *Mart.* 2. tab. 32. fig. 344, 345. et tab. 76. fig. 350 à 352.

Se trouve dans la Méditerranée.

Casque cannelé, *Cassidea sulcosa.*

Ovale, épais, marqué de sillons transverses, lisses ; le bas de la lèvre gauche granuleux.

Bonani, Mus. Kirch. tab. 159. *Gualt.* tab. 39. fig. B. *Favan.* pl. 25. fig. A. 1. et A. 3.

Se trouve aux Antilles.

Casque à 7 dents, *Cassidea 7 dentata.*

Ovale ; le bas de la lèvre droite, garni de sept dents, réticulé de noir et de fauve.

On ignore son pays natal.

Casq. canaliculé, *Cassidea canaliculata.*

Ovale, transparent, marqué de sillons transverses, lisses ; les sutures creusées en canal.

On ignore son pays natal.

Casque pavé, *Cassidea areola.*

Ovale, lisse, marqué de taches carrées, disposées sur plusieurs rangs; la spire saillante, garnie de stries treillissées.

Buccinum areola. Linn. — *Lister*, tab. 1012. fig. 76. *Gualtieri*, tab. 39. fig. H. *Dargenville*, pl. 15. fig. I. *Favan.* pl. 24. fig. D. et fig. I.

Se trouve dans la Méditerranée et les Grandes-Indes.

Casque treillissé, *Cassidea decussata.*

Ovale, garni de stries treillissées ; les bourrelets de la spire terminés en dessus par deux dents.

Buccinum decussatum. Linn. — *Lister*, tab. 1000. fig. 65. *Gualt.* tab. 40. fig. B. *Martini*, Conch. 2. tab. 35. fig. 360 et 361. 367 et 368.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Afrique.

Casque bonnet, *Cassidea testiculus.*

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales; l'ouverture oblongue et étroite.

Buccinum testiculus. Linn. — *Lister*, tab. 1001. fig. 66. *Gualtieri*, tab. 139. fig. C. *Favanne*, pl. 26. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 37. fig. 375, 376.

Se trouve dans la mer des Indes, et autour des Antilles.

Casque plume, *Cassidea pennata.*

Oblong, ovale, marqué de stries longitudinales et de cinq sillons transverses; la lèvre droite garnie de dents peu prononcées.

Lister, tab. 1007. fig. 71. *Rumph.* Thes. tab. 23. fig. C. *Martini*, Conch. 2. tab. 36. fig. 372 et 373.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque bourse, *Cassidea crumena.*

Coquille ovale, épaisse, marquée au bas de stries treillissées; le sommet plissé, presque tuberculeux.

Buccinum plicatum. Linn. — *Lister*, tab. 1002. fig. 67. *Favanne*, pl. 26. fig. I. *Martini*, 2. tab. 37. fig. 379, 380.

Se trouve à l'île de l'Ascension.

Casque flambé, *Cassidea flammea.*

Ovale, marqué de plis longitudinaux,

tuilés vers le dos, couronnés de tubercules; les sutures élevées et crénelées.

Buccinum flammeum. Linn. — *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. 1. *Séba*, Thes. 3. tab. 73. fig. 10, 11. 19, 20. *List.* tab. 1004. fig. 69. et 1005. fig. 72. *Favan.* pl. 25. fig. E. *Martini*, 34. fig. 353, 354.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque fascié, *Cassidea fasciata.*

Oblong, ovale, mince, marqué de cinq fascies, et de plis longitudinaux; le haut de chaque tour garni de plusieurs rangs de tubercules pointus.

Lister, tab 997. fig. 62. *Séba*, Thes. 3. tab. 73. fig. 1, 12. 13. *Favanne*, pl. 26. fig. B. 1. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 369. et 37. fig. 374.

Se trouve dans la mer du Sud.

Casque eloporte, *Cassidea oniscus.*

Oblong, ovale, garni de stries transverses et de trois côtes tuberculeuses; toute la lèvre gauche granuleuse.

Strombus oniscus. — Linn. *Gualtieri*, tab. 22. fig. 1. *Martini*, Conch. 2. tab. 34. fig. 357 et 358.

Se trouve dans les mers d'Amérique: on le rencontre aussi fossile.

Casque rouge, *Cassidea rufa.*

Ovale, rouge, strié longitudinalement; le dos garni de plusieurs rangs transverses de gros tubercules arrondis.

Buccinum rufum. Linn. — *Rumphius*, Thes. tab. 23. fig. B. *Gualt.* tab. 40. fig. F. *Favanne*, pl. 26. fig. D. 2. *Martini*, 2. tab. 32. fig. 341. et 33. fig. 346, 347.

Se trouve dans les océans Américain et Indien.

Casque tricoté, *Cassidea cornuta.*

Ovale, ventru, garni de fossettes en réseau, et de trois côtes transverses, lisses, tachées dans la jeunesse, et tuberculeuses sur la coquille adulte.

Buccinum cornutum. Linn. — *Lister*, tab. 1006. fig. 70. et 1009. fig. 71. *Gualt.* tab. 40. fig. D. *Favan.* pl. fig. A. 1. *Mart.* 2. tab. 35. fig. 348, 349.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Casque triangulaire, *Cassidea tuberosa.*

Presque ovale, triangulaire du côté de la spire; le dos garni de stries treillissées, et de trois côtes transverses tuberculeuses.

Buccinum tuberosum. Linn. — *Gualt.* tab. 41. fig. A. A. *Favanne*, pl. 25. fig. B. 2. *Martini*, 2. tab. 38. fig. 381, 382.

Se trouve autour des Antilles.

C. tuberculeux, *Cassidea echinophora.*

Ovale, transparent, bombé, garni de stries transverses, et de quatre à cinq côtes tuberculeuses; les tours de la spire convexes et légèrement carénés.

Buccinum echinophorum. Linn. — *List.* tab. 1003. fig. 68. *Dargenv.* pl. 17. fig. P. et

Zoom. pl. 3. fig. H. *Favanne*, pl. 26. fig. F. 3. et pl. 70. fig. P. 1.

Voyez la pl. 36, fig. 3, où il est représenté moitié de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile en Italie.

Casque cariné, *Cassidea carinata.*

Ovale, garni de stries transverses et de cinq côtes tranchantes, les deux du haut tuberculeuses ; les tours de la spire applatis en dessus ; le bord de la lèvre droite marqué de cinq plis.

Lister, Conch. tab. 1011. fig. 71. F.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Casque thyrrénien, *Cassidea thyrrena.*

Ovale, transparent, marqué de côtes transverses ; les deux du haut saillantes, tuberculeuses ou plissées ; l'ouverture dentée de chaque côté.

Lister, tab. 1011. fig. 71. *Gualt.* tab. 43. fig. 2. *Favanne*, pl. 26. fig. 1 et 2. *Martini*, 10. tab. 153. fig. 1461, 1462.

Se trouve dans la Méditerranée.

VIS, *Terebra*, *Bruguière.*

Coquille univalve, turriculée ; ouverture échancrée inférieurement ; base de la columelle torse ou oblique.

Tels sont les caractères d'un genre réuni avec les buccins par Linnæus, mais distingué par tous les autres Conchyliologues, et que Bruguière et Lamarck ont renouvelé et régularisé, ainsi qu'il a été dit à l'article des buccins.

Le nom des vis indique la forme des coquilles de ce genre ; elles sont ordinairement solides, formées par un grand nombre de tours de spire, dont la largeur diminue à mesure qu'ils approchent du sommet ; le premier est petit, quand on le compare à celui des autres coquilles. Ces spires sont un peu renflées et leurs *pas* sont rapprochés, ce qui les éloigne beaucoup de la téré-

brelle qui a les spires plates et le pas extrêmement oblique.

L'ouverture forme une ellipse irrégulière, pointue par le bas et arrondie par le haut, où elle se termine en un canal profondément échancré dans la coquille. Elle est à-peu-près parallèle à sa longueur. La lèvre droite est simple, courbe et tranchante. La lèvre gauche est aussi courbée en deux sens différens, mais arrondie et garnie par le haut de deux plis assez gros, dont l'inférieur fait le tour de l'échancrure de l'ouverture.

Ces caractères sont les seuls qui distinguent les vis des turritelles qui ont été confondues avec elles par Dargenville et autres, à raison de la similitude de forme du corps de la coquille.

La tête de l'animal qui habite cette coquille est plate en dessous, convexe en dessus, arrondie en devant et garnie d'une membrane très-fine; les deux cornes sont coniques, fort éloignées

l'une de l'autre, deux fois plus longues que la tête, et portant les yeux à la partie extérieure de leur base. La bouche est une fente longitudinale où l'on voit une mâchoire inférieure ; il est probable qu'elle donne issue à une trompe, mais Adanson, qui fournit les matériaux de cet article, n'a pas pu la voir.

Le pied est toujours plus court que la coquille; il forme une ellipse obtuse, dont la partie antérieure a de chaque côté, une oreillette ou appendice triangulaire.

Le manteau ne déborde point l'ouverture, excepté sur le devant où il se plisse en un tuyau cylindrique qui sort par le canal ou l'échancrure de la coquille, et se rejette sur le côté gauche.

Les vis vivent dans les sables des rivages ; leurs animaux sont généralement trop petits pour être recherchés pour la nourriture de l'homme.

Vis maculée, *Terebra maculata.*

Les tours de spire unis, sans sillon intermédiaire, sans dentelures, fasciés par des taches bleues et brunes.

Buccinum maculatum. Linn. — *Lister*, tab. 846. fig. 74. *Gualt.* tab. 56. fig. I. *Dargenville*, pl. 11. fig. A. *Favanne*, pl. 39. fig. A. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1440. 1442.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Afrique.

Vis favat, *Terebra subulata.*

Subulée, unie ; les tours de spire sans sillons intermédiaires, sans dentelures, avec des taches carrées ferrugineuses.

Buccinum subulatum. Linn. — *Lister*, tab. 842. fig. 70. *Gualt.* tab. 56. fig. B. *Dargenville*, pl. 11. fig. X. *Adanson*, pl. 4. fig. 5. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1441. 1446, 1447.

Voyez pl. 32, fig. 6, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis crénelée, *Terebra crenulata.*

Les tours de spire inférieurement garnis de tubercules.

Buccinum crenulatum. Linn. — *Lister*, tab. 846. fig. 75. *Gualt.* 57. fig. L. *Dargenv.* pl. 11. fig. Y. *Favanne*, pl. 39. fig. N. *Martini*, 4 tab. 154. fig. 1445.

Se trouve dans les mers d'Afrique et de l'Inde.

Vis jaunisse, *Terebra hectica.*

Les tours de spire bifides ; le bord supérieur comprimé, mince.

Gualt. Test. tab. 56. fig. C. D. *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 21.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vis miran, *Terebra vittata.*

Presque striée ; la jonction des tours de spire doublement crénelée.

Buccinum vittatum. Linn. — *Lister*, tab. 977. fig. 33, 34. *Adanson*, pl. 4. fig. 1 et 2. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1461. 1463. 1468, 1469, 1470.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans les mers de l'Inde.

Vis duplicatée, *Terebra duplicata.*

Les tours de spire striés, partagés par une large carène applatie.

Buccinum duplicatum. Linn. — *Gualt.* pl. 57. fig. N. *Lister*, tab. 837. fig. 64. *Martini*, tab. 155. fig. 1455.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis strigillée, *Terebra strigillata.*

Les tours de spire striés obliquement, et partagés par une carène applatie.

Buccinum strigillatum. Linn. — *Lister*, tab. 845. fig. 73. *Gualtieri*, tab. 57. fig. O. *Dargenville*, pl. 11. fig. R. S. *Favanne*, pl. 29. fig. L. 1. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1456.

Se trouve dans les mers de l'Inde et du Sud.

Vis lancéolée, *Terebra lanceolata.*

Unie ; les tours de spire entiers avec des lignes longitudinales testacées.

Buccinum lanceolatum. Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. G. *Dargenv.* pl. 11. fig. Z. *Martini*, 4. tab. 134. fig. 1450.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis dimidiate, *Terebra dimidiata.*

Les tours de la spire unis et partagés par une carène applatie.

Buccinum dimidiatum. Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. C. *Gualtieri*, Test. fig. I et M. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1444.

Se trouve dans la mer des Indes, et sur la côte d'Afrique.

Vis murine, *Terebra murina.*

Les tours de spire un peu anguleux ; trois stries épineuses.

Buccinum muricatum. Linn. — *Gualt.* Test. tab. 57. fig. P.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Vis tigrine, *Terebra tigrina.*

Demi-transparente, blanche, ponctuée de roux ; chaque tour de spire un peu émarginé sur le dos.

Buccinum tigrinum. Linn. — *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. G. *Gualt.* Test. tab. 56. fig. G. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1448.

On ignore son pays natal.

Vis pointue, *Terebra acus.*

Aiguë, très-blanche avec des lignes ondulées, horizontales ; les tours de spire partagés, crénelés et rugueux ; la columelle contournée en spirale.

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1449.

On ignore son pays natal.

Vis succincte, *Terebra succincta.*

Aiguë, striée horizontalement ; les tours de spire partagés par une seule carène applatie.

Martini, Conch. 4. tab. 1451.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis commaculée, *Terebra commaculata.*

Aiguë, variée de lignes rousses et jaunâtres ; les tours de spire applatis, striés transversalement, partagés par une carène applatie.

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1452.

On ignore son pays natal.

Vis hastée, *Terebra hastata.*

Un peu ventrue ; les tours de spire striés longitudinalement, avec des fascies alternativement brunes et blanches

Martini, Conch. 4. tab. 154. fig. 1453 et 1454.

On ignore son pays natal.

Vis aciculée, *Terebra aciculata.*

Blanche, avec des fascies brunes et des points enfoncés.

Martini, Conch. 4. tab. 155. fig. 1457.
On ignore son pays natal.

Vis phallus, *Terebra phallus*.

Les tours de spire avec des côtes longitudinales ; la base de la suture inégale ; la lèvre prominulente et supérieurement émarginée.
Martini, Conch. tab. 155. fig. 1464 et 1465.
Se trouve dans l'Inde.

Vis des fleuves, *Terebra fluminea*.

Les tours de spire convexes, écartés, striés transversalement ; les supérieurs avec des côtes horizontales.
Lister, Conch. tab. 118. fig. 13.
Se trouve dans les eaux douces.

Vis âpre, *Terebra aspera*.

Les tours de spire avec des côtes striées transversalement ; le premier bossu ; le canal saillant.
Lister, Conch. tab. 925. fig. 17, 18.
On ignore son pays natal.

Vis muricine, *Terebra muricina*.

Réticulée, rugueuse ; la spire recourbée ; l'ouverture crénelée ; la columelle rugueuse ; la lèvre épaisse.
Buccinum muricinum. Linn. — *Lister*, Conch. tab. 926. fig. 19.
On ignore son pays natal.

Vis tuberculeuse, *Terebra tuberculata*.

Les tours de spire avec une suite de tubercules dans leur milieu.

Buccinum tuberculatum. Linn. — *Lister*, Conch. tab. 958. fig. 11. b.

On ignore son pays natal.

Vis ponctulée, *Terebra punctulata*.

Alongée, ponctuée, striée transversalement; l'ouverture presque ovale; les tours de spire avec une fascie dans leur milieu; le premier ventru.

Buccinum punctulatum. Linn. — *Lister*, Conch. tab. 979. fig. 38.

On ignore son pays natal.

Vis aiguille, *Terebra acicula*.

Alongée, unie, très-finement striée en travers; les tours de la spire contigus.

Buccinum acicula. Linn. — *Lister*, Conch. tab. 1055. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Vis fasciolée, *Terebra fasciolata*.

Ouverture ovale, alongée; les tours de spire ventrus, écartés, striés horizontalement; les stries élevées avec des fascies intermédiaires.

Buccinum fasciculatum. Linn. — *Klein*, Ostr. tab. 7. fig. 123.

On ignore son lieu natal

Vis blanche, *Terebra nivea.*

Alongée, unie, blanche, avec deux fascies ; les tours de la spire contigus.

Buccinum niveum. Linn. — *Klein*, Ostr. tab. 7. fig. 117.

On ignore son pays natal.

Vis mucronée, *Terebra mucronata.*

Un peu ventrue, blanche, ondulée de brun ; l'ouverture ovale.

Buccinum mucronatum. Linn. — *Bonani*, Mus. Kircher. 3. fig. 400.

On ignore son pays natal.

Vis digitée, *Terebra digitella.*

Rude au toucher ; le bout obtus, un peu recourbé.

Buccinum digitellum. Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 29. fig. Q.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis oblique, *Terebra obliqua.*

Les tours de spire entiers, obliquement striés en sautoir.

Buccinum obliquum. Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 30. fig. F.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis chalybée, *Terebra chalybea.*

Un peu anguleuse, sillonnée, bleuâtre.

Buccinum chalybœum. Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 30. fig. I.

Vis fluviatile, *Terebra fluviatile.*

Mince, les tours de spire contigus ; le canal un peu émarginé à son extrémité.

Buccinum fluviatile. Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 30. fig. P.

Se trouve à l'embouchure des fleuves de l'Inde.

Vis radiée, *Terebra radiata.*

Longue, pointue, blanche, radiée de roux ; les tours de spire convexes, avec des séries de petits tubercules, le premier ventru et deux fois plus grand que le second.

Buccinum radiatum. Linn. — *Gualtieri*, tab. 52. fig. D.

On ignore son pays natal.

Vis livide, *Terebra lividula.*

Les tours de spire longitudinalement rugueux, avec des séries transverses de tubercules, le premier tour deux fois plus grand que les autres.

Buccinum lividulum. Linn. — *Gualtieri*, Test. tab. 56. fig. F.

On ignore son pays natal.

Vis édentée, *Terebra edentula.*

Les tours de spire tachetés ; l'ouverture alongée, sans dents ; la columelle plissée.

Buccinum edentulum. Linn. — *Favanne*, pl. 39. fig. K. 1.

On ignore son pays natal.

Vis poignard, *Terebra pugio.*

Striée longitudinalement ; des fascies tachetées dans l'intervalle des spires.

Buccinum pugio. — *Favanne*, pl. 29. fig. K. 2.

On ignore son pays natal.

Vis canaliculée, *Terebra canaliculata.*

Tachetée ; le tour des spires canaliculé.

Buccinum canaliculatum. Linn. — *Dargenv.* pl. 11. fig. T.

On ignore son pays natal.

Vis variqueuse, *Terebra varicosa.*

Les tours de spire convexes, couronnés par deux, et le troisième par trois, suites de pointes.

Buccinum varicosum. Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Vis cuspidate, *Terebra cuspidata.*

Alongée, tachetée ; les tours de spire convexes, un peu écartés.

Buccinum cuspidatum. Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Vis cendrée, *Terebra cinerea.*

Alongée, unie, cendrée, avec des fascies peu marquées ; les tours de spire entiers à leur suture, striés longitudinalement.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 10. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Vis de Virginie, *Terebra Virginica.*

D'un jaune verdâtre, avec deux fascies rouges; les tours de spire applatis; l'ouverture ample et ovale.

Lister, Conch. tab. 113. fig. 7. *Martini*, Berl. Magaz. 4. tab. 10. fig. 48.

Se trouve dans les eaux douces de la Virginie.

POURPRE, *Purpura*, *Bruguière.*

Coquille ovale, le plus souvent tuberculeuse ou épineuse; ouverture se terminant en un canal très-court, échancré à son extrémité; base de la columelle finissant en pointe.

On a vu, à l'article buccin, que le genre auquel Linnæus avoit donné ce nom, avoit été considérablement circonscrit par Bruguière, et encore plus par Lamarck; et qu'un des nouveaux genres, qui avoient été formés à ses dé-

pens, étoit celui des pourpres dont il est ici question.

Mais il ne faut pas croire, par suite de la similitude des noms, que ce genre soit composé des espèces appelées pourpres par Dargenville, Favanne et autres Conchyliologues français, lesquelles entrent dans le genre *murex* de Linnæus; il en comprend seulement quelques-unes de celles d'Adanson.

Il ne faut pas croire non plus, par la même raison, que ce soit d'elles que l'on tire exclusivement la couleur pourpre si estimée des anciens; sans doute elles peuvent en fournir, puisque beaucoup de coquilles analogues des genres buccin, rocher, &c. en donnent; mais c'est principalement de la section des rochers, conservée sous ce nom, par Lamarck, dont on faisoit usage.

Les pourpres forment la liaison entre les genres buccin et rocher. Ce sont des coquilles ordinairement épaisses, ovales, tuberculeuses, ou chargées

de bosses plus ou moins pointues. Leur ouverture est assez grande, ovale, arrondie par le haut et aiguë vers le bas; elle est un peu oblique à l'axe de la coquille, et échancrée à son extrémité supérieure, en un canal fort court, et qui a quelquefois plus de profondeur que de largeur; l'extrémité de ce canal est aussi un peu échancrée. La lèvre droite est peu épaisse, cannelée ou dentelée. La lèvre gauche est renflée, avec un bourrelet ridé qui va se terminer à l'échancrure.

Les couleurs des pourpres se réduisent presque au brun, au blanc et au jaune, avec les différentes nuances et mélanges dont ils sont susceptibles.

Les animaux qui habitent ces coquilles ont une tête petite, eu égard au reste du corps; elle est cylindrique, de longueur et de largeur presqu'égales. De son extrémité, qui paroît comme échancrée, sortent deux cornes coniques, deux fois plus longues qu'elle, fendues

en dessous, et portant les yeux au milieu de leur côté extérieur. La bouche est un petit trou ovale, placé en dessous. Il est probable qu'elle renferme une trompe comme dans les animaux des genres voisins ; mais Adanson, de qui on emprunte cette description, ne l'a pas vue dans l'espèce observée.

Le manteau est ondé ou légèrement frisé en ses bords; il se replie à sa partie supérieure, et s'alonge en un tuyau qui sort par l'échancrure et se rejette sur la gauche.

Le pied est elliptique, obtus, épais, de près de moitié plus court que la coquille, sillonné et strié en dessous; portant, à sa partie latérale supérieure, un opercule cartilagineux, en croissant; sa surface est lisse, d'un brun noir, sillonnée de cercles.

Ces animaux sont de sexes distincts; les mâles sont plus petits que les femelles, et laissent sortir, du côté droit de leur col, une verge triangulaire et

applatie. On les mange comme la plupart des autres coquillages de cette famille, mais ils ne sont pas fort recherchés.

Pourpre persique, *Purpura persica.*

Striée, tuberculeuse ; la lèvre crénelée ; la columelle applatie.

Buccinum persicum. Linn. — *Lister*, tab. 987. fig. 46, 47. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 3. *Gualtieri*, tab. 51. fig. H et L. *Dargenv.* pl. 17. fig. E. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 760.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pourpre épée, *Purpura monodon.*

Tuberculeuse ; la lèvre crénelée ; la columelle applatie ; la pointe longue et oblique.

Buccinum monodon. Linn. — *Pallas*, Spic. zool. 10. tab 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Pourpre pakel, *Purpura patula.*

Epineuse ; la lèvre crénelée extérieurement ; la columelle en faucille.

Buccinum patulum. Linn. — *Lister*, tab. 989. fig. 49. *Adanson*, pl. 7. fig. 3. *Gualtieri*, tab 51. fig. D E. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 757, 758.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Pour. éméraude, *Purpura smaragdula.*

Ovale, aiguë, très-glabre ; la columelle un peu plissée, applatie.

Buccinum smaragdulum. Linn. — *Dargenville,* pl. 6. fig. P. *Favanne,* pl. 9. fig. N.

On ignore son pays natal.

Pourpre sakem, *Purpura mancinella.*

Ovale, à tubercules obtus ; l'ouverture sans dentelures ; la columelle striée transversalement.

Murex mancinella. Linn. — *Lister,* tab. 956. fig. 8. et 957. fig. 9, 10. *Adanson,* pl. 7. fig. 1. *Dargenville,* pl. 17. fig. H. *Martini,* 3. tab. 100 et 1001. fig. 963. 966. 968. 970, 971.

Voyez la planche 37, fig. 1, 2, où elle est représentée, avec son animal, en dessus et en dessous, un peu plus petite que nature.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans la mer des Indes.

Pourpre laborin, *Purp. hyppocastanea.*

Ovale, striée, avec quatre rangs de tubercules presque épineux; l'ouverture striée transversalement.

Murex hyppocastanum. Linn. — *Lister,* tab. 958. fig. 11. *Gualtieri,* tab. 37. fig. C. et 43. fig. V. *Adanson,* pl. 7. fig. 2. *Dargenville,* pl. 14. fig. L. *Martini,* 3. tab. 99. fig. 945, 946. 100. fig. 954, 955.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.



1. 2. La Pourpre Sakem.
3... Le Casque tuberculeux.
4 5. Le Buccin ivoire.

VOLUTE, *Voluta*, *Linnæus.*

Coquille univalve, cylindrique ou ovale, à base échancrée et sans canal, à ouverture plus longue que large, et à columelle plissée.

Quelques-unes des coquilles qui composent ce genre se trouvent dans Dargenville, sous les noms d'olive, de cylindres ou de rouleaux, et de porcelaine dans Adanson. Les autres sont tirées des familles des cornets, des tonnes, des buccins, des limaçons, &c. des mêmes auteurs.

Tous ont de grands rapports, d'abord avec les bulles et les buccins, entre lesquels leur genre a été placé, et ensuite avec les cônes et les porcelaines, même avec les bulimes de Bruguière, qui comprennent beaucoup d'espèces que Linnæus avoit réunies à ce genre.

Ce qui a été ou sera dit de ces quatre premiers genres convient en partie aux

volutes. Leurs coquilles sont solides, plus ou moins cylindriques; leur spire plus ou moins saillante à son extrémité, mais enveloppant toujours la columelle dans ses premiers tours; leur ouverture est plus longue que large; leur lèvre n'est jamais repliée en ses bords, mais toujours échancrée plus ou moins à ses deux extrémités, sans cependant être prolongée en canal; leur surface est souvent unie et luisante, colorée, souvent de brillantes couleurs, d'autres fois striée et rugueuse.

On a vu, dans le discours préliminaire, qu'elles ont, ainsi que les porcelaines, un mode de formation différent de celui des autres coquilles; qu'elles s'augmentent en deux temps, si on peut employer ce mot, et que c'est à cette faculté qu'on doit attribuer les nombreuses variétés de couleur et même de forme que présentent quelques espèces, sur-tout l'olive.

Les animaux qui les habitent ont

également de très-grands rapports avec ceux des genres précités, mais ils en sont distingués souvent par un caractère qui seroit bien prédominent s'il existoit dans toutes les espèces, c'est la privation de l'opercule; ils varient entre eux d'une manière assez marquée, ainsi qu'on peut le voir en consultant les figures que Dargenville, Favanne son copiste, et Adanson en ont données.

Ces animaux, d'après Dargenville, ont un col cylindrique, assez long et assez gros, au bout duquel se voit la tête sous la forme d'une demi-sphère moins grosse que le col; deux cornes coniques de la longueur du col, et très-pointues, sortent de la base latérale de cette tête, et portent les yeux à leur milieu extérieur.

Le manteau est à peine visible sur les côtés, mais il se prolonge en avant et se replie en un cylindre fort long qui sort par l'échancrure de la coquille.

Le pied est ovale, tronqué en avant,

aussi large et aussi long que la coquille, qu'il recouvre quelquefois, en partie, à la volonté de l'animal.

On connoît peu la manière d'être particulière aux différentes espèces de volutes, mais il y a tout lieu de croire, d'après l'analogie, qu'elle est la même que celle propre aux cônes.

La plus grande de toutes les espèces, la volute yet, est vivipare, et ses petits, en naissant, portent déjà des coquilles de deux centimètres de longueur. Cette espèce est d'une grande ressource aux nègres de la côte du Sénégal, qui la font sécher et la mangent ensuite avec du mil ou du riz.

Il n'est point de genre, dans Linnæus, que Lamarck ait aussi travaillé que celui-ci ; outre les espèces placées par Bruguière dans son genre bulime, et celles rapportées à d'autres genres déjà faits, il a encore trouvé moyen de le diviser en huit genres, dont voici les caractères.

Volute, *voluta;* coquille ovale, plus ou moins ventrue, à sommet obtus ou en mamelon, à base échancrée et sans canal; columelle chargée de plis, dont les inférieurs sont les plus gros ou les plus longs.

Volute musique, *Linn.*

Olive, *oliva ;* coquille subcylindrique, échancrée à sa base; les tours de spire séparés par un canal; la columelle striée obliquement.

Volute olive, *Linn.*

Ancille, *ancilla ;* coquille oblongue, à spire courte, non canaliculée; base de l'ouverture à peine échancrée, versante; un renflement ou un bourrelet oblique au bas de la columelle.

Volute.

Mitre, *mitra ;* coquille fusiforme ou turriculée, à spire pointue au sommet, à base échancrée et sans canal; colu-

melle chargée de plis dont les inférieurs sont les plus petits.

Volute épiscopale, *Linn.*

Colombelle, *columbella ;* coquille ovale à spire courte, à base de l'ouverture plus ou moins échancrée et sans canal ; un renflement à la face interne du bord droit ; des plis ou des dents à la columelle.

Volute marchande, *Linn.*

Marginelle, *marginella ;* coquille ovale ou oblongue, lisse, à spire courte et à bord droit, marginé en dehors ; base de l'ouverture à peine échancrée ; des plis à la columelle.

Volute chauve, *Linn.*

Cancellaire, *cancellaria ;* coquille ovale ou subturriculée, à bord droit sillonné intérieurement ; base de l'ouverture presque entière et à canal

très-court; quelques plis comprimés et tranchans sur la columelle.

Volute réticulée, *Linn.*

Turbinelle, *turbinella;* coquille subturbinée, canaliculée à sa base, et ayant sur la columelle trois à cinq plis inégaux, comprimés, transverses.

On doit croire que lorsque Lamarck aura réuni, sous ces noms génériques, dans le *Species* qu'il se propose de publier, chacune des espèces de Linnæus, et celles nouvellement découvertes, la science aura fait un pas important vers la perfection; mais dans l'état actuel, le travail du Naturaliste suédois est encore le meilleur que l'on puisse offrir aux amateurs de l'Histoire Naturelle, et en conséquence on le suivra ici.

Linnæus a divisé son genre volute en cinq sections:

Celles à ouverture non échancrée

qui ne renferment que des bulimes de Bruguière ;

Les cylindroïdes, qui sont cylindriques et émarginées ;

Les ovales qui sont presque ovales, ouvertes et échancrées ;

Les fusiformes, qui sont alongées et ont la pointe de la spire saillante ;

Les ventrues qui sont enflées, et ont un mamelon à la pointe de la spire.

Les volutes des genres olive, mitre et volute de Lamarck, ont été figurées pl. 361 et suivantes de l'Encyclopédie.

Volutes cylindroïdes.

Volute porphyre, *Voluta porphyria.*

Unie ; la spire oblitérée à sa base ; la lèvre rétuse dans son milieu ; la columelle striée obliquement.

Rumph. tab. 39. fig. 1. *Gualt.* tab. 24. fig. N. O. P. *Dargenville*, pl. 13. fig. N. *Favanne*, pl. 196. fig. K. *Martini*, 2. tab. 74. fig. 458. 486. 498. tab. 45. fig. 476, 477.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Volute olive, *Voluta oliva.*

Unie ; la base de la spire recourbée ; la columelle obliquement striée.

Lister, tab. 738. fig. 27. *Gualtieri*, tab. 23. fig. B. *Dargenv*. pl. 13. fig. R. S. O. *Favanne*, pl. 19. fig. R. Q. M. et Zoomorph. pl. 3. fig. 4. 2. *Martini*, 2. tab. 45. fig. 472 à 481. tab. 46. fig. 487 à 490. 47. fig. 499 à 521. 48. fig. 512 à 517.

Voyez la pl. 38, fig. 1, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la mer des Indes, et fournit une infinité de variétés.

Volute annulée, *Voluta annulata.*

Unie, blanche ; le dos avec un cercle en carène.

Lister, tab. 717. fig. G. *Martini*, Conch. 2. tab. 51. fig. 564.

On ignore son pays natal.

Volute utricule, *Voluta utriculus.*

Alongée, unie ; la spire saillante.

Lister, tab. 723. fig. 10. 725. fig. 13. 733. fig. 22. *Gualt*. tab. 23. fig. R. R. 24. fig. G. *Darg*. pl. 13. fig. M. *Martini*, 2. tab. 49 et 50. fig. 539 à 548.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute hiatule, *Voluta hiatula.*

Mince ; le dos cendré, maculé ; le dessous inégal ; l'ouverture ample ; la columelle dentée à sa base.

Lister, tab. 729. fig. 17. *Martini*, Conch. tab. 729. fig. 17.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute jaspée, *Voluta jaspidea.*

Blanche, ponctuée de brun, de violet et de verd ; les tours de spire avec une fascie maculée à leur base.

Lister, tab. 726. fig. 13. *Martini*, Conch. 2. tab. 50. fig. 556.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute blanche, *Voluta nivea.*

Alongée, unie, blanche, fasciée de brun.

Martini, Conch. 2. tab. 50. fig. 557 et 558.

Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Volute ispidule, *Voluta ispidula.*

Unie ; la spire proéminente ; la lèvre avec un seul cordon ; la columelle obliquement striée.

Gualt. tab. 23. fig. C. D. E. H. I. L. Q. *Dargenville*, pl. 13. fig. Q. *Adanson*, pl. 4. fig. 7. *Martini*, 2. tab. 49. fig. 522 à 530.

Se trouve dans l'Inde et sur la côte d'Afrique : elle varie beaucoup.

Volute carnéole, *Voluta carneola.*

Orangée, avec des fascies bleues ; la spire applatie et l'ouverture blanche.

Martini, Conch. 2. tab. 46. fig. 495.

On ignore son pays natal.

Volutes ovales.

Volute dactyle, *Voluta dactylus.*

Unie, striée en sautoir, obtuse; la columelle à six plis.

Lister, tab. 813. fig. 23. *Gualt.* tab. 28. fig. O. P. *Favan.* pl. 15. fig. F. 2. *Chemn.* 10. tab. 150. fig. 1411, 1412.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute miliaire, *Voluta miliaria.*

Peu émarginée, blanche; la spire oblitérée, jaunâtre; la columelle obliquement striée.

Se trouve dans la Méditerranée.

Volute à collier, *Voluta monilis.*

Entière, blanche; la spire oblitérée, blanche; la columelle obliquement striée.

Adanson, pl. 5. fig. 4. Stipon. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 426. 428.

Se trouve sur la côte d'Afrique et sur celles de la Chine, où on l'emploie à orner les armes, à faire des colliers, etc.

Volute déliée, *Voluta exilis.*

Presque ovale, entière, jaunâtre, avec deux fascies brunes; la spire proéminente; la columelle striée obliquement.

Martini, Conch. 2. tab. 42. fig. 427.

On ignore son pays natal.

Volute bobi, *Voluta persicula.*

Unie ; la spire émoussée et ombiliquée ; la columelle avec sept plis ; la lèvre marginée, crénelée.

Lister, tab. 803. fig. 10. *Gualt.* tab. 28. fig. C. D. E. *Adanson*, pl. 4. fig. 4. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 419 à 422.

Se trouve sur la côte d'Afrique, et varie beaucoup.

Volute falier, *Voluta pallida.*

Entière, ovale, oblongue ; la spire élevée ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 714. fig. 70. *Adanson*, pl. 5. fig. 2 et 3. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. fig. 10. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute narel, *Voluta faba.*

Un peu émarginée, un peu plissée ; la spire proéminente ; la columelle à quatre plis ; la lèvre avec un bourrelet crénelé.

Gualtieri, tab. 28. fig. Q. *Adanson*, pl. 4. fig. 2. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 432, 433.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute porcelaine, *Voluta glabella.*

Très-entière, unie ; la spire unie ; la columelle à quatre plis ; la lèvre bossue, bourrelée et dentelée.

Lister, tab. 818. fig. 29 32. *Gualt*. tab. 28. fig. A. L. *Adanson*, pl. 4. fig. I. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 429. 431. 434, 435.

Voyez la planche 38, fig. 4 et 5, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Volute égouen, *Voluta prunum*.

Très-entière, unie; la spire unie; la columelle à quatre plis; la lèvre égale, sans dents.

Lister, tab. 817. fig. 28. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 422, 423.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Volute réticulée, *Voluta reticulata*.

Un peu sillonnée en sautoir; la lèvre intérieurement striée; la columelle presque perforée.

Lister, tab. 830. fig. 52. 54. *Dargenv*. pl. 17. fig. M. *Martini*, 3. tab. 121. fig. 1107 à 1109.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Volute marchande, *Voluta mercatoria*.

Striée; la spire obtuse; la columelle émoussée, dentée; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 824. fig. 43. *Gualt*. tab.

43. fig. I. L. *Adans.* pl. 9. fig. 29. *Mart.* 2. tab. 44. fig. 425. 458.

Se trouve dans toutes les mers.

Volute siger, *Voluta rustica.*

Unie ; la spire proéminente ; la columelle émoussée, denticulée ; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 824. fig. 44. 825 fig. 46. *Gualtieri*, tab. 43. fig. C. D. E. F. G. H. *Adanson*, pl. 9. fig. 28. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 462 à 471.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Volute pauvre, *Voluta paupercula.*

Entière, unie ; la base striée ; la spire proéminente ; la columelle à quatre plis ; la lèvre obtuse.

Lister, tab. 819. fig. 35. *Gualtieri*, Test. tab. 54. fig. L. et 43. fig. O. F. *Martini*, 4. tab. 149. fig. 1386, 1387.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Volute mendiante, *Voluta mendicaria.*

Un peu striée ; la spire un peu granulée ; la columelle unie ; la lèvre bossue, denticulée.

Lister, tab. 826. fig. 47. *Gualt.* Test. tab. 52. fig. E. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 460, 461.

Se trouve dans la mer Méditerranée et dans celle des Indes.

Volute bivet, *Voluta cancellata.*

Entière, plissée, réticulée en sautoir; la columelle à trois plis, alongée, un peu ombiliquée.

Gualt. tab. 48. fig. B. C. D. E. *Adanson*, pl. 8. fig. 16. *Born.* Mus. cæs. vindob. Test. tab. 9. fig. 7, 8.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Volute élégante, *Voluta elegans.*

Unie, blanche, fasciée de bleu; l'ouverture jaune; la spire presque oblitérée; la columelle à six dents.

Lister, tab. 803. fig. 11. *Bonani*, Mus. Kircher. 3. fig. 269. *Martini*, Conch. 2. tab. 42. fig. 424, 425.

On ignore son pays natal.

Volute œuf, *Voluta ovum.*

Unie, d'un blanc verdâtre, avec beaucoup de fascies; la lèvre recourbée en dedans; la columelle à quatre plis.

Knorr, Verg. 4. tab. 23. fig. 5. et 27. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Volute marginée, *Voluta marginata.*

Spire peu visible; les côtés épais et marginés; la columelle à quatre plis.

Favanne, pl. 29. fig. E. *Chemnitz*, 10. tab. 150. fig. 1421.

On ignore son pays natal.

Volute noix, *Voluta nucea.*

Presque striée, glabre ; la spire saillante, obtuse, unie ; la columelle à quatre plis.
Gronovius, Zooph. tab. 18. fig. 11.
On ignore son pays natal.

Volute albide, *Voluta albida.*

Ovale, blanche, avec des rangées de points roussâtres ; la spire obtuse, à base émarginée ; la columelle à cinq plis ; la lèvre bossue, denticulée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1419 et 1420.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute cône, *Voluta conus.*

Conique, blanche ; la base avec des sillons transverses, semés de petits trous ; les tours de spire crénelés ; la columelle à six plis.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1415 et 1416.
On ignore son pays natal.

Volutes fusiformes.

Volute tringate, *Voluta tringa.*

Presque entière, oblongue, unie ; la spire proéminente, brisée ; la columelle à trois plis ; la lèvre avec trois dents en dedans.

Gualtieri, Test. tab. 43. fig. B. *Schroet*, einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 12.
Se trouve dans la Méditerranée.

Volute cornicule, *Voluta cornicula.*

Un peu émarginée, oblongue, unie, couleur de corne ; la spire alongée ; la columelle à quatre plis ; la lèvre égale, sans dents.
Gualtieri, Test. tab. 43. fig. N. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 13.
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Volute vierge, *Voluta virgo.*

Entière, turriculée, plissée et striée transversalement ; la columelle à trois plis, perforée.
On ignore le pays d'où elle vient.

Volute hérisson, *Voluta scabriuscula.*

Emarginée, striée, transversalement rugueuse ; la columelle perforée, à quatre plis ; la lèvre crénelée.
Rumph. tab. 29. fig. T. *Gualt.* Test. tab. 53. fig. D. H. *Martini*, 4. tab. 149. fig. 1388, 1389. 1391.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute rufine, *Voluta rufina.*

Presque entière, transversalement rugueuse ; la columelle à quatre plis ; la lèvre crénelée.

Gualtieri, Test. tab. 54. fig. G.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute nubile, *Voluta nubila.*

Presque entière, unie, striée transversalement de rouge sale ; la lèvre crénelée ; la columelle à quatre plis.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 23.
Se trouve dans la mer du Sud.

Volute genot, *Voluta sanguisuga.*

Emarginée, sillonnée longitudinalement, striée transversalement ; la columelle à quatre plis ; la lèvre unie.

Lister, tab. 821. fig. 38. *Gualtieri*, tab. 53. fig. F. *Adanson*, pl. 9. fig. 35. *Mart.* 4. tab. 148. fig. 1367, 1368. 1373, 1374.

Volute caffre, *Voluta caffra.*

Emarginée, cylindrique, unie ; les tours de spire plissés et striés ; la columelle presque à quatre plis.

Gualt. Test. pl. 53. fig. E. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1369, 1370.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute more, *Voluta morio.*

Un peu émarginée, cylindrique, unie ; la columelle à trois plis.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Volute aiguille, *Voluta acus.*

Des rangées transverses de points rouges ; la spire aiguë, unie.

Martini, Conch. 4. tab. 157. fig. 1493 et 1494.
On ignore son pays natal.

Volute renardine, *Voluta vulpecula.*

Emarginée, presque anguleuse, sans épines, striée transversalement; la columelle à quatre plis; la gorge striée.
Rumphius, tab. 29. fig. R. *Gualt.* Test. tab. 54. fig. B. C. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1366.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute plicaire, *Voluta plicaria.*

Emarginée, anguleuse; les angles antérieurs presque épineux; la columelle à quatre plis; la lèvre unie.
Lister, tab. 820. fig. 37. *Gualt.* tab. 54. fig. D. E. F. *Dargenv.* pl. 9. fig. Q. *Favanne*, pl. 31. fig. I. 4. *Martini*, 4. tab. 148. fig. 1362. 1365.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute bullée, *Voluta bullata.*

Cylindrique, très-unie, roussâtre, avec des cercles livides; la spire obtuse, à quatre plis en dessous; l'ouverture large.
Lister, tab. 803. fig. 11. *Knorr*, Verg. 4. tab. 23. fig. 1 et 27. *Martini*, 2. tab. 42. fig. 424, 425.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute crénulate, *Voluta crenulata.*

Cylindrique, striée en sautoir avec des

points enfoncés, blanche, nuagée de jaune ; la lèvre et les tours de spire crénelés, noduleux ; la columelle à huit plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 150. fig. 1428 et 1429.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute écusson, *Voluta scutellata.*

Noire, maculée de blanc, striée transversalement ; le premier tour de spire un peu ventru ; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1428.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute noire, *Voluta nigra.*

Emarginée, noirâtre ; les tours de spire applatis ; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 15. fig. 1430, 1431.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Volute fendue, *Voluta subdivisa.*

Emarginée, avec des côtes longitudinales, formées par des plis ; des stries transverses fines, et la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1434 et 1437.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute ensanglantée, *Voluta cruentata.*

Emarginée, fasciée, transversalement striée, avec des côtes longitudinales,

noueuses, maculées de rouge; la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1438 et 1439.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute raboteuse, *Voluta exasperata*.

Emarginée, granuleuse, striée en sautoir, avec des côtes longitudinales, fasciées de brun; la columelle à cinq plis

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1440 et 1441.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute granuleuse, *Voluta granosa*.

Emarginée, striée transversalement, sillonnée longitudinalement, avec des points élevés, des lignes rougeâtres, le bout et la base noirs; la columelle à trois plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 151. fig. 1442 et 1443.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chaste, *Voluta casta*.

Unie, brune, fasciée de blanc; la columelle à six plis, la base émarginée.

Chemnitz, Conch. 10. vign. 20. fig. C. D.

Se trouve dans la mer des Indes.

V. à zones blanches, *Voluta leucozonias*.

Couleur de paille, avec des fascies en zigzags, blanches; la columelle avec des plis peu marqués.

Martini, Conch. 4. tab. 148. fig. 1371 et 1372. *Walch.* Naturf. 4. tab. 1. fig. 3, 4.
On ignore le pays d'où elle vient.

Volute maculée, *Voluta maculosa.*

Blanche, avec des fascies brunes réticulées et maculées.
Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1377.
On ignore d'où elle vient.

Volute noduleuse, *Voluta nodulosa.*

Brune, treillissée ; les angles noduleux, tachés de blanc ; la columelle à quatre plis.
Gualt. Test. tab. 52. fig. F. G. *Martini*, 4. tab. 149. fig. 1385. 1390.
On ignore son pays natal.

Vol. couleur de paille, *Voluta spadicea.*

Couleur de paille, nuagée et maculée de jaune ; les tours de spire avec huit plis longitudinaux et striés transversalement ; la columelle à cinq plis.
Martini, Conch. 4. tab. 50. fig. 1392.
On ignore son pays natal.

Volute orange, *Voluta aurantia.*

Orangée ; les quatre premiers tours de spire avec une fascie blanche ; la lèvre denticulée ; la columelle à quatre plis.
Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1393 et 1394.
On ignore son pays natal.

Volute treillissée, *Voluta decussata*.

Jaune, striée en sautoir; les stries longitudinales ondulées; la columelle à quatre plis.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1395.

On ignore son pays natal.

Volute polygone, *Voluta polygona*.

Ponctuée, avec des côtes longitudinales et de fines stries transversales; le premier tour de spire anguleux; la lèvre sillonnée; la columelle presque ombiliquée, à cinq plis.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1403 et 1404.

On ignore le lieu de sa naissance.

Volute acuminée, *Voluta acuminata*.

Treillissée; la columelle à quatre plis; le bout de la spire aigu.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1403 et 1404.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute à deux plis, *Voluta biplicata*.

Unie, blanche, variée de points noirs et de taches jaunes; la lèvre aiguë; la columelle à deux plis.

Mart. Conch. 4. tab. 149. fig. 1375.

On ignore son pays natal.

Volute turriculée, *Voluta turricula*.

La columelle à deux plis; les tours de

spire un peu renflés avec une fascie de points noirs, le premier avec deux.

Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1376.

On ignore son pays natal.

Volute linéate, *Voluta lineata.*

Des lignes longitudinales noires en sautoir, avec des fascies blanches ; la columelle à trois plis.

Martini, Conch. 4. tab. 149. fig. 1378 et 1379.

On ignore son pays natal.

Volute discordante, *Voluta discors.*

Blanche, avec des taches perpendiculaires en virgules, ondées de jaune ; le dessous brun, ponctué de blanc.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1400 et 1405.

On ignore son pays natal.

Volute striée, *Voluta striata.*

Finement striée en travers, obscure, ponctuée de rouge, avec deux fascies plus claires.

Martini, Conch. 4. tab. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute sillonnée, *Voluta sulcata.*

Sillonnée longitudinalement, brune, avec une fascie transverse blanche, noduleuse ; la columelle à quatre dents.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute unie, *Voluta lævigata.*

Unie, brune; le bord de l'ouverture et la spire avec une fascie plus claire.

Martini, Conch. tab. 150. fig. 1408.

On ignore son pays natal.

Volute occellée, *Voluta occellata.*

Couleur de paille, avec des yeux blancs.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1409.

On ignore son pays natal.

Volute nasique, *Voluta nasuta.*

Rouge, avec des rangées de points noirs; la lèvre proéminente; l'échancrure un peu alongée, relevée.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1410.

On ignore son pays natal.

Volute marbrée, *Voluta marmorea.*

Blanche, variée de brun; la lèvre recourbée en dedans.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1411.

On ignore son pays natal.

Vol. barbadienne, *Voluta barbadensis.*

Roussâtre, striée finement en travers; l'ouverture ovale, oblongue; la spire obtuse.

Lister, Conch. tab. 819. fig. 33.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Volute grillée, *Voluta clathrata.*

Treillissée ; la spire obtuse ; la lèvre marginée ; l'échancrure un peu alongée, relevée.

Lister, Conch. tab. 819. fig. 34.

Se trouve dans l'océan Américain.

Volute à trois couleurs, *Voluta tricolor.*

Bossue, jaune, chaque tour de spire avec une fascie blanche chargée de taches carrées, noires ; la columelle à trois plis ; l'échancrure proéminente.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 37.

Volute tour, *Voluta turrita.*

Brune, variée de lignes ondulées plus foncées, avec des plis horizontaux peu marqués, et presque noduleux ; l'ouverture striée ; la columelle à trois plis.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 1317 et 1318.

On ignore son pays natal.

Volute syracusaine, *Voluta syracusana.*

Unie, blanche, avec des taches perpendiculaires en virgules, ondulées d'un noir jaune.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 40.

Se trouve dans la Méditerranée.

Volute brillante, *Voluta nitens.*

Très-unie, couleur de paille, le dedans blanc ; la columelle à quatre plis.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 323.
On ignore son pays natal.

Volute citrine, *Voluta citrina.*

Citrine, avec des fascies rousses.
Valentin, Abh. 2. tab. 2. fig. 12.
On ignore son pays natal.

Volute mucronée, *Voluta mucronata.*

D'un brun clair, striée longitudinalement; la spire perforée; la columelle perforée, à quatre plis.
Gualt. Test. tab. 52. fig. M.
On ignore son pays natal.

Volute rugueuse, *Voluta rugosa.*

Un peu ventrue, longitudinalement rugueuse, transversalement striée, d'un blanc vif, avec des lignes couleur de poix.
Gualt. Test. tab. 54. fig. A.
On ignore son pays natal.

Volute maigre, *Voluta strigosa.*

Cendrée, striée de rouge; la spire très-unie; les tours un peu renflés.
Dargenville, pl. 9. fig. V.
On ignore son pays natal.

Volute fossile, *Voluta fossilis.*

Très-unie; la columelle à cinq plis.
Dargenv. pl. 29. fig. 6. B.
Se trouve, fossile, à Courtagnon et à Grignon.

V. ponctuée de blanc, *Voluta leucosticta*.

Mince, unie, brune, entourée de rangées de points blancs.

Knorr, Verg. 2. tab. 3. fig. 7.

Se trouve dans la mer du Sud.

Volute jalousie, *Voluta clathrus.*

D'un blanc brillant treillissé ; les tours de spire avec une fascie de taches jaunes.

Knorr. Verg. 3. tab. 27. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Volute verge, *Voluta virgata.*

Des côtes transverses, une fascie transverse, et des stries longitudinales ondées, brunes.

Knorr, Verg. 3. tab. 11. fig. 2.

On ignore son pays natal.

Volute leucostome, *Voluta leucostoma*.

Treillissée, couleur de paille, maculée de blanc, des taches ondées brunes ; l'ouverture jaune d'ocre.

Knorr, Verg. 4. tab. 11. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Volute variée, *Voluta variegata.*

Striée transversalement, jaune, une fascie et des taches brunes, et plusieurs plus petites, blanches.

Knorr, Verg. 5. tab. 18. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Volute filaire, *Voluta filaris.*

Emarginée, cylindrique, striée en sautoir, ceinte par des lignes rouges; la columelle à trois plis.

On ignore son pays natal.

Volute volva, *Voluta volva.*

Cylindrique, glabre, blanche; la spire évasée, obtuse, émarginée à sa base; la columelle à quatre plis.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 148. fig. 1389 et 1390.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vol. de Ziervoyèle, *Voluta Ziervoyelii.*

Ovale, large, longitudinalement rugueuse, inférieurement sillonnée en travers; la spire obtuse, crénelée à la suture; la columelle à quatre plis; la lèvre denticulée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 149. fig. 1406.

On ignore son pays natal.

Volute rhinocéros, *Voluta rhinoceros.*

Ovale, trigone, rugueuse, sillonnée transversalement, ombiliquée; les tours de spire noueux, épineux; la columelle à trois plis; la lèvre dentée; la gorge striée.

Chemn. Conch. 10. tab. 150. fig. 1407 et 1408.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute à côtes, *Voluta costata.*

Blanche, la spire finement striée en travers avec des côtes arrondies, le premier tour avec trois fascies brunes ; la columelle à quatre plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Volute bâtarde, *Voluta spuria.*

Ovale, blanche ; la spire tachée de brun, le premier tour avec six fascies brunes ; l'échancrure un peu alongée ; la lèvre avec des enfoncemens ; la columelle à six plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 16.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Volute percée, *Voluta pertusa.*

Emarginée, striée, percée de trous ; la lèvre denticulée ; la columelle à cinq plis.

Lister, tab. 822. fig. 40. *Gualt.* tab 54. fig. H. *Favanne*, pl. 31. fig. D. 3. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1361.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute cardinale, *Voluta cardinalis.*

Emarginée, striée transversalement ; blanche, avec des taches couleur de paille dont plusieurs rangées en échiquier ; la columelle à cinq plis.

Lister, tab. 838. fig. 65. *Gualtieri*, Test. tab. 53. fig. G. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1358, 1359.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute épiscopale, *Voluta episcopalis.*

Emarginée, unie; les tours de spire non dentés en leurs bords; la lèvre denticulée; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 839. fig. 66. *Gualtieri*, tab. 52. fig. G. 1. *Dargenville*, pl. 9. fig. C. *Favanne*, pl. 31. fig. C. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1360.

Voyez pl. 38, fig. 2, 3, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute papale, *Voluta papalis.*

Emarginée, striée transversalement; le bord des tours de spire et la lèvre denticulés; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 839. fig. 67. *Gualt.* tab. 53. fig. 1. *Dargenv.* pl. 9. fig. E. *Favanne*, pl. 32. fig. D. 2. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1353 à 1356.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vol. patriarchale, *Voluta patriarchalis.*

Un peu ovale, solide, striée transversalement, blanche, striée de safran et de roux; plissée et noduleuse; la columelle à quatre plis; les tours de spire couronnés par des tubercules.

Chemn. Conch. 10. tab. 150. fig. 1425 — 1427.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute musique, *Voluta musica.*

Emarginée; les tours de spire avec des

épines obtuses; la lèvre unie, très-épaisse.

Lister, tab. 805. fig. 14, 15. *Gualt.* tab. 28. fig. X. Z. *Dargenville;* pl. 14. fig. F. *Martini*, 3. tab. 96. fig. 926. 933.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vol. chauvesouris, *Voluta vespertilio.*

Emarginée; les tours de spire aigus; la columelle à quatre plis; la lèvre unie.

Lister, tab. 807. fig. 16. 808. fig. 17. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. F. G. I. M. T. V. *Martini*, 3. tab. 97. fig 934 à 940.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute arabique, *Voluta arabica.*

Emarginée; les tours de spire tuberculés, avec des caractères noirs; la columelle à quatre plis.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 52.

Se trouve dans la mer du Sud.

Volute hébraique, *Voluta hebraica.*

Emarginée; les tours de spire avec des épines émoussées; la columelle avec cinq gros plis et trois petits.

Lister, tab. 809. fig. 18. *Gualt.* tab. 28. fig. Z. *Dargenville*, pl. 14. fig. D. *Martini*, 3. tab. 96. fig. 924, 925.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Volute turbinellée, *Voluta turbinella.*

Presque entière, turbinée, avec des épi-

nes coniques presque perpendiculaires ; les supérieures plus grandes ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 811. fig. 20. *Gualt.* tab. 26. fig. L. *Dargenv.* pl. 14. fig. P. *Martini*, 3. tab. 99. fig. 944.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chapiteau, *Voluta capitellum.*

Ovale, rugueuse, noueuse ; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 810. fig. 19. *Gualt.* tab. 57. fig. A. *Dargenville*, pl. 15. fig. K. *Favan.* pl. 24. fig. C. 3. *Martini*, 3. tab. 199. fig. 947 à 950.

Se trouve dans la mer des Indes et en Amérique.

Volute céramique, *Voluta ceramica.*

Ovale, aiguë ; les épines divergentes ; la columelle à cinq plis.

Lister, tab. 829. fig. 51. *Gualt.* tab. 55. fig. D. *Dargenv.* pl. 15. fig. E. *Martini*, 3. tab. 99. fig. 943.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute poire, *Voluta pyrum.*

Ovale, presque caudée ; la spire striée, unie, et prolongée à son extrémité ; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 815. fig. 25, 26. *Gualt.* Test. tab. 46. fig. C. *Martini*, 3. tab. 95. fig. 916 à 919.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute laponique, *Voluta laponica.*

Presque ovale, unie; la spire unie; le ventre évasé.

Rumphius, tab. 37. fig. 3. *Séba*, Mus. 3. tab. 57. fig. 25, 26. *Martini*, Conch. 3. tab. 89. fig. 872 et 873. et tab. 95. fig. 920 et 928.

Se trouve dans l'océan Indien et Américain.

Volute étendard, *Voluta vexillum.*

Ventrue, jaunâtre, striée d'orangé; le premier tour de spire trois fois plus grand que les autres et tuberculé.

Rumphius, tab. 37. fig. 2. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 11. fig. G. *Favanne*, pl. 33. fig. O. 2. *Mart.* 3. tab. 120. fig. 1098.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute jaunissante, *Voluta flavicans.*

Pyriforme, unie, d'un jaune obscur; la spire avec des taches couleur de paille; la columelle à quatre plis.

Séba, Mus. 3. tab. 67. fig. a. b. *Martini*, Conch. 3. tab. 95. fig. 922, 923.

On ignore le pays d'où elle vient.

Volute rupestre, *Voluta rupestris.*

Alongée, avec des côtes chargées de lignes treillissées peu apparentes; la lèvre marginée; la columelle à beaucoup de plis; un mamelon à l'extrémité de la spire.

Martini, Conch. 3. tab 98. fig. 941, 942.

On ignore son pays natal.

Volute nasse, *Voluta nassa.*

Ventrue ; la spire avec des côtes chargées de lignes treillissées peu apparentes ; la lèvre marginée ; la columelle ombiliquée, à trois plis.

Séba, Mus. 3. tab. 53. fig. 42. *Martini*, Conch. 4. tab. 124 et 125. fig. 1172 et 1173.

Se trouve sur les côtes orientales d'Afrique.

Volute craticulate, *Voluta craticulata.*

Turriculée, transversalement striée de blanc ; des côtes longitudinales couleur de paille ; la lèvre denticulée, striée ; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 919. fig. 13. 967. fig. 22. *Martini*, Conch. 4. fig. 1382 et 1383.

On ignore son pays natal.

Volute spirale, *Voluta spiralis.*

Des côtes longitudinales et de fines stries transverses ; les deux premiers tours de spire avec deux rangées de tubercules aigus ; la columelle à trois plis.

Rumphius, Amb. tab. 29. fig. X.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vol. magellanique, *Voluta magellanica.*

Un peu ventrue, couleur d'ocre, avec des lignes blanches et brunes ; la lèvre étendue ; les tours de spire convexes, le premier trois fois plus grand que les autres.

Knorr, Verg. 6. tab. 29. fig. 1, 2. *Favan.* pl. 28. fig. E. *Chemn.* 10. tab. 148. fig. 1383, 1384.

Se trouve au détroit de Magellan.

Volute fileuse, *Voluta filosa.*

Finement réticulée par des stries; des cercles élevés transverses; la columelle à quatre plis; la lèvre crénelée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 9. fig. 9, 10.

On ignore son pays natal.

Volute fuscate, *Voluta fuscata.*

Rude au toucher, brune; des stries transverses à la base; la spire obtuse; le premier tour de spire ventru, avec quatre fascies étroites, le reste avec une large fascie blanche; la columelle ombiliquée, à trois plis.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Volutes ventrues.

Volute éthiopique, *Voluta æthiopica.*

Emarginée; la spire couronnée d'épines en voûte; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 797. fig. 4. et 801. fig. 7. *Gualtieri*, tab. 29. fig. H. I. *Dargenville*, pl. 17. fig. F. *Favan.* pl. 28. fig. B. 3. *Martini*, 3. tab. 75 et 76. fig. 777 à 788.

Se trouve sur la côte orientale d'Afrique.

Volute yet, *Voluta cymbium.*

Emarginée ; les tours de spire canaliculés en leurs bords ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 796. fig. 3. et 800. fig. 7. *Gualtieri*, tab. 29. fig. B. *Adanson*, pl. 3. fig. I. *Dargenville*, pl. 17. fig. G. *Martini*, 3. tab. 70. fig. 762 et 765.

Voyez pl. 38, fig. 6, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes africaines et américaines de l'Océan. Elle est mangée par les Nègres.

Volute philin, *Voluta olla.*

Emarginée ; la spire unie ; la columelle à trois plis.

Lister, tab. 794. fig. 1. *Gualt.* tab. 29. fig. A. *Adanson*, pl. 3. fig. 2. *Dargenv.* Zoomorph. tab. 11. fig. H. *Martini*, 3. tab. 71. fig. 766.

Se trouve dans l'océan Africain, Américain et Indien.

Volute ample, *Voluta ampla.*

Alongée ; l'ouverture ample ; la lèvre aiguë ; les tours de la spire à peine visibles.

Martini, Conch. 2. tab. 65. fig. 722 et 724.

On ignore son pays natal.

Volute de Neptune, *Voluta Neptunii.*

Emarginée, d'un roux brun ; la lèvre saillante ; la columelle à quatre plis.

Lister, tab. 802. fig. 8. *Gualt*. Test. tab. 27. fig. A. A. *Mart*. 3. tab. 64. fig. 3. et 65. fig. 3. 7.
Se trouve dans le golfe Persique.

Volute bateau, *Voluta navicula*.

Emarginée ; la lèvre saillante ; la columelle à quatre plis.
Lister, tab. 795. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 64. fig. 10 et 11. *Martini*, Conch. 3. tab. 71. fig. 768 — 771.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Volute papillaire, *Voluta papillaris*.

Alongée ; l'extrémité avec des mamelons alongés.
Séba, Mus. 3. tab. 64. fig. 9. *Knorr*, Verg. 5. tab. 10. fig. 69.
On ignore son pays natal.

Volute indienne, *Voluta indica*.

Alongée, jaune, avec trois fascies de taches brunes, et la columelle à quatre plis.
Knorr, Verg. 5. tab. 8. fig. 1. *Martini*, Conch. 3. tab. 72. fig. 772, 773.
Se trouve dans la mer des Indes.

Volute chaloupe, *Voluta scapha*.

Raboteuse, nébuleuse, avec des lignes angulaires brunes ; la columelle bleue, à quatre plis ; la lèvre élargie.
Lister, tab. 799. fig. 6. *Gualt*. Test. tab. 28. fig. 5. *Martini*, 3. tab. 72. fig. 774. 776.
Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.



1 . . . La Volute olive.
2 . 3 . La Volute épiscopale.
4 . 5 . La Volute porcelaine.
6 . La Volute yet.
7 . La Tarriere villebrequin.



Volute gondole, *Voluta cymbiola.*

Ovale, glabre, presque blanche, avec des lignes longitudinales, couleur de sang ; les tours de spire noduleux ; la columelle à trois plis.

Chemn. Conch. 10. tab. 148. fig. 1385 et 1386.

Se trouve dans la mer des Indes.

Volute conoïdale, *Voluta conoidea.*

Oblongue, turbinée, unie ; la base un peu striée ; la suture crénelée.

Bulla conoidea. Linnæus.

On ignore sa patrie.

Volute prépuce, *Voluta præputium.*

Presque ovale, testacée, avec des taches rousses ; la columelle à quatre plis ; la base émarginée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 148. fig. 1391 et 1392.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Volute gland, *Voluta glans.*

Cylindrique, jaunâtre ; la columelle émarginée, à trois plis ; l'ouverture évasée et écartée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 148. fig. 1393 et 1394.

Se trouve à la côte occidentale d'Afrique.

Volute réticulate, *Voluta reticulata.*

Emarginée, blanche, unie, avec un réseau

doré ; la columelle à quatre plis ; spire conique, le premier tour cylindrique, ventru.
Kaemerer, Cab. rudolst. tab. 7. fig. 2.
Se trouve dans la mer des Indes

Volute spectable, *Voluta spectabilis.*
D'un brun jaunâtre, strié de brun ; la columelle à trois plis.
Kaemerer, Cab. rudolst. tab. 7. fig. 1.
Se trouve au détroit de Magellan.

OVULE, *Ovula*, *Lamarck*.

Coquille bombée, plus ou moins alongée aux extrémités, à bords roulés en dedans : ouverture longitudinale, non dentée sur le bord gauche.

Les ovules faisoient, dans Linnæus, partie du genre des bulles ; Bruguière avoit indiqué leur séparation comme nécessaire, et Lamarck l'a effectuée. Ce nouveau genre diffère, en effet, essentiellement des bulles par le recourbement de la lèvre à l'intérieur. Il a de très-grands rapports avec celui des porce-

laines, tant par la forme et la contexture de la coquille, que par la nature de l'animal; il n'en diffère réellement que par un peu plus de largeur d'ouverture, et sur-tout par le défaut de dents à la lèvre gauche.

Les ovules sont peu nombreuses et assez rares; elles sont aussi fort imparfaitement connues, et tout ce qu'on en pourroit dire conviendroit également aux porcelaines ou aux bulles.

Les ovules sont figurées pl. 357 et suivantes de l'Encyclopédie.

Ovule œuf, *Ovula ovum.*

Ovale, obtusément prolongée des deux côtés; la lèvre droite dentée.

Bulla ovum. Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 65. *Gualtieri*, tab. 15. fig. A. B. *Dargenville*, pl. 18. fig. A. *Mart.* tab. 22. fig. 205, 206.

Voyez pl. 30, fig. 7, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule volve, *Ovula volva.*

Longuement prolongée des deux côtés; les prolongemens aigus, striés.

Bulla volva. Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 63. *Dargenville*, pl. 18. fig. I. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 217, 218.

Se trouve aux Antilles.

Ovule birostre, *Ovula birostris*.

Prolongée des deux côtés ; les prolongemens longs, unis ; le bord extérieur plus épais.

Lister, Conch. tab. 117. fig. 66. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ovule spelte, *Ovula spelta*.

Oblongue ; les prolongemens très-courts et obtus ; le bord intérieur de la lèvre très-épais.

Bulla spelta. Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 66. *Gualt*. Test. tab. 15. fig. 4. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 215, 216.

Se trouve dans la Méditerranée.

Ovule verruqueuse, *Ovula verrucosa*.

Ovale, transversalement anguleuse, avec un tubercule osseux aux deux extrémités.

Bulla verrucosa. Linn. — *Lister*, tab. 712. fig. 67. *Gualt*. tab. 16. fig. F. *Dargenville*, pl. 18. fig. M. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 220, 221.

Se trouve dans l'Inde.

Ovule gibbeuse, *Ovula gibbosa.*

Anguleuse, avec un cercle plus élevé.

Bulla gibbosa. Linn. — *Lister*, tab. 711. fig. 64. *Dargenville*, pl. 18. fig. Q. *Martini*, 1. tab. 22. fig. 211. 214.

Se trouve au Brésil.

TARRIÈRE, *Terebellum*, *Lam.*

Coquille presque cylindrique, pointue au sommet; ouverture longitudinale, étroite supérieurement, échancrée à sa base; columelle tronquée.

La tarrière avoit été placée par Linnæus parmi les bulles, conformément à son principe de ne faire que le moins possible des genres d'une seule espèce. Bruguière, et après lui Lamarck, l'en ont ôtée, et l'ont placée entre les ovules et les olives, avec lesquelles elle a, en effet, plus de rapports qu'avec les bulles.

La tarrière est une fort jolie coquille dont le test est mince, presque transparent et très-lisse, quoique chargé

de stries circulaires et longitudinales ; sa forme, étroite et fort alongée, s'élargit un peu du côté de l'ouverture. La lèvre est mince, tranchante; l'ouverture de la bouche est très-longue, resserrée dans le bas, élargie et échancrée dans le haut. Cette échancrure a toute l'apparence d'une cassure, en ce qu'elle laisse à découvert une portion des spires internes, que la lèvre recouvre dans la plupart des autres coquilles.

Les couleurs varient beaucoup ; le fond en est blanc, et les taches jaunes ou brunes qui s'y voyent ne sont jamais les mêmes sur deux individus.

L'animal qui l'habite n'est point connu, mais il y a tout lieu de croire qu'il diffère peu des olives.

Tarr. vilbrequin, *Terebellum terebra.*

Cylindrique ; la spire très-alongée.

Bulla terebellum. Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. 6. *Lister,* tab. 736. fig. 3031. *Gualt.* tab. 23. fig. O. *Dargenville,* pl. fig. G.

Martini, 2. tab. 51. fig. 568, 569. Encycl. pl. 360. fig. I. a. b.

Voyez pl. 38, fig. 7, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

PORCELAINE, *Cypræa*, *Linnæus.*

Coquille univalve, convexe, à bords roulés en dedans; ouverture longitudinale, étroite, dentée des deux côtés.

Les espèces de ce genre sont nommées pucelages, sur les côtes de France, et portent, dans plusieurs langues étrangères, des noms analogues à ceux qui offrent à l'imagination les parties extérieures de l'organe sexuel des femmes, dont leur forme représente assez exactement l'image. Elles ont été fameuses de tout temps à raison des idées libidineuses que leur vue suggère. Les Grecs les avoient consacrées dans le temple de Vénus à Gnide, et elles ser-

vent encore, en ce moment, au culte de quelques peuplades de la côte d'Afrique. L'ignorance et la superstition les ont fait porter en amulette, pour guérir ou prévenir les maladies qui ont rapport à la conception, la grossesse ou l'enfantement, en même temps que l'amour de la parure les a fait servir à l'ornement des hommes et des femmes, dans les pays les plus éclairés. On ne fait plus, en Europe, de colliers et de bracelets de pucelages ; mais on les y voit encore fréquemment attachés aux chaînes de montre à l'usage des hommes.

Une des espèces de ce genre a fait, de tout temps, la fonction de monnoie en Afrique et dans quelques cantons de l'Inde ; c'est celle qu'on appelle *porcelaine kauris*, et qu'on ramasse, en grande quantité, sur les côtes des îles Maldives et dans d'autres lieux.

Le genre des porcelaines est si bien caractérisé, qu'il n'a point essuyé de variations depuis Jean-Daniel Major,

auteur du premier arrangement systématique des coquilles, jusqu'à Lamarck, qui vient de publier le dernier.

Il est nécessaire d'avertir qu'Adanson a donné le nom de porcelaine à des coquilles du genre des volutes, et a nommé pucelages, celles dont il est ici question.

Les caractères physiques des porcelaines, sont d'avoir une forme ronde ou ovoïde, voûtée en dessus, et plus ou moins applatie en dessous, une ouverture étroite, en forme de fente, droite ou sinueuse, qui occupe toute la longueur de la coquille, en traversant sa base par le milieu; fente bordée par une lèvre le plus souvent dentelée dans toute son étendue, ainsi que la columelle qui lui est parallèle. Les dentelures qui garnissent la columelle sont ordinairement plus prononcées, et se continuent dans toutes les révolutions internes de la coquille. La lèvre et la columelle dépassent presque toujours un peu la lon-

gueur de la coquille, pour former une échancrure à ses deux bouts, à l'un desquels se rencontre, soit une cavité, soit un mamelon, soit une petite volute, et ce côté est un peu plus élevé que l'autre; car c'est le véritable sommet.

La coquille des porcelaines est presque toujours solide, d'un poli luisant, au plus du volume du poing. Les couleurs qu'on remarque à leur surface varient, soit par leurs nuances, soit par leur disposition, à un point qu'il est impossible de les détailler autrement que par la description des espèces.

On a vu, dans le discours préliminaire, que leur formation étoit différente de celle des autres coquilles; qu'elle s'opéroit d'abord par le collier de l'animal, et qu'ensuite, avec son grand manteau, ou mieux, comme dit Bruguière, avec ses ailes, il ajoutoit en dessus plusieurs couches successives de matière testacée, ce qui rend raison et de la diversité de leurs couleurs à diffé-

rens âges, et de la ligne blanche, ou plus pâle, qu'on remarque sur leur dos, de leur constant poli, et même des nombreuses variétés de forme, qui font le tourment des Conchyliologistes.

Le genre des porcelaines est intermédiaire entre celui des cônes et celui des volutes, aussi les animaux qui les habitent ont-ils de grands rapports. Ceux des porcelaines ont une tête cylindrique, d'une longueur égale à sa largeur, et échancrée à son extrémité, au-dessous de laquelle on voit la bouche sur une petite éminence. Les deux cornes sont latérales, coniques, très-aiguës, du tiers de la longueur de la coquille, et portent les yeux à leur base extérieure, sur un renflement particulier : ces yeux ont un iris et une prunelle distincte, organes rarement visibles dans les vers.

Le manteau sort de la coquille et la recouvre quelquefois en entier; le pan gauche est plus ample que le droit, et

le recouvre en partie : ce manteau rentre rapidement, mais sort progressivement et lentement; sa partie antérieure est repliée en forme de tuyau, et est logée dans l'échancrure supérieure de la coquille, sans la déborder. Ce vaste manteau sert, comme il a été dit cidessus, à la formation de la partie extérieure de la coquille.

Le pied représente un ovale alongé, obtus antérieurement, aigu postérieurement. Il égale la coquille en longueur et en largeur, et a un profond sillon transversal dans son bord obtus.

Une particularité très-digne de remarque, et que Bruguière a observée dans ses voyages, c'est que ces animaux abandonnent plusieurs fois leur coquille avant d'être parvenus à leur dernier degré d'accroissement, et que chaque fois ils en construisent une nouvelle, différente de la précédente, quant à sa forme et à ses couleurs, qui est elle-même soumise aux deux modes de formation dont

il a été parlé plus haut et dans l'introduction.

Linnæus a divisé les porcelaines en trois sections.

Aiguës, qui ont une spire visible.

Obtuses, qui n'ont point de spire visible.

Ombiliquées, celles qui ont la columelle perforée.

Marginées, celles qui ont un renflement en leur bord extérieur.

Les porcelaines sont figurées pl. 349 et suivantes de l'Encyclopédie.

Porcelaines aiguës.

Porcel. exanthême, *Cypræa exanthema.*

Presque turbinée, ferrugineuse, parsemée de taches rondes et pâles ; la ligne longitudinale presque rameuse.

Lister, tab. 698. fig. 45, 46. *Gualt.* Test. tab. 16 fig. O. *Martini*, 1. tab. 28 et 29. fig. 289. 298. 300.

Se trouve dans l'océan Américain et Atlantique.

Porcel. géographique, *Cypræa mappa*.

Presque turbinée, marquée de caractères; la ligne longitudinale rameuse.

Rumph. tab. 38. fig. B. *Dargenville*, pl. 18 fig. B. *Favanne*, pl. 19. fig. A. 3. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 245, 246.

Se trouve dans les mers des Indes et d'Afrique.

Porcelaine arabique, *Cypræa arabica*.

Presque turbinée, marquée de caractères; la tache longitudinale simple.

Lister, tab. 658. fig. 3. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. V. *Mart.* 1. tab. 31. fig. 328 à 331.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine argus, *Cypræa argus*.

Presque turbinée, presque cylindrique, parsemée d'yeux; quatre taches brunes en dessous.

Lister, tab. 705. fig. 54. *Gualt.* tab. 16. fig. P. *Dargenv.* pl. 18. fig. D. *Favan.* pl. 29. fig. B. 2. *Mart.* 1. tab. 28. fig. 285, 286.

Se trouve dans les mers des Indes et Atlantique.

Porcelain. tortue, *Cypræa testudinaria*.

Obtuse, presque cylindrique; les extrémités comprimées.

Rumph. tab. 38. fig. C. *Lister*, tab. 689. fig. 36. *Martini*, Conch. 1. tab. 27. fig. 271 et 272.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine majet, *Cypræa stercoraria.*

Presque turbinée, bossue, livide, tachetée de livide et de rouge de brique, marginée des deux côtés ; le dessous applati.

Lister, tab. 687. fig. 34. *Gualt.* tab. 15. fig. T. *Adanson*, pl. 5. fig. 1. *Schroeter*, einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 5.

Voyez pl. 39. fig. 1, 2 et 3, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Porcelaine incarnate, *Cypræa carneola.*

Presque turbinée, pâle, avec des fascies incarnates ; la bouche violette.

Lister, tab. 665. fig. 9. *Gualt.* tab. 13. fig. H. *Dargenville*, pl. 18. fig. O. *Favanne*, pl. 29. fig. C. 5. *Martini*, 11. tab. 28. fig. 287, 288.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine zèbre, *Cypræa zebra.*

Turbinée, cendrée, avec des fascies brunes.

Lister, tab. 669. fig. 15. *Dargenv.* pl. 18. fig. G. *Favanne*, pl. 29. fig. D. 1. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 6.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine taupe, *Cypræa talpa.*

Turbinée, presque cylindrique, testacée avec des fascies pâles ; le dessous épais, brun.

Lister, tab. 668. fig. 14. *Dargenv*. pl. 18. fig. H. *Gualt*. tab. 16. fig. N. *Favanne*, pl. 29. fig. C. 2. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 273, 274.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcel. améthyste, *Cypræa amethystea.*

Presque turbinée ; les côtés bossus ; le dos violet.

Rumph. tab. 39. fig. Q. *Lister*, tab. 662. fig. 6. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 247. 249.

Se trouve à Madagascar.

Porcelaine pâle, *Cypræa lurida.*

Presque turbinée, pâle, presque fasciée ; les extrémités jaunes, avec deux taches noires.

Lister, tab. 671. fig. 17. et 173. fig. 19. *Gualt*. tab. 13. fig. F. I. *Adanson*, pl. 5. fig. 1. D. *Darg*. pl. 18. fig. C. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 315.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Porcelaine de Venel, *Cypræa Veneli.*

Presque turbinée, maculée de points jaunâtres ; les extrémités maculées de brun ; la gorge rousse.

Petiver, Gaz. tab. 95. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Porcelaine lote, *Cypræa lota.*

Presque turbinée, blanche, les dentelures pointues.

Bonani, Mus. Kircher. 3. tab. 244. *Martini*, Conch. 1. tab. 30. fig. 322.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine fragile, *Cypræa fragilis.*

Turbinée, ovale, verdâtre, ondée, et presque fasciée de rougeâtre.

Gualt. Test. tab. 16. fig. Q.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine guttée, *Cypræa guttata.*

Mince, bossue, fauve, tachée de blanc; la ligne du milieu horizontale; le dessous blanc, avec les dentelures jaunâtres.

Lister, tab. 570. fig. 23. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. I. *Mart.* 1. tab. 25. fig. 252, 253.

On ignore son pays natal.

Porcelaine cendrée, *Cypræa cinerea.*

Mince, ventrue, d'un cendré rougeâtre, avec des fascies plus pâles; l'ouverture blanche.

List. tab. 667. fig. 11. 668. fig. 13. et 670. fig. 16. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. H. L. M. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 254, 255.

On ignore son pays natal.

Porcelaine plombée, *Cypræa plumbea.*

Mince, presque turbinée; le dos couleur

de plomb, avec quatre fascies bleues, variées de brun, ondulées de fauve et linées de bleu et de brun vers le bord.

Mart. Conch. 1. tab. 26. fig. 256.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Porcelaine oculée, *Cypræa oculata.*

Presque turbinée, occellée de blanc; le dos avec trois fascies plus pâles.

Lister, tab. 697. fig. 44. *Séba*, Mus. 3. tab. 76. fig. 20. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 257 et 258.

Se trouve dans l'océan Américain.

Porcelaine histrion, *Cypræa histrio.*

Ovale, presque turbinée; livide, occellée en dessous; plate et blanche; épaisse noire et maculée de brun sur les côtés; la ligne du dos livide, l'ouverture violette.

Lister, tab. 659. fig. 3. a. *Knorr*, Verg. 2. tab. 16. fig. 1. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 145. fig. 1346 et 1347.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine orange, *Cypræa aurantiaca.*

Presque turbinée, orangée; le bord blanc, sans taches; l'ouverture rougeâtre.

Martyn, Univers. Conch. 2. tab. 59.

Se trouve dans la mer du Sud.

Porc. ferrugineuse, *Cypræa ferruginosa.*

Mince, alongée, jaunâtre ou bleuâtre,

avec des taches ferrugineuses ; le dedans bleu.

Mart. Conch. 1. tab. 26. fig. 260 et 262.

On ignore son pays natal.

Porcelaine livide, *Cypræa livida.*

Mince, alongée, couleur de paille, jaune ou rougeâtre ; le dessous ponctué de brun ; les dents pointues.

Lister, tab. 656. fig. 1. *Bonani*, Mus. Kircher, 3. fig. 405.

On ignore son pays natal.

Porcelaine bossue, *Cypræa gibba.*

Mince, bossue ; le dos nébuleux avec des fascies transverses.

Lister, Conch. tab. 663. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Porcelaine turbinée, *Cypræa turbinata.*

Turbinée, ovale, couleur d'eau, avec des taches anguleuses pâles.

Born, Mus. cæs. vind. Test. tab. 8. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Porcelaine vénère, *Cypræa venera.*

Oblongue, brune, avec des taches dorées en forme de larmes ; le dedans bleu.

Musæum, Kircher, 3. fig. 262.

On ignore son pays natal.

P. purpurescente, *Cypr. purpurascens.*

Oblongue, purpurescente ; le dessous entouré d'une ligne blanche.

Gualt. Test. tab. 16. fig. A. B.
On ignore le pays d'où il vient.

Porcelaine blanchâtre, *Cypræa albida.*

Oblongue, blanchâtre ; l'extrémité de la lèvre tachetée de fauve.
Gualt. Test. tab. 16. fig. C.
On ignore son pays natal.

Porcelaine roussâtre, *Cypræa rufescens.*

Oblongue, d'un brun roussâtre ; le dessous blanchâtre.
Gualtieri, Test. tab. 16. fig. D.
On ignore son pays natal.

Por. transparente, *Cypræa translucens.*

Cylindrique, cendrée avec des fascies demi-transparentes.
Gualt. Test. tab. 16. fig. G.
On ignore son pays natal.

Porcel. ponctuée, *Cypræa punctulata.*

Cylindrique, fragile, blanche, avec des fascies de points rouges.
Gualtieri, Test. tab. 16. fig. P.
On ignore son pays natal.

Porcelaine tigrée, *Cypræa tigrina.*

Obtuse, ovale, presque turbinée ; la ligne longitudinale testacée.
Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 12.
On ignore son pays natal.

Porcelaine douteuse, *Cypræa dubia.*

Oblongue, ferrugineuse, avec des fascies plus pâles.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 5.

On ignore son pays natal.

Porcel. trifasciée, *Cypræa trifasciata.*

Turbinée, mince, d'un brun bleuâtre; les deux extrémités et trois fascies jaunâtres fasciées de brun.

Knorr, Verg. 6. tab. 18. fig. 2.

On ignore son pays natal.

Porcelaine salie, *Cypræa conspurcata.*

Turbinée, d'un blanc bleuâtre avec des taches brunes et nébuleuses.

Born, Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Porcelaine bifasciée, *Cypræa bifasciata.*

Oblongue, purpurescente, obscure, avec une fascie fauve, pâle, et une autre, plus petite, blanche; le bord brun.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Porcel. cylindrique, *Cypræa cylindrica.*

Cylindrique, d'un bleu pâle, maculé de brun sur les côtés, avec deux taches brunes à l'une et l'autre extrémité.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Porcelaine arrondie, *Cypræa teres.*

Cylindrique, blanche; un des côtés bordé avec une bande jaune, rarement variée; le dos avec trois fascies ondées brunes.

Schroet. einl. in Conch. tab. 1. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Porcelaine ovale, *Cypræa ovata.*

Ovale, applatie, un des côtés bordé; le dos blanchâtre, avec des lignes ondulées très-rapprochées, d'un jaune brun; trois fascies plus obscures, à peine visibles.

On ignore son pays natal.

Porcelaine petite, *Cypræa minuta.*

Ovale, couleur de chair; le dessous ponctué de blanc; les deux extrémités jaunes en dessus; le sommet de la spire noire.

On ignore son pays natal.

P. sanguinolente, *Cypr. sanguinolenta.*

Mince, oblongue, fasciée de brun; les côtés ponctués de rouge.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 234. *Martini*, Conch. 1. tab. 26. fig. 265 et 266.

On ignore son pays natal.

Porcelaine fasciée, *Cypræa fasciata.*

Turbinée, verd-d'eau, marginée, bossue en dessus, avec des fascies transverses brunes, et l'ouverture verd-d'eau.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1334.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Porcelaine reinette, *Cypræa reginæ.*

Bossue, d'un verd brun, avec des taches trigones, testacées et blanches, et trois fascies de même couleur ; la gorge noirâtre.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 3. *Knorr*, Verg. 6. tab. 18 fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 144. fig. 1335 et 1336.

On ignore son pays natal.

Porcelaine ondulée, *Cypræa undulata.*

Turbinée, brunâtre, ondulée de brun, avec des fascies plus foncées.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1337.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaines obtuses.

P. tête de serpent, *Cypr. caput serpentis.*

Triangulaire, bossue, postérieurement obtuse ; le dessus maculé de blanc.

Lister, tab. 702. fig. 50. *Gualt.* tab. 15. fig. I. O. *Adanson*, pl. 5. fig. 1. G. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 316.

Voyez la pl. 39, fig. 4 et 5, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.
Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Porcelaine filet, *Cypræa reticulum*.

Presque ronde, bossue, brune, un réseau en forme d'yeux, et la ligne du dos blanche ; le dessous blanc.
Lister, Conch. tab. 701. fig. 49. et 704. fig. 53. *Martini*, 1. tab. 26. fig. 259.
On ignore le pays d'où elle vient.

Porc. mauriciane, *Cypræa mauritiana*.

Triangulaire, bossue ; la partie postérieure applatie, pointue ; le dessous noir.
Lister, tab. 703. fig. 52. *Gualt.* Test. 15. fig. S. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 317. 319.
Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine vitelle, *Cypræa vitellus*.

Livide, avec des taches blanches.
Lister, tab. 692. fig. 39, 40. *Gualt.* Test. tab. 13. fig. T. V. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 228, 229.
Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine souris, *Cypræa mus*.

Obtuse, bossue, cendrée, avec des fascies longitudinales brunes, denticulées de noir.
Lister, tab. 657. fig. 2. *Dargenville*, pl. 18. fig. E. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 222, 223.
Se trouve dans la Méditerranée, et sur les côtes d'Amérique.

Porcelaine tigre, *Cypræa tigris.*

Ovale, postérieurement obtuse, antérieurement arrondie ; la ligne longitudinale testacée.

Lister, tab. 681. fig. 28, 29. *Gualt.* tab. 14. fig. G. H. I. L. *Dargenv.* pl. 18 fig. F. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 232. 236.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Porcelaine flambée, *Cypræa flammæa.*

Ovale, postérieurement obtuse, antérieurement arrondie, avec des taches jaunes ondulées.

Valent. Abb. tab. 4. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Porcelaine olivâtre, *Cypræa olivacea.*

Ovale, olivâtre, maculée de jaune et de brun de deux nuances ; le dessous applati, d'un brun clair ; le dedans bleuâtre ; la lèvre dentelée, blanche.

Porcelaine féminine, *Cypræa feminea.*

Ovale, variée finement de rangées de points blancs, et jaune verdâtre ; le dedans violet.

Lister, tab. 672. fig. 18. *Gualt.* Test. tab. 16. fig. S. *Séba*, Mus. 3. tab. 76. fig. 1. 2. 8.

On ignore son pays natal.

Porcelaine lynx, *Cypræa lynx.*

Oblongue, avec des points bruns et des lignes jaunâtres ; le bout postérieur aigu ; l'ouverture rousse.

Lister, tab. 683. fig. 30. *Gualt.* Test. tab. 13. fig. Z. et 14. fig. B. C. D. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 230, 231.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine isabelle, *Cypræa isabella.*

Presque cylindrique ; les extrémités jaunes.

Lister, tab. 660. fig. 4. *Rumph.* tab. 39. fig. G. *Dargenville*, pl. 18. fig. P. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 275.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine ambiguë, *Cypræa ambigua.*

En forme de poire, obscure, avec des taches plus claires.

Séba, Mus. 3. tab. 76. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Porcelaine parasite, *Cypræa scura.*

Ovale, oblongue, le dessous plat et jaunâtre ; des taches verdâtres et livides se réunissant ; des points bruns, épars sur les côtés.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 144. fig. 1338. a. b. *Martini*, 1. tab. 27. fig. 276, 277.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaines ombiliquées.

Porcelaine onyx, *Cypræa onix.*

Blanche, brune en dessous.

Rumph. tab. 38. fig. G. *Lister*, tab. 657. fig. 2. *Gualt.* Test. tab. 15. fig. N.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porc. clandestine, *Cypræa clandestina.*

Des lignes transverses jaunâtres et très-fines, se joignant souvent.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine succincte, *Cypræa succincta.*

Les extrémités intérieures des lèvres arrondies aux deux bouts.

On ignore son pays natal.

Porcelaine zigzag, *Cypræa zigzag.*

Des lignes en zigzag, jaunes, rouges et blanches; en dessous jaune, ponctuée de brun; les extrémités avec deux taches brunes.

Lister, tab. 661. fig. 5. *Dargenv.* pl. 18. fig. N. R. *Favanne*, pl. 29. fig. I. *Martini*, 1. tab. 23. fig. 224 à 227.

Voyez pl. 39, fig. 7, où elle est représentée de grandeur naturelle.

On ignore son pays natal.

Porcelaine hirondelle, *Cypræa hirundo.*

Bleuâtre; les extrémités avec deux taches brunes.

List. tab. 674. fig. 20, 21. *Séba*, 3. tab. 55. fig. 8, 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 28. fig. 282.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine aselle, *Cypræa asellus*.

Blanche, avec trois fascies brunes.

Lister, tab. 666. fig. 10. *Gualt*. tab. 15. fig. M. CC. DD. *Dargenv*. pl. 18. fig. T. *Favanne*, pl. 29. fig. P. *Martini*, tab. 27. fig. 280, 281.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine erronée, *Cypræa erronea*.

Des taches testacées égales.

On ignore son pays natal.

Porcelaine urselle, *Cypræa ursellus*.

Oblongue, blanche, unie, variée de brun, avec deux points bruns à l'ombilic.

Rumph. tab. 39. fig. O. *Gualt*. Test. tab. 15. fig. L. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 241.

On ignore son pays natal.

Porcelaine poire, *Cypræa pyrum*.

Brun clair, avec des fascies plus claires et des taches couleur d'ocre ; le dessous et les côtés fauves ; le dedans bleu.

Lister, tab. 667. fig. 12. *Gualtieri*, Test. tab. 14. fig. E. *Martini*, 1. tab. 26. fig. 267, 268.

On ignore son pays natal.

Porcel. maculeuse, *Cypræa maculosa.*

Alongée, aiguë ; en dessus des taches couleur de chair, variées de fauve clair et de verd de mer ; les côtés couleur de paille.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 258.

On ignore son pays natal.

Porcelaine tannée, *Cypræa pulla.*

Mince, tannée sur les côtés ; le dessus blanc ou d'un fauve clair, avec des fascies transverses ou des lignes horizontales tachetées de couleur plus claire.

Martini, Conch. 1. tab. 26. fig. 269 et 270.

On ignore son pays natal.

Porcelaine indienne, *Cypræa indica.*

Cylindrique, avec des caractères, des yeux et des lignes horizontales plus claires ; les côtés rougeâtres, tachetés de noir ; les dentelures des lèvres brunes.

Rumph. Mus. tab. 39. fig. H.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine œuf, *Cypræa ovum.*

Oblongue, mince, olivâtre, parsemée de taches couleur de rouille ; le dessous blanc.

Martini, Conch. 1. tab. 27. fig. 278 et 279.

On ignore son pays natal.

Porcelaine de chat, *Cypræa felina.*

Oblongue, aiguë, couleur de plomb ; des

points et des taches ferrugineuses, et des fascies plus claires; deux taches brunes à chaque extrémité.

Lister, Conch. tab. 680. fig. 27. *Séba*, 3. tab. 55. fig. 19. *Martini*, 1. tab. 28. fig. 283, 284.

On ignore son pays natal.

Porcelaine atomaire, *Cypræa atomaria.*

Oblongue, blanche, ponctuée de brun, les deux extrémités plus obscures, avec deux taches.

Martini, Conch. 1. tab. 28. fig. 290 et 291.

On ignore son pays natal.

Porcelaine nébuleuse, *Cypræa nebulosa.*

Oblongue, bossue, brune tachée de fauve clair.

Lister, Conch. tab. 688. fig. 35.

On ignore le pays d'où elle vient.

Porcelaine ocre, *Cypræa ochroleuca.*

Mince, couleur d'ocre, avec des taches plus claires.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 243.

On ignore son pays natal.

Porcelaine étoilée, *Cypræa stellata.*

Mince, cendrée, pontuée de brun, avec des stries transverses, élevées.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 148.

On ignore son pays natal.

Porcelaine jaunâtre, *Cypræa subflava.*

Oblongue, bossue, unie, jaunâtre.
Gualt. Test. tab. 13. fig. D.
On ignore son pays natal.

Porcel. leucogaste, *Cypræa leucogaster.*

Oblongue, purpurine; le dessous blanc.
Gualt. Test. tab. 13. fig. D.
On ignore son pays natal.

Porcelaine variolée, *Cypræa variolosa.*

Oblongue, obscure; deux fascies dorsales et des points blancs.
Gualtieri, Test. tab. 13. fig. M. N. O. P. Q. T.
On ignore son pays natal.

Porcelaine fauve, *Cypræa fulva.*

Solide, oblongue, fauve, avec des rangées de taches brunes et deux fascies obscures; les côtés et le dessous couleur de safran.
Gualt. Test. tab. 13. fig. S.
On ignore son pays natal.

Porcel. leucostome, *Cypræa leucostoma.*

Oblongue, bossue, nuagée de bleu et de brun; les côtés maculés de noir; l'ouverture blanche.
Gualtieri, Test. tab. 14. fig. A.
On ignore son pays natal.

Porcelaine linéate, *Cypræa lineata.*

Ovale, avec des lignes en dessus et le bord maculé.

Mus. Gotwald, tab. 2. fig. 7. f. et 4. fig. 14. g.

On ignore son pays natal.

Porcel. treillissée, *Cypræa cancellata.*

Ovale, bossue, maculée en treillis; la ligne du dos horizontale.

Mus. Gotwald, tab. 5. fig. 18. l. m. n. fig. 19. a. b. c. tab. 6. fig. 31. b. c.

On ignore son pays natal.

Porcelaine jaune, *Cypræa lutea.*

Brunâtre, avec deux fascies blanches; le dessous jaune, ponctué de brun.

Gronovius, Zooph. tab. 19. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Porcelaine bège, *Cypræa badia.*

Oblongue, bossue, fauve pâle, avec des points bruns et blancs.

Bytem. Appar. tab. 12. fig. 57.

On ignore son pays natal.

Porcelaine ponctuée, *Cypræa punctata.*

Ovale, blanche, avec des points testacés.

On ignore son pays natal.

Porcelaine zonaire, *Cypræa zonaria.*

Ovale, unie, jaunâtre, avec quatre fascies courbes, tachetées de brun.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 141. fig. 1342.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Porcelaines marginées.

Porcelaine crible, *Cypræa cribraria.*

Ombiliquée, jaune, avec des points blancs et ronds.

Lister, tab. 695. fig. 42. *Favanne*, pl 29. fig. R. 1. *Dargenville*, pl. 18. fig. X. *Martini*, 1. tab. 31. fig. 1336.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Porcelaine monnoie, *Cypræa moneta.*

Blanchâtre, marginée par des nodosités.

Lister, tab. 709. fig. 59. *Rumphius*, tab. 39. fig. C. *Gualtieri*, tab. 14. fig. 3. 5. *Favanne*, pl. 29. fig. G. *Dargenv.* pl. 18. fig. K. *Martini*, 1. tab. 31. fig. 337. 340.

Voyez pl. 39, fig. 6, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes : sert de monnoie, en Afrique, sous le nom de *kauris.*

Porcelaine anneau, *Cypræa annulus.*

Le dos entouré d'un cercle jaune.

Rumph. tab. 39. fig. D. *Gualtieri*, Test.

tab. 14. fig. 1, 2. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 239, 240.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Porcelaine caurique, *Cypræa caurica.*

Le bord avec des gibbosités inégales, blanc, ponctué de brun ; le dos d'un testacé nébuleux.

Rumphius, tab. 38. fig. P. *Lister*, tab. 677. fig. 24. 678. fig. 25. *Gualtieri*, Test. tab. 15. fig. A. A. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 301, 302, 303.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine érosée, *Cypræa erosa.*

Dentelée inégalement en ses bords, jaune, ponctuée de blanc, avec une tache brune sur chaque côté.

Lister, tab. 690. fig. 37. *Gualtieri*, tab. 15. fig. H. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 320, 321.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine dérosée, *Cypræa derosa.*

Dentelée inégalement en ses bords, couleur de chair ; le dos cendré, ponctué de roux ; les côtés ponctués de brun.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine jaunâtre, *Cypræa faveola.*

Dentelée inégalement en ses bords, jau-

nâtre, ponctuée de blanc ; les côtés avec des points bruns épars peu marqués.

On ignore son pays natal.

Porcelaine sale, *Cypræa spurca.*

Peu marginée, jaunâtre, marbrée de jaune, les côtés ponctués de brun.

Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine oblongue, *Cypræa oblonga.*

Oblongue, ovale, bleuâtre, ponctuée de brun ; le dessus et les côtés blancs.

Born, Mus. cæs. vindob. Test. tab. 8. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Porcelaine folle, *Cypræa stolida.*

Cendrée, avec une tache carrée, testacée, à bords irréguliers.

Rumphius, tab. 39. fig. E. *Dargenville*, pl. 18. fig. Y. *Favanne*, pl. 29. fig. S. *Martini*, 1. tab. 28. fig. 292 à 297.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine helvolée, *Cypræa helvola.*

Presque carrée, bossue, ponctuée de blanc ; la partie postérieure inégalement dentée ; le dessous jaune, sans taches.

Lister, tab. 691. fig. 38. *Gualtieri*, Test. tab. 15. fig. B. B. *Martini*, 1. tab. 30. fig. 326, 327.

Se trouve dans la mer des Indes.

Porcelaine occellée, *Cypræa occellata.*

Peu marginée, jaune avec des taches noires occellées.

Lister, tab. 696. fig. 43. *Bonani*, Mus. Kircher. 3. fig. 352. *Martini*, Conch. 1. tab. 31. fig. 334, 335.

On ignore son pays natal.

Porcelaine poraire, *Cypræa poraria.*

Presque violette, ponctuée de blanc.

Lister, tab. 694. fig. 41. *Séba*, Mus. tab. 55. fig. 19. *Martini*, Conch. tab. 30. fig. 324 et 325. et tab. 24. fig. 237 et 238.

On ignore son pays natal.

Porcelaine pou, *Cypræa pediculus.*

Sillonnée transversalement.

Lister, tab. 706. fig. 55 à 57. *Gualtieri*, tab. 14. fig. O. P. 15. fig. P. R. *Dargenv.* pl. 18. fig. L. et Zoomorph. pl. 3. fig. I. K. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 306 à 311.

Se trouve dans presque toutes les mers.

Porcelaine costate, *Cypræa costata.*

Couleur de chair, pâle, le dos avec des stries élevées très-fines, et des aspérités transversales.

Knorr, Verg. 6. tab. 15. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Porcelaine noix, *Cypræa nucleus.*

Marginée des deux côtés ; le dos tuberculé ; les deux bouts saillans.

Lister, tab. 708. fig. 58. *Gualt.* tab. 14. fig. Q. R. S. *Dargenville*, pl. 18. fig. V. *Favanne*, pl. 29. fig. Q. 1. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 312.

Se trouve dans la mer des Indes.

P. de Madagascar, *C. Madagascariensis.*

Blanchâtre, alongée des deux côtés; le dos tuberculeux; les stries transverses ondulées.

Lister, Conch. tab. 170. fig. 61.

Se trouve à Madagascar.

Porcelaine luette, *Cypræa staphylæa.*

Saillante des deux côtés, avec des points élevés, sans stries; les extrémités jaunes.

Dargenville, pl. 18. fig. S. *Favanne*, pl. 29. fig. T. *Martini*, 1. tab. 29. fig. 313, 314.

On ignore son pays natal.

Porcelaine cicercule, *Cypræa cicercula.*

Saillante des deux côtés, et parsemée de points élevés.

Lister, tab. 710. fig. 60. *Gualtieri*, tab. 15. fig. T. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 243, 244.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Porcelaine globule, *Cypræa globulus.*

Unie, alongée des deux côtés.

Rumphius, tab. 39. fig. L. N. *Gualtieri*,

Test. tab. 14. fig. M. N. *Martini*, 1. tab. 24. fig. 242.
Se trouve dans les mers de l'Inde.

Porcelaine voisine, *Cypræa affinis*.

Oblongue, alongée des deux côtés, unie, jaune; la partie antérieure occellée des deux côtés.
Knorr, Vergn. 6. tab. 21. fig. 7.
On ignore le pays d'où elle vient.

Porcelaine crasseuse, *Cypræa squalina*.

Mince, oblongue, blanche, avec des points et des taches ferrugineuses.
Lister, tab. 684. fig. 31. 686. fig. 33. *Gualtieri*, Test. tab. 16. fig. 1. *Martini*, 1. tab. 25. fig. 250, 251.
On ignore son pays natal.

Porcelaine découpée, *Cypræa fimbriata*.

Blanche ou grise, avec des taches et des fascies transverses, ferrugineuses et peu marquées; les lèvres tachées de violet.
Martini, Conch. 1. tab. 26. fig. 263 et 264.
On ignore son pays natal.

Porcel. ensanglantée, *Cypræa cruenta*.

Bossue, bleuâtre, ponctuée de roux; les côtés et le dessous blancs; les lèvres citrines.
Gualt. Test. tab. 15. fig. E.
On ignore son pays natal.

Porcel. réticulée, *Cypræa reticulata.*

Réticulée ; le bord avec des taches en virgules.

Rumph. Mus. tab. 39. fig. R.

On ignore son pays natal.

Porc. rubigineuse, *Cypræa rubiginosa.*

Oblongue, blanche, le dedans violet et la ligne du dos ferrugineuse ; les deux extrémités, avec deux taches jaunes ; les dentelures des lèvres jaunâtres.

Martini, Conch. 1. tab. 29. fig. 305.

On ignore son pays natal.

Porcelaine miliaire, *Cypræa miliaris.*

Mince, courte, d'un verd jaunâtre avec des taches blanches occellées ; la ligne latérale horizontale.

Lister, tab. 700. fig. 47, 48. *Martini*, Conch. 1. tab. 30. fig. 323.

On ignore son pays natal.

Porcelaine aiguille, *Cypræa acicularis.*

Solide, jaunâtre, ponctuée de brun ; la ligne horizontale pâle ; le dessous blanc de lait, des points enfoncés sur les bords.

Mart. Conch. 1. tab. 31. fig. 335.

On ignore son pays natal.

Porcelaine épaisse, *Cypræa crassa.*

Epaisse, jaunâtre, avec trois fascies blanches ; l'ouverture bleuâtre.

Lister, Conch. tab. 664. fig. 8.
On ignore son pays natal.

Porcelaine vineuse, *Cypræa vinosa.*

D'un blanc rougeâtre ; des yeux pourpres entourés d'un cercle noir ; la ligne horizontale blanche ; le dedans bleu.
Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 252.
Se trouve dans la Méditerranée.

Porcelaine pointue, *Cypræa angustata.*

Aiguë, brune ; des taches roussâtres sur les côtés.
Gualt. Test. tab. 13. fig. Q. Q.
On ignore son pays natal.

Porcelaine simile, *Cypræa similis.*

Oblongue, bossue, jaunâtre, ponctuée de blanc ; une tache noire sur les bords.
Gualt. Test. tab. 13. fig. R.
On ignore son pays natal.

Porcelaine striée, *Cypræa striata.*

Convexe, d'un blanc bleuâtre, ponctuée de brun ; le dessous jaune, avec un des côtés strié.
Gualt. Test. tab. 14. fig. F.
On ignore son pays natal.

Porcelaine chinoise, *Cypræa chinensis.*

Oblongue, solide, de diverses couleurs ; la lèvre orangée.



1. 2. 3. La Porcelaine majet.
4. 5. . . La Porcelaine tête de Serpent.
6. . . . . . La Porcelaine monnoye.
7. . . . . La Porcelaine ziczag.

Favanne, pl. 29. fig. B. 2.
On ignore son pays natal.

Porcelaine naine, *Cypræa pusilla.*
Bleuâtre, tachée de brun, et fasciée.
Dargenville, pl. 18. fig. 1.
On ignore son pays natal.

CONE, *Conus*, *Linnæus.*

Coquille univalve, contournée, conique; ouverture longitudinale, linéaire, édentée, versante, terminée au sommet par une échancrure; columelle lisse; base droite, ouverture rarement échancrée

Les cônes forment un des genres les plus naturels, les plus nombreux, les plus brillans de la Conchyliologie, mais aussi un des plus difficiles à étudier, à raison de la multitude de variétés que présentent les espèces, et de la confusion qui résulte, dans les auteurs, des erreurs auxquelles elles ont donné lieu.

Heureusement pour les amateurs de la science, le chaos qu'il présentoit dans

Linnæus et autres ouvrages systématiques, a été débrouillé par Hwass, le possesseur du plus riche cabinet de coquilles qui existe peut-être dans le monde, et que son traité a été imprimé, par Bruguière, dans l'Encyclopédie méthodique. La science doit beaucoup profiter de cet excellent et pénible travail, que peu de personnes pouvoient se flatter d'être en état de conduire au même degré de perfection.

La forme des espèces de ce genre est si peu variée, et leurs couleurs sont si inconstantes, qu'il sera toujours très-difficile de les déterminer d'une manière certaine, même avec des figures, si on n'a pas à sa disposition un cabinet assez riche pour pouvoir faire de nombreuses comparaisons. Ainsi donc, il ne faut considérer l'extrait du travail de Hwass, qu'on va donner ici, que comme une simple indication qui facilitera les moyens d'étudier, mais qui ne peut suffire pour apprendre à connoître les

cônes ; car l'Encyclopédie leur consacre 171 pages *in*-4°. Et en la lisant, on desire encore de plus grands détails pour beaucoup d'espèces.

Le genre cône, quelque naturel qu'il soit, a éprouvé quelques variations. Les anciens Conchyliologistes les ont divisés en trois ou quatre familles, que les Français ont appelés *cornets*, *volutes*, *rouleaux*, *cylindres* ou *pyramides* ; mais il n'est plus, en ce moment, nécessaire de s'occuper de cet objet.

Tous les cônes sont donc, comme l'indique leur nom, de forme conique plus ou moins exacte. Les uns, et c'est le plus grand nombre, sont lisses ; les autres sont granuleux, striés, etc. mais tous sont d'une contexture solide, qu'ils doivent autant à leur épaisseur qu'à leur forme. Leur spire est plus ou moins saillante ; leur ouverture toujours parallèle à la longueur de leur coquille, et sous la forme d'une fente étroite fort alongée, puisqu'elle occupe toute la

longueur de leur tour extérieur. Elle est plus ouverte vers son extrémité inférieure qu'à la supérieure dans quelques espèces; mais, en général, elle est d'autant plus étroite, que la coquille est plus réellement conique. Adanson a reconnu qu'elle est en partie fermée par un petit opercule.

Toutes les coquilles de ce genre portent une échancrure sensible à l'extrémité supérieure de leur ouverture, qui est plus ou moins prononcée, suivant les espèces. On en voit quelques-unes où cette échancrure a la figure d'une portion de cercle assez élargie, et d'autres où elle ressemble à une fente étroite et profonde, qui fait, dans cette partie, la séparation des deux lèvres. On trouve cette échancrure dans tous les cônes qui n'ont point passé par les mains des marchands, qui quelquefois la font disparoître pour cacher un défaut ou multiplier les espèces frauduleuses.

Ce que l'on sait de plus précis sur la

forme de l'animal du cône, se trouve dans Adanson. Cet auteur a reconnu que sa tête étoit très-petite, cylindrique, de longueur et de largeur égales, tronquée obliquement en dessous, à son extrémité; qu'elle fait corps avec le col, lequel sort, quelquefois du double de sa longueur, hors de la coquille. Suivant lui, il part, des deux côtés de la tête et de son origine, deux cornes cylindriques terminées par une pointe très-courte; les yeux sont deux petits points noirs placés du côté extérieur des cornes, fort près de la pointe, et qui ne saillent pas au-dehors. La bouche est un petit trou rond, ouvert, au milieu d'une large fossette creusée sous l'extrémité de la tête : cette fossette fait, comme dans la sangsue, l'office d'un suçoir, par lequel la tête s'attache facilement aux corps qu'elle touche. L'animal a besoin de ce secours, observe Adanson, pour faciliter le transport de sa coquille, qui est d'une pesanteur et

d'un volume peu proportionné à la petitesse de son corps. Son manteau tapisse les parois intérieures de la coquille, et sort, par l'échancrure, sous la forme d'un tuyau cylindrique, dont la longueur égale la cinquième partie de la coquille, et surpasse un peu celle des cornes: ce tuyau est fendu par-devant dans toute sa longueur, et se rejette en dessus, sur la gauche. Le pied est elliptique, obtus, et arrondi à ses extrémités : sa longueur est triple de sa largeur, et égale aux deux tiers de la coquille : un profond sillon le traverse dans son extrémité extérieure, et le reste de sa surface est ridé. A l'extrémité postérieure est le petit opercule dont il a déjà été parlé, qui est attaché en dessus par la moitié d'en bas seulement, le reste étant libre et détaché : c'est un petit disque elliptique de corne fort mince.

On peut conclure de cette description, que cet animal diffère de celui des

autres coquilles univalves principalement par la situation des yeux, et que c'est des buccins dont il se rapproche le plus.

Tous les cônes sont recouverts, en sortant de la mer, d'un épiderme plus ou moins épais, ce qui les éloigne beaucoup des volutes, qui en sont privées, quoique fort rapprochées d'eux par les autres caractères.

C'est dans les climats les plus chauds et sur les côtes sablonneuses qu'on doit chercher les cônes : on n'en rencontre qu'une espèce dans la Méditerranée, et point du tout sur les côtes de l'océan Européen. Les espèces fossiles sont assez nombreuses; on en trouve deux à Courtagnon, et beaucoup en Piémont et en Allemagne, dont les analogues ne sont point encore connus.

Plusieurs cônes joignent à une très-grande beauté, une excessive rareté, et sont par conséquent payés extrêmement chers par ces amateurs qui n'esti

ment les choses que par le prix qu'elles leur ont coûté. On en cite qui ont été vendus plus de deux mille francs.

Les différences spécifiques, dans ce genre, se tirent principalement de la forme que présente la spire; de la figure bombée, canaliculée ou concave, qui distingue les bords supérieurs de ses tours; des stries dont elle est sillonnée; enfin des couleurs.

Bruguière a divisé ses cônes en trois sections, savoir :

Les cônes dont la spire est couronnée.

Les cônes coniques.

Les cônes cylindriques.

Les cônes ont été figurés pl. 315 à 349 de l'Encyclopédie.

A coquille couronnée.

Cône cédonuli, *Conus cedonuli.*

Conique, fascié par des taches séparées ou réunies; marqué de plusieurs lignes

circulaires ponctuées ; la spire concave, aiguë.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. H. et 10. *Favan.* pl. 16. fig. D. C. D. 7. D. 1. D. 6. D. 3. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 633. 62. fig. 682. 10. tab. 141. fig. 1306. 1310.

Se trouve dans les mers de l'Inde et d'Amérique.

Cône écorce d'orange, *Conus aurantius.*

Conique, rarement granuleux, brun ou jaune, marbré de blanc ou de brun ; la spire aiguë.

Lister, tab. 775. fig. 21. *Gualt.* tab. 20. fig. L. *Favanne*, pl. 16 fig. D. 4. *Mart.* 2. tab. 61. fig. 679.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône damier, *Conus marmoreus.*

Oblong, rarement granuleux, noir, marqué de taches blanches, presque triangulaires ; la spire obtuse, canaliculée.

Lister, tab. 787. fig. 79. *Gualt.* tab. 22. fig. D. *Dargenv.* pl. 12. fig. M. O. *Favanne*, pl. 14. fig. E. 4. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 685, 686. 10. tab. 138. fig. 1279.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône papier marbré, *Conus nebulosus.*

Conique, rarement granuleux, brun ou jaune, marbré de brun ou de blanc ; la spire aiguë,

Lister, tab. 759. fig. 4. *Gualt.* tab. 21. fig. Q. L. M. *Dargenv.* pl. 12. Supp. pl. 1. fig. R. *Favanne*, pl. 16. fig. E. 4 E. 5. E. 2. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 683. 61. fig. 677, 678.

Se trouve dans l'océan Américain et à Madagascar.

Cône Banda, *Conus Bandanus.*

Conique, noirâtre, marqué de petites taches blanches presque triangulaires, coloré de rose et de brun clair; la spire comprimée, mucronée.

Séba, 3. tab. 55. fig. 23. *Knorr*, Verg. 1. tab. 7. fig. 4. *Favanne*, Catal. fig. 521.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône nocturne, *Conus nocturnus.*

Conique, noirâtre, marqué de taches blanches cordées, jointes entr'elles et déposées en fascies; la spire obtuse; la base granuleuse.

Séba, 3. tab. 46. fig. 5. 12. *Favanne*, pl. 14. fig. E. 3. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 687, 688.

Se trouve aux Moluques.

Cône Nicobar, *Conus Nicobaricus.*

Conique, noirâtre, fascié par des taches nombreuses blanches, chantournées de brun; la spire comprimée, canaliculée, mucronée; le dedans de l'ouverture jaune.

Martini, 10. tab. 139. fig. 1292.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône esplandian, *Conus araneosus.*

Conique, blanchâtre, treillissé par des lignes brunes ou noirâtres, marqué quelquefois de deux zones foncées ; la spire obtuse, canaliculée, mucronée.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. T. *Favan.* pl. 17. fig. P. *Martini*, 2. tab. 61. fig. 676. et 10. tab. 144. fig. C. D.

Se trouve aux Moluques.

Cône zonal, *Conus zonatus.*

Conique, d'un violet cendré, marqué de plusieurs rangs de taches carrées, blanches, et de lignes parallèles, couleur de safran ; la spire obtuse, presque tronquée.

Favanne, pl. 14. fig. E. *Martini*, 10. tab. 139. fig. 1286 à 1288.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône impérial, *Conus imperialis.*

Conique, blanchâtre, garni de fascies olivâtres et de lignes transverses, articulées de blanc et de brun ; la spire obtuse, comprimée ou élevée.

Lister, tab. 766. fig. 15. *Gualtieri*, tab. 22. fig. A. *Dargenville*, pl. 12. fig. F. *Favanne*, Catal. pl. 3. fig. 537. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 690.

Se trouve aux Moluques.

Cône maur, *Conus fuscatus.*

Conique, noirâtre, taché de blanc, gar-

ni de lignes transverses interrompues, noires ; la spire obtuse.

Favanne, pl. 14. fig. A. 4. *Martini*, 10. tab. 139. fig. 1289.

Se trouve dans l'océan Indien et Africain.

Cône royal, *Conus regius.*

Conique, couleur de rose, marqué de lignes longitudinales, ramifiées d'un pourpre foncé ; la spire convexe.

Favanne, pl. 17. fig. B. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1276.

Se trouve dans l'océan Asiatique : c'est un des plus rares et des plus chers.

Cône papier turc, *Conus minimus.*

Conique, glauque, taché de fauve, marqué de lignes transverses, articulées de blanc et de brun ; la spire obtuse.

Martini, 2. tab. 63. fig. 73 à 75.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône cannelé, *Conus sulcatus.*

Conique, profondément canelé, blanc ; la spire obtuse.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône hébraïque, *Conus hebrœus.*

Conique, blanc, quelquefois rosé, marqué de taches transverses, presque carrées, noires ; la spire convexe.

List. tab. 779. fig. 25, 26. *Gualt.* tab. 25.

fig. T. Q. *Dargenv.* pl. 12. fig. G. *Adanson*, pl. 6. fig. 5. *Favanne*, pl. 14. fig. B. 2. B. 2. *Martini*, 2. tab. 144. fig. A. q. r. 10. tab. 63 fig. 699, 700.

Se trouve dans toutes les mers, entre les Tropiques.

C. piqûre de mouche, *Conus arenatus*.

Conique, presque ovoïde, blanc, parsemé de piqûres noires, disposées en masses; la spire obtuse, mucronée ou aiguë; la base échancrée.

Lister, tab. 761. fig. 10. *Gualtieri*, tab. 15. fig. P. *Favan.* pl. 15. fig. F. 2. F. 3. *Mart.* 2. tab. 63. fig. 696, 697.

Se trouve aux îles Philippines.

Cône piqûre de puces, *Conus pulicarius*.

Conique, blanc, marqué de points bruns foncés, et d'une zone fauve; la spire comprimée, mucronée; la base échancrée.

Lister, tab. 774. fig. 20. *Martini*, 2. tab. 63. fig. 698.

Se trouve autour des îles de la mer du Sud.

Cône fustigé, *Conus fustigatus*.

Conique, blanc, marqué de gouttes noires, inégales; la spire comprimée, mucronée; la base échancrée.

Gualt. tab. 21. fig. C. *Favanne*, pl. 15. fig. F. C. *Martini*, 2. tab. 63. fig. 698. A.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône civette, *Conus obesus.*

Conique, d'un blanc nué de rose, marqué de taches, de points et de nébulosités violettes; la spire concave, obtuse; la base échancrée.

Favanne, Catal. fig. 461. *Martini*, 10. tab. 142. fig. 1318.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône peau de chagrin, *Conus varius.*

Conique, muriqué ou granuleux, blanc, taché le plus souvent de marron; la spire aiguë.

Dargenville, pl. 12. fig. R. *Favanne*, pl. 16. fig. E. 3. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1284.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Cône taffetas, *Conus tulipa.*

Oblong, rougeâtre, varié d'ondulations blanches et bleues, marqué de lignes nombreuses circulaires, brunes, ponctuées de blanc; la spire obtuse; l'ouverture large.

Lister, tab. 764. fig. 13. *Gualtieri*, tab. 26. fig. C. *Adanson*, pl. 6. fig. 8. *Fav.* pl. 19. fig. 442. *Mart.* L. L. 2. tab. 64. fig. 718, 719. tab. 65. fig. 720, 721.

Se trouve dans toutes les mers, entre les Tropiques.

Cône brocard, *Conus geographus.*

Oblong, marqué de nébulosités blanches

et fauves, et quelquefois d'un réseau blanc et brun ; la spire obtuse ; l'ouverture élargie vers le bas.

Lister, tab. 747. fig. 41. *Gualt.* tab. 26. fig. E. *Dargenville*, pl. 13. fig. A. *Favanne*, pl. 19. fig. L. 1. *Martini*, 2. tab. 64. fig. 717.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Cône ponctué, *Conus punctatus*.

Conique, rougeâtre, fascié de blanc, marqué de stries élevées, ponctuées de rouge ; la spire convexe, tachée de brun.

Martini, tom. 10. tab. 139. fig. 1249.

Se trouve dans l'océan Africain.

Cône musique, *Conus tœniatus*.

Conique, blanc, fascié de violet, marqué de lignes transverses entrecoupées de brun et de blanc ; la spire obtuse.

Martini, vol. 2. tab. 57. fig. 632. 10. tab. 144 fig. m. n.

Voyez pl. 40, fig. 1, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône bluet, *Conus musicus*.

Conique, blanc, marqué d'une zone bleuâtre, et de lignes transverses ponctuées de brun ; la spire obtuse.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône miliaire, *Conus miliaris*.

Conique, couleur de chair ; zoné de

blanc, marqué de deux fascies livides, composées de lignes blanches et brunes; la spire obtuse.

Favanne, Catalogue de Latour-d'Auvergne, fig. 572.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Cône souris, *Conus mus.*

Conique, strié, cendré, fascié de blanc, marqué de taches fauves longitudinales; la spire aiguë.

Gualt. Ind. tab. 20. fig. R.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône livide, *Conus lividus.*

Conique, d'un verd livide; la spire obtuse; le sommet couleur de rose; la base muriquée.

Knorr, 4. tab. 13. fig. 3. *Favanne*, pl. 16. fig. M. *Martini*, 2. tab. 63. fig. 694. et tab. 61. fig. 681.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône gourgouran, *Conus barbadensis.*

Conique, légèrement sillonné, rougeâtre, fascié de blanc; la spire obtuse; la base granuleuse.

Lister, tab. 784. fig. 31. *Martini*, vol. 2. tab. 63. fig. 707.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône cardinal, *Conus cardinalis.*

Conique, granuleux, incarnat, marqué

d'une zone blanche, tachée de brun; la spire applatie.

Knorr, 5. table 17. fig. 5. *Martini*, 2. tab. 61. fig. 680. *Favanne*, vol. 2. pl. 16. fig. I.

Se trouve dans l'océan Indien et Américain.

C. magellanique, *Conus magellanicus*.

Conique, orangé, marqué d'une fascie ponctuée de blanc et de fauve; la spire tronquée.

Favanne, pl. 16. fig. H.

Se trouve au détroit de Magellan.

Cône distant, *Conus distans*.

Conique, jaunâtre, marqué de lignes creuses écartées; la spire convexe, tachée de blanc et de brun; la base violette.

Martini, tom. 10. tab. 138. fig. 12.81.

Se trouve dans la mer du Sud.

Cône calédonien, *Conus caledonicus*.

Conique, orangé, marqué de fils très-fins d'un rouge foncé, parallèles et contigus; la spire aiguë.

Se trouve dans la mer du Sud.

Cône époux, *Conus sponsalis*.

Conique, jaune, marqué de deux fascies composées de taches fauves oblongues séparées; la spire convexe, aiguë; la base granuleuse, noirâtre à l'intérieur.

Se trouve dans la mer du Sud.

Cône piqué, *Conus puncturatus.*

Conique, livide, marqué vers le haut d'une zone blanche, et ailleurs de sillons très-finement ponctués; la spire obtuse, le sommet couleur de rose, le fond de l'ouverture violet.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Cône maculé, *Conus maculatus.*

Conique, couronné, blanc, avec deux rangées de taches rouges, longitudinales, irrégulières; plusieurs cercles de petits tubercules vers la base; l'intérieur violet.

Encyclop. pl. 322. fig. 1.

Voyez la pl. 40, fig. 5, où il est représenté de grandeur naturelle.

On ignore son pays natal: il vient de la collection de Hwass, qui a permis à Daudin de le décrire et de le faire dessiner.

Cône lamelleux, *Conus lamellosus.*

Conique, légèrement sillonné, blanc, taché de rose; la spire aiguë, canaliculée et garnie de lamelles en croissant; la base granuleuse.

Se trouve autour de l'île de Ceylan.

C. antidiluvien, *Conus antidiluvianus.*

Conique, légèrement sillonné, strié transversalement; la spire aiguë, très-élevée, égalant le tiers de sa longueur; la base sillonnée.

Cette coquille n'a encore été trouvée que fossile, et n'est pas figurée : elle vient de Courtagnon.

Coquille conique, spire lisse.

Cône tigre, *Conus litteratus.*

Blanc, marqué de fascies jaunes et de plusieurs rangs de taches brunes ; la spire plane, obtuse.

Gualtieri, tab. 21. fig. O. *Dargenville*, pl. 12. fig. I. *Favanne*, pl. 18. fig. A. 1. A. 2. A. 3. *Martini*, 2. tab. 60. fig. 668. 667.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône pavé, *Conus eburneus.*

Blanc, marqué de fascies jaunes, peu apparentes, et de taches transverses fauves ; la spire obtuse ; la base sillonnée.

Lister, tab. 774. fig. 20. *Gualt.* tab. 22. fig. F. *Martini*, 2. tab. 61. fig. 674.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône mosaïque, *Conus tessellatus.*

Blanc, marqué de plusieurs rangs de taches écarlates ou de taches informes, couleur minime ; la spire plane, obtuse ; la base sillonnée, violette dans l'intérieur.

Lister, tab. 767. fig. 17. *Gualtieri*, tab. 21. fig. H. *Favanne*, pl. 16. fig. A. 2. *Martini*, 2 tab. 59. fig. 653, 654.

Voyez la pl. 40, fig. 6, où il est représenté

avec son animal, un peu plus petit que nature.

Se trouve dans la mer des Indes

Cône flamboyant, *Conus generalis.*

Brun ou orangé, marqué de fascies blanches interrompues, ou blanc taché de brun ; la spire applatie, très-élevée au centre ; la base noire.

Lister, tab. 786. fig. 35. *Gualt*. tab. 20. fig. G. *Favanne*, pl. 14. fig. K. 2. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 649. 652.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône maldive, *Conus maldivus.*

Couleur de rouille, marqué de taches blanches triangulaires et de plusieurs lignes brunes ponctuées de blanc ; la spire canaliculée ; le sommet élevé ; la base noire.

Favanne, tom. 2. pl. 15. fig. C. Catalog. fig. 750.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône malaca, *Conus malacanus.*

Blanc, fascié de safran, marqué de quelques lignes transverses, articulées de fauve et de blanc ; la spire obtuse, bordée ; le sommet élevé.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône fileur, *Conus lineatus.*

Blanc, marqué de taches longitudinales

brunes et de fils nombreux transverses interrompus ; la spire obtuse ; la base granuleuse.

Favanne, tom. 2. pl. 15. fig. 52. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1285.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône faisan, *Conus monile.*

Rubicond, marqué d'une fascie blanche ponctuée, de lignes transverses et de taches sériales d'un rouge foncé ; la spire plane, canaliculée ; le sommet élevé.

Knorr, 3. tab. 6. fig. 3. *Martini*, tom. 10. tab. 140. fig. 1301 — 1303.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône centurion, *Conus centurio.*

Blanc, marqué de fascies ramifiées d'un rouge tirant sur le brun ; la spire concave, obtuse.

Martini, 2. tab. 59. fig. 655. *Valentin*, fig. 48. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. K. 1.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône vitulin, *Conus vitulinus.*

Fauve, marqué de fascies blanches, coupées longitudinalement par des flammes brunes ; la spire obtuse.

Favanne, tom. 2. pl. 15. fig. R.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône renard, *Conus vulpinus.*

Fauve ; la spire canaliculée, plane, ob-

tuse ; la base granuleuse ; le fond de l'ouverture violet.

Born. Mus. cæs. tab. 7. fig. 13.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Cône rouillé, *Conus ferrugineus.*

Couleur de rouille, marqué d'une fascie blanche, et de fils fauves peu apparens ; la spire obtuse.

Lister, tab. 784. fig. 31. *Martini*, tom. 2. tab. 59. fig. 659.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Cône cierge, *Conus virgo.*

Jaune ; la spire plane, obtuse ; la base violette.

Rumph. tab. 31. fig. E. *Gualtieri*, tab. 20. fig. A. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. P. Q. *Martini*, tab. 53. fig. 586.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône carotte, *Conus daucus.*

Rouge ou jaune, taché ou fascié de blanc ; la spire plane, obtuse ; le sommet couleur de rose.

Gualt. tab. 20. fig. I. *Fav.* tom. 2. pl. 15. fig. O. *Mart.* 10. tab. 144. fig. A. L. 2. tab. 53. fig. 587.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cône capitaine, *Conus capitaneus.*

Jaune, verdâtre, marqué de deux fascies

blanches, tachées de brun; la spire légèrement convexe.

Lister, tab. 780. fig. 27. 28. *Gualt*. tab. 22. fig. 11. *Dargenville*, pl. 15. fig. K. *Fav.* pl. 15. fig. A. *Mart*. 2. tab. 59. fig. 660 à 662.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône hermine, *Conus mustellinus*.

Verdâtre, marqué de deux fascies blanches; la fascie supérieure variée de noir, l'inférieure accompagnée de deux rangs de taches noirâtres; la spire plane, obtuse.

Séba, 3. tab. 42. fig. 31. *Favan*. pl. 15. fig. A. 2. *Mart*. 10. tab. 138. fig. 1220.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône loup, *Conus sumatrensis*.

Blanchâtre, marqué de lignes brunes rameuses, réunies; la spire obtuse.

Lister, tab. 781. fig. 28. *Séba*, 3. tab. 42. fig. 26. *Martini*, 10. tab. 144. fig. A. B.

Se trouve dans les mers des Indes.

Cône hyène, *Conus hyœna*.

Jaunâtre, marqué d'une zone blanche de points et de lignes fauves interrompues; la spire convexe, mucronée.

Lister, Synop. tab. 776. fig. 22.

Se trouve à la côte d'Afrique.

Cône navet, *Conus miles*.

Epais, d'un jaune pâle, marqué de fas-

cies couleur de bistre et de fils onduleux, longitudinaux, fauves; la spire plane, obtuse; la base noirâtre.

Lister, tab. 786. fig. 34. *Rumph.* tab. 23. fig. W. *Gualtieri*, tab. 20. fig. N. *Dargenville*, pl. 16. fig. L. *Favanne*, pl. 15. fig. 80. *Martini*, 2. tab. 59. fig. 663, 664.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône amiral, *Conus ammiralis.*

Brun citron, marqué de taches blanches, presque triangulaires, et de fascies fauves peintes en réseau très-fin; la spire concave, aiguë.

Rumphius, tab. 34. fig. C. *Séba*, 3. tab. 48. fig. 4 à 6. *Dargenville*, pl. 12. fig. H. pl. 15. fig. N. Supp. pl. 1. fig. P. M. V. *Favanne*, pl. 17. fig. I. 1. I. 2. I. 3. I. 4. I. 5. I. 6. I. 7. *Martini*, 10. tab. 141. fig. 1309. 1307. 2. tab. 26. fig. 2. tab. 57. fig. 675.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône siamois, *Conus siamensis.*

Jaunâtre, marqué de fascies blanches et de plusieurs zones articulées de fauve et de blanc; la spire obtuse et mucronée.

Rumphius, tab. 34. fig. E. *Séba*, 3. tab. 46. fig. 20, 21. *Favanne*, tom. 2. pl. 16. fig. B.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône aile de papillon, *Conus genuanus.*

Rubicond, marqué de plusieurs zones

inégales, articulé de brun et de blanc ; la spire plane, convexe, mucronée.

Lister, tab. 769. fig. 17. B. *Rumphius*, tab. 34. fig. G. *Gualtieri*, tab. 22. fig. H. *Dargenville*, pl. 12. fig. V. *Favanne*, pl. 14. fig. I. 3. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 624, 625. 623.

Voyez pl. 16, fig. 4, où il est représenté de grandeur de moitié de nature.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Cône papilionacé, *Conus papilionaceus*.

Blanc, zoné de taches et de points fauves ; la spire convexe, légèrement canaliculée, mucronée.

Gualt. tab. 22. fig. C. *Lister*, tab. 767. fig. 16. 773 fig. 19. *Dargenville*, pl. 22. fig. Q. *Favanne*, pl. 14. fig. I. 1. *Martini*, 2. tab. 669. 10. tab. 138. fig. 1282, 1283.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône Prométhé, *Conus Prometheus*.

Oblong, blanc, marqué de zones interrompues couleur d'azur ; la spire convexe, légèrement canaliculée, mucronée.

Lister, tab. 771. fig. 17. *Gualt.* tab. 12. fig. B. *Favanne*, tom. 2. tab. 15. fig. I.

Se trouve sur les côtes de l'Afrique orientale.

Cône glauque, *Conus glaucus*.

Glauque, marqué de lignes transverses, fauves, interrompues ; la spire convexe, tachée de brun ; la base échancrée, striée ;

le bord interne de la lèvre droite couleur de rouille.

Rumphius, tab. 35. fig. G. G. *Séba*, 3. tab. 54. fig. 9. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. D. 2. *Martini*, 10. tab. 138. fig. 1277, 1278.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône surate, *Conus suratensis.*

Fauve, marqué de taches transverses, linéaires, brunes; la spire convexe, mucronée, tachée de brun; la base échancrée, striée.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône moine, *Conus monachus.*

Ovale, ondé de brun et de blanc cendré, quelquefois marqué de zones articulées; la spire aiguë; la base sillonnée.

Régenf. 1. tab. 12. fig. 68. *Knorr*, tom. 3. fig. 2, 3.

Se trouve dans l'océan Oriental.

Cône renoncule, *Conus ranunculus.*

Ovale, rouge, marqué de stries élevées, ponctuées et de nébulosités blanches; la spire obtuse.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 43. fig. 36.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône agathe, *Conus achatinus.*

Ovale, brun, taché de blanc, souvent

marqué de lignes ponctuées interrompues ou de fils bruns ; la spire aiguë ; la base raboteuse.

Rumphius, tab. 34. fig. L. *Séba* 3. tab. 48. fig. 380. *Dargenville*, pl. 13. fig. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 19. fig. M. 2. *Martini*, 2. tab. 55. fig. 613. 10. tab. 142. fig. 1320.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône taupin, *Conus cinereus.*

Ovale, cendré, marqué d'une fascie blanchâtre, nébuleuse, de taches fauves et de plusieurs lignes transverses ponctuées ; la spire convexe, mucronée ; la base sillonnée.

Rhumphius, tab. 32. fig. R. *Favanne*, tom. 2. pl. 16. fig. C. 2. *Martini*, 2. tab. 527. fig. 578. 10. tab. 140. fig. 1304.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône réseau, *Conus mercator.*

Ovale, blanc ou jaunâtre, marqué de fascies treillissées de jaune ou de fauve ; la spire convexe.

Lister, tab. 788 fig. 41. 789, fig. 42. *Dargenville*, pl. 12. fig. P. *Favanne*, pl. 14. fig. G. 1. G. 2. G. 3. *Adanson*, pl. 6. fig. 3. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 220, 221.

Se trouve sur les côtes occidentales d'Afrique.

Cône tinné, *Conus betulinus.*

Citrin, marqué de plusieurs rangs de ta-

ches brunes ; la spire convexe, mucronée, tachée de brun ; la base échancrée, ridée.

Lister, tab. 762. fig. 11. *Rumphius*, tab. 31. fig. C. *Gualt.* tab. 21. fig. B. *Favanne*, pl. 16. fig. L. 1. L. 2. *Martini*, 2. tab. 40. fig. 665. 10. tab. 142. fig. 1321. 2. tab. 61. fig. 673.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône minime, *Conus figulinus.*

Couleur de rouille, marqué de fils transverses noirâtres ; la spire convexe, mucronée ; la base échancrée.

Lister, tab. 785. fig. 32. *Gualt.* tab. 20. fig. E. *Dargenville*, pl. 12. fig. A. *Favanne*, pl. 15. fig. D. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 656. tab. 59. fig. 658.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône linné, *Conus quercinus.*

Jaune, marqué de lignes transverses très-nombreuses, couleur d'ocre ; la spire plane, obtuse ; la base raboteuse.

Gualt. tab. 20. fig. B. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab 59. fig. 657.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône Protée, *Conus Proteus.*

Blanc, marqué de taches et de points bruns, disposés sur des lignes régulières ; la spire obtuse, mucronée.

Gualt. tab. 22. fig. E. *Dargenville*, pl. 12. fig. C. 1. *Favanne*, pl. 14. fig. C. 1. *Marti-*

ni, 2. tab. 56. fig. 627. 10. tab. 140. fig. 1300.

Se trouve dans l'océan Américain et Indien.

Cône léonin, *Conus leoninus.*

Blanc, marqué de taches longitudinales irrégulières, brunes, et de gouttes brunes disposées sur plusieurs rangs ; la spire plane, canaliculée, mucronée.

Gualt. tab. 21. fig. D. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. I. 1. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 640. 10. tab. 140. fig. 2099.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Cône picoté, *Conus augur.*

Jaunâtre, fascié de brun foncé, marqué de plusieurs rangs de points obscurs infiniment nombreux ; la spire obtuse.

Lister, tab. 755. fig. 7. *Dargenville*, Supp. pl. 9 fig. 3. *Favanne*, pl. 17. fig. E. 2. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 641.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône piqué, *Conus pertusus.*

Rose, fascié d'incarnat, marqué de nébulosités blanches, tirant sur le bleuâtre, et de sillons circulaires, piquées ; la spire convexe.

Kœmmer, tab. 5. fig. 4.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône foudroyant, *Conus fulgurans.*

Blanchâtre, marqué de taches longitudi-

nales en zigzags et de gouttes transversales couleur d'ocre ; la spire concave, aiguë.

Favanne, tom. 2. pl. 17. fig. D. *Martini*, 2. tab. 58. 644.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Cône Rumphius, *Conus acuminatus.*

Blanc, treillissé de brun, marqué d'une fascie simple ou divisée : rarement de deux ; la spire aiguë, canaliculée.

Rumphius, tab. 34. fig. F. *Dargenville*, Supp. pl. 1. fig. L. K. *Favan.* pl. 17. fig. N. 1. N. 2. *Mart.* 2. tab. 57. fig 638, 639.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône amadis, *Conus amadis.*

Brun, orangé, parsemé de taches blanches cordées, presque triangulaires, et réunies ; la spire canaliculée ; le sommet saillant.

Dargenville, Supp. pl. 1. fig. 5. *Favan.* tom. 2. tab. 7. fig. M. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 642, 643.

Se trouve dans l'Océan Indien.

Cône Janus, *Conus Janus.*

Blanc, ondé de fauve et de châtain, quelfois fascié de blanc ou de brun ; la spire aiguë, canaliculée ; la base sillonnée.

Lister, tab. 785. fig. 33. *Gualt.* tab. 25. fig. S. *Favanne*, tom. 2. tab. 27. fig. O. *Martini*, 2. tab. 58. fig. 647.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône perdu, *Conus deperditus.*

Stries transverses, peu apparentes; la spire aiguë, canaliculée, treillissée par des stries; la base sillonnée.

Dargenville, pl. 29. fig. 8. *Favanne*, pl. 6. fig. G. 1.

On ne la trouve que fossile à Courtagnon, Grignon, et autres lieux.

Cône étourneau, *Conus lithoglyphus.*

Rouge fauve, marqué de deux fascies blanches, écartées, celle de dessus variée de fauve; la spire obtuse; la base granuleuse, noirâtre.

Séba, 3. tab. 42. fig. 40 à 42. *Favanne*, tom. 2. tab. 18. fig. F. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 630, 631.

Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Cône aumusse, *Conus vexillum.*

Fauve, fascié de blanc, marqué de lignes longitudinales, irrégulières, brunes; la spire obtuse, tachée de brun; le sommet jaune; la base noirâtre.

Rumph. tab. 31. fig. S. *Gualt.* tab. 20. fig. M. et tab. 21. fig. M. *Martini*, tom. 2. tab. 57. fig. 629.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

C. peau de serpent, *Conus testudinarius.*

Blanc ou orangé, marqué de nébulosités brunes et cendrées et de fascies blanches,

parsemées de taches brunes sagittées ; la spire obtuse.

Rumph. tab. 54. fig. K. *Séba*, 3. tab. 44. fig. 13. *Favanne*, tom. 2 pl. 16. fig. G. *Martini*, 2. tab. 55. fig. 605.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Cône veiné, *Conus venulatus.*

Blanc, veiné de jaune ; la spire convexe.

Favanne, tom. 2. pl. 14. fig. D. 1. 2.

Se trouve dans la mer du Sud.

Cône mozambique, *Conus mozambicus.*

Fauve ou jaune, marqué de taches blanches ou brunes, disposées en fascies, et de lignes ponctuées ; la spire convexe, aiguë ; la base striée.

Chemnitz in *Martini*, tom. 10. tab. 144. A. fig. i. k.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Cône de Guinée, *Conus Guinaïcus.*

Rubicond, fascié et varié de blanc ; la spire obtuse.

Dargenville, pl. 1. fig. Q. *Favanne*, pl. 16. fig. F. 1. 2.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cône franciscain, *Conus franciscanus.*

Brun marron, marqué de deux zones blanchâtres, celle du haut se prolongeant sur les tours de la spire ; la spire convexe, aiguë.

Kœmmerer, tab. 6. fig. 4.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône informe, *Conus informis.*

Irrégulier, blanc, taché de brun et de bleuâtre ; la spire convexe, aiguë ; la base striée.

Knorr, 2. tab. 1. fig. 6. *Favanne*, tom. 2. pl. 79. fig. N.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône rat, *Conus rattus.*

Cendré, marqué d'une fascie et de points blancs ; la spire obtuse ; la base violette.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône pavillon, *Conus jamaïcensis.*

Olivâtre, marqué de lignes ponctuées et de fascies blanches, parsemées de brun ; la spire convexe, aiguë.

Favan. tom. 2. pl. 18. fig. D. 1. *Adanson*, pl. 6. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Afrique et d'Amérique.

C. méditerranéen, *Con. mediterraneus.*

Livide, marqué de fascies blanches, de lignes et de points bruns ; la spire obtuse.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 47. fig. 27.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cône pointillé, *Conus puncticulatus.*

Blanchâtre, environné de points fauves alignés ; la spire obtuse ; la base sillonnée.

Séba, 3. tab. 48. fig. 46, 47.

Gualt. tab. 22. fig. 2. *Favanne*, pl. 19. fig. M. 3. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 612. 6. tom. 10. tab. 140. fig. 1305.

Se trouve dans les mers des Antilles.

Cône chiné, *Conus mauritianus.*

Blanc, taché de fauve, marqué de points bruns alignés, quelquefois parsemés; la spire obtuse; la base sillonnée.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône cordelier, *Conus fumigatus.*

Marron, fascié de blanc; la spire obtuse.

Dargenville, pl. 12. fig. D. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 618.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône à ceinture bleue, *Conus cinctus.*

Légèrement conique; spire lisse, variée de points blancs et bruns; une ceinture d'un bleu pourpré, bordée par une rangée de points noirs, et par deux autres ceintures de même couleur sur un fond gris verdâtre.

Voyez la planche 40, fig. 2, où il est représenté plus gros que nature: De la collection de Famin, du Havre, qui a permis à Daudin de le décrire et faire dessiner.

Cône cerclé, *Conus vittatus.*

Jaune, marqué d'une zone blanche, variée d'orangé; la spire convexe, mucronée.

Knorr, tom. 3. tab. 11. fig. 3.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône matelot, *Conus classiarius.*

Couleur d'ocre, fascié de blanc et de brun; la spire obtuse, tachée de brun.

Favan. tom. 2. pl. 14. fig. C. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône chevalier, *Conus eques.*

Blanc, fascié de jaune, marqué de deux rangs de taches fauves; la spire convexe.

Favanne, tom. 2. pl. 14. fig. F. 1 et 2.

Se trouve sur les côtes de la Floride.

Cône velours, *Conus luzonicus.*

Blanc, marqué de fascies et de points fauves; la spire aiguë.

Dargenv. Supp. pl. 1. fig. R. *Favanne*, tom. 2. pl. 17. fig. C.

Se trouve dans l'océan Austral.

Cône chat, *Conus catus.*

Blanc, varié de fauve, garni de stries élevées, marquées de points et de taches d'un blanc bleuâtre, quelquefois granuleux; la spire obtuse.

Knorr, 3. tab. 27. fig. 5. *Martini*, tom. 2. tab. 55 fig. 609 et 610.

Se trouve sur les côtes orientales d'Afrique.

Cône variolé, *Conus verrucosus.*

Sillonné, granuleux, blanc ou jaunâtre, varié de fauve; la spire élevée.

Lister, tab. 756. fig. 8. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. H. *Martini*, 2. tab. 55. fig. 612. C.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cône colombe, *Conus columba.*

Blanc ou couleur de rose ; la spire aiguë ; la base striée.
Gualt. tab. 25. fig. G. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. K. 1.
Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône croisé, *Conus madurensis.*

Verdâtre, marqué de nébulosités blanches et fauves, de lignes ponctuées de brun et de blanc ; la spire élevée.
Favanne, tom. 2. pl. 18. E. 1 et 2.
Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône jaunisse, *Conus pusio.*

Jaunâtre, marqué d'une zone blanche ; la spire obtuse.
Favanne, pl. 18. fig. I. 1. I. 2. *Martini*, tom. 2. tab. 55. fig. 612.
Se trouve en Amérique.

Cône pluie d'or, *Conus Japonicus.*

Jaune, parsemé de blanc, marqué de lignes brunes interrompues, ponctuées ; la spire élevée ; la base sillonnée.
Se trouve sur les côtes du Japon.

Cône pluie d'argent, *Conus mindanus.*

Blanc, varié de ponceau, plusieurs rangs

de très-petits points ; la spire élevée ; la base obtuse.

Se trouve sur les côtes des Philippines.

Cône bois de frêne, *Conus namocanus.*

Jaunâtre, environné de zones et de fils capillaires, fauves, onduleux et rapprochés ; la spire obtuse, tachée de brun.

Se trouve dans l'océan Pacifique.

Cône treillissé, *Conus cancellatus.*

Blanc, treillissé par des sillons transverses et des rides longitudinales ; la spire élevée.

Se trouve dans l'océan Pacifique.

Cône violet, *Conus taitensis.*

Strié transversalement, d'un violet presque noir, marqué de taches et de points rares, blancs ; la spire obtuse.

Se trouve dans l'océan Pacifique.

Cône ambassadeur, *Conus tinianus.*

Couleur de cinabre, marqué de taches verdâtres peu apparentes, et entremêlées de points fauves ; la spire convexe.

Se trouve dans l'océan Pacifique.

Cône Portoricco, *Conus Portoriccanus.*

Granuleux, blanc, taché de fauve ; la spire convexe, mucronée.

Se trouve dans l'océan Américain.

Coquille cylindracée, spire lisse.

Cône oma, *Conus omaïcus.*

Orangé, marqué de trois fascies blanches, de zones et de lignes nombreuses composées de fauve et de blanc, souvent litturées ; la spire concave, obtuse ; le sommet rougeâtre.

Dargenv. Supp. pl. 1. fig. Y. *Favan.* pl. 17. fig. F. *Martini*, 2. tab. 277. fig. 590.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône noble, *Conus nobilis.*

Jaune citron, marqué de taches blanches cordées, de deux fascies composées de lignes ponctuées distinctes des taches blanches ; la spire plane, concave, accompagnée d'un rebord aigu ; le sommet mucroné, couleur de rose ; la base échancrée.

Séba, 3. tab. 43. fig. 13, 14. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. E. 2. *Martini*, 2. tab. 62. fig. 689. 10. tab. 141. fig. 1314.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

C. drap d'argent, *C. stercus muscarum.*

Blanc, marqué de points disposés en masses ; la spire canaliculée, obtuse ; l'ouverture baillante, rougeâtre ; la base échancrée.

Lister, tab. 557. fig. O. *Gualt.* tab. 5. fig.

O. *Favanne*, pl. 15. fig. P. 4. *Dargenville*, pl. 15. fig. E. *Martini*, 2. tab. 64. fig. 711, 712, 713.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône granuleux, *Conus granulatus.*

Sillonné, granuleux, écarlate, marqué d'une fascie blanche, de taches et de points pourpres; la spire convexe, aiguë.

Lister, tab. 760. fig. 5. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. G. 2. *Martini*, 2. tab. 527. fig. 574, 575.

Se trouve dans l'océan Américain.

Cône véruleux, *Conus verulosus.*

Blanc, garni de sillons et de stries saillantes; la spire convexe, aiguë.

Lister, tab. 798. fig. 17. a. *Favanne*, tom. 2. pl. 15. fig. G. 3.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Cône orange, *Conus aurisiacus.*

Incarnat, marqué de fascies blanches et de zones élevées, articulées de blanc et de brun; la spire obtuse, canaliculée.

Rumph. tab. 34. fig. A. *Séba*, 3. tab. 47. fig. 7. *Dargenv.* Supp. pl. 1. fig. I. *Favanne*, pl. 19. fig. K. 1. *Martini*, 2. tab. 57. fig. 535, 536.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône tarrière, *Conus terebra.*

Rougeâtre, marqué de stries élevées et

de deux fascies d'un jaune pâle; la spire obtuse; la base violette.

Rumphius, tab. 35. fig. E. E. *Favanne*, tom. 2. pl. 17. fig. K. 2. *Martini*, 2. tab. 52. fig. 577.

Se trouve dans la mer des Grandes Indes.

Cône radix, *Conus raphanus.*

Comprimé au milieu du tour extérieur; jaune, fascié de blanc, ceint de fils fauves très-nombreux; la spire obtuse, canaliculée, presque mucronée, tachée de brun; le sommet couleur de rose.

Séba, Thes. tom. 3. tab. 44. fig. 12.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône nébuleux, *Conus magus.*

Blanc, fascié par des taches longitudinales, nébuleuses, brunes; marqué de lignes transverses, ponctuées de blanc; la spire obtuse, presque mucronée.

Séba, 3. tab. 44. fig. 29. *Dargenv.* Supp. pl. 2. fig. C. *Favanne*, pl. 17. fig. A. 1. *Martini*, 2. tab. 52. fig. 579, 580.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône strié, *Conus striatus.*

Des taches blanches et fauves; de fines stries transverses parallèles, brunes, distinctes; la spire obtuse, canaliculée; la base sillonnée.

Lister, tab. 760. fig. 6. *Gualt.* tab. 26. fig. D. *Adanson*, pl. 6. fig. 2. *Dargenv.* pl.

13. fig. C. *Favanne*, pl. 19. fig. N. *Martini*, 2. tab 64. fig. 714. 716.

Se trouve dans les mers de l'Afrique orientale et des Indes.

Cône gouverneur, *Conus gubernator.*

Bombé vers le haut, comprimé au milieu; d'un blanc mêlé de rose, marqué de deux fascies composées de taches longitudinales figurées, brunes, non striées; la spire canaliculée, mucronée; la base sillonnée.

Favanne, Cat. de Latour. pl. 396.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône spectre, *Conus spectrum.*

Légèrement sillonné, blanchâtre, marqué de taches longitudinales onduleuses, d'un brun rougeâtre; spire convexe, mucronée; ouverture baillante; base échancrée.

Lister, tab. 783. fig. 30. *Rumph.* tab. 32. fig. S. *Favanne*, tom. 2. pl. 14. fig. H. 2. *Martini*, 2. tab. 53. fig. 582, 583.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône bullé, *Conus bullatus.*

Rouge de deux nuances; spire canaliculée, mucronée; ouverture baillante, orangée dans l'intérieur; base échancrée.

Gualtieri, tab. 26. fig. C. *Séba*, 3. tab. 43. fig. 15. 16. *Dargenville*, pl. 13. fig. H. *Favanne*, pl. 18. fig. C. 8.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône satiné, *Conus timorensis.*

Incarnat, ondé de blanc, avec une zone ponctuée ; la spire canaliculée, élevée ; l'ouverture baillante ; la base échancrée.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône pluvieux, *Conus nimbosus.*

Blanchâtre, garni d'une fascie rose, de stries élevées, marquées de points et de lignes brunes ; la spire applatie, presque mucronée.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône commandant, *Conus dux.*

Oblong, strié transversalement, d'une teinte bleue-rougeâtre, ceint de lignes blanchâtres, distinctes, tachées de brun ; la spire convexe, élevée.

Valentin, Univ. amb. fig. 11 et 70. *Martini*, tom. 2. tab. 52. fig. 571.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes et est des plus rares.

Cône bâtonet, *Conus tendineus.*

Oblong, strié transversalement, d'un brun violet, marqué de taches longitudinales, blanches ; la spire convexe, élevée.

Lister, tab. 745. fig. 36. *Favanne*, Catal. de Latour. pl. 3. fig. 405. et *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1330. et tab. 52. fig. 572.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cône préfet, *Conus præfectus.*

Oblong, jaunâtre, fascié de blanc; la spire convexe, élevée.

Martini, tom. 2. pl. 52. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Cône sillonné, *Conus strigatus.*

Oblong, strié transversalement, d'un violet pâle, marqué de points et de taches fauves; la spire convexe, élevée.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône gland, *Conus glans.*

Oblong, strié transversalement, brun, marqué de fascies blanches peu prononcées; la spire convexe, élevée.

Séba, 5. tab. 53. fig. Z. *Dargenv.* Suppl. pl. 2. fig. D. *Favanne*, pl. 17. fig. D. G.

Se trouve dans les mers des Indes.

Cône nussatelle, *Conus nussatella.*

Oblong, strié transversalement, blanc, nué de fauve, ceint de lignes ponctuées brunes; la spire convexe, élevée.

Lister, tab. 744. fig. 35. *Gualt.* tab. 25. fig. H. L. *Dargenville*, pl. 13. fig. P. *Favanne*, pl. 18. fig. E. 2. 4. *Martini*, 2. tab. 51. fig. 567.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône mitré, *Conus mitratus.*

Oblong, strié transversalement, jaune,

fascié de taches fauves orangées et blanches; la spire convexe, élevée.
Lister, Synop. tab. 745. fig. 36.
Se trouve dans l'océan Indien.

Cône brunette, *Conus aulicus*.

Oblong, strié transversalement, brun, marqué de taches inégales, triangulaires, blanches; la spire aiguë.
Rumphius, tab. 33. fig. 3. *Gualt*. tab. 25. fig. Z. *Lister*, tab. 778. fig. 40. *Darg*. pl. 16. fig. O. *Favanne*, pl. 18. fig. 7. *Martini*, 2. tab. 55. fig. 592.
Se trouve dans la mer des Indes.

Cône drap orangé, *Conus auratus*.

Oblong, strié transversalement, orangé, marqué de taches blanches cordées; la spire aiguë.
Dargenville, pl. 13. fig. D. *Gualt*. tab. 25. fig. 10. *Séba*, 3. tab. 45. fig. 1, 2. 4, 5. *Favanne*, pl. 18. fig. C. 3. 6. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 597.
Se trouve dans les mers de l'Inde.

Cône drap flambé, *Conus aureus*.

Oblong, strié tranversalement, jaune marqué de flammes fauves et de taches blanches longitudinales cordiformes; la spire aiguë.
Knorr, Conch. tom. 5. tab. 11. fig. S.
Se trouve dans l'océan Indien.

Cône drap réticulé, *Conus auricomus.*

Oblong, strié transversalement, d'un fauve cannelle, réticulé par des taches trigones blanches disposées en fascies ; la spire aiguë.

Lister, tab. 744. fig. 34. *Martini*, tom. 2. tab. 52. fig. 570

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône omaria, *Conus omaria.*

Fauve, marqué de taches ovoïdes, légèrement trigones, blanches, et de plusieurs lignes circulaires brunes, chargées de petites taches cordées blanches ; spire obtuse ; sommet couleur de rose.

Séba, 3. tab. 47. fig. 13. *Knorr*, 2. tab. 1. fig. 3. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. C. 5. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 596.

Se trouve dans l'océan Indien.

Cône poudingue, *Conus rubiginosus.*

Brun, marqué de taches cordées inégales, blanches ; la spire obtuse.

Gualt. tab. 25. fig. V. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. C. 4. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 594, 595.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône plumeux, *Conus pennaceus.*

Brun orangé, marqué de taches blanches et de lignes brunes ponctuées de blanc; la spire obtuse.

Rumph. tab. 33 fig. 4. *Séba*, 3. tab. 43. fig. 3. *Favanne*, tom. 2. pl. 18. fig. C. 2.
Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cône prélat, *Conus prœlatus.*

Jaune, marqué de deux fascies variées de brun, de blanc, de verdâtre, et de lignes ponctuées finement ; la spire aiguë.
Favanne, tom. 2. pl. 18. fig. B. 7. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 601.
Se trouve dans la mer des Indes.

Cône archevêque, *Conus archiepiscopus.*

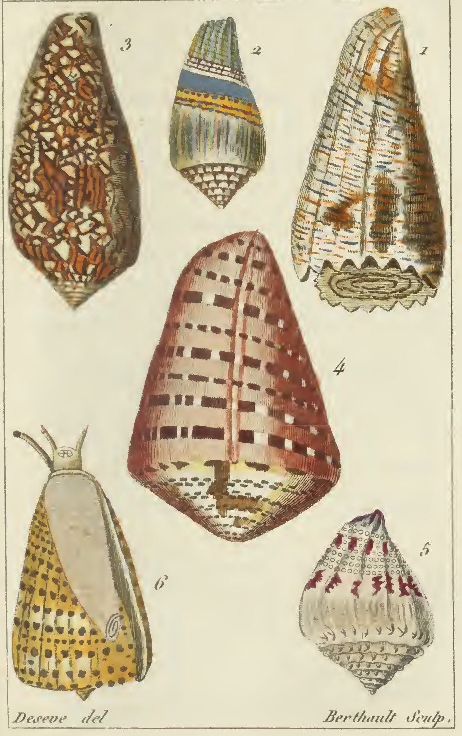
Fauve, flambé de lignes longitudinales brunes, marquées de quatre fascies réticulées de blanc, de bleu, de rose, de violet ; la spire aiguë.
Dargenville, pl. 13. fig. 1. *Favanne*, pl. 18. fig. B. 2.
Se trouve dans la mer des Indes.

Cône évêque, *Conus episcopus.*

Brun, fascié par des taches triangulaires blanches, marqué de lignes circulaires ponctuées ; la spire obtuse.
Séba, 3. tab. 43. fig. 6. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 595.
Se trouve dans la mer des Indes.

Cône chanoine, *Conus canonicus.*

Ventru, brun, fascié par un réseau et des taches blanches ; la spire élevée ; le fond de l'ouverture couleur de rose.



1. Le Cone musique.
2. Le Cone à ceinture bleue.
3. Le Cone drap d'or.
4. Le Cone aile de Papil.on
5. Le Cone maculé.
6. Le Cone mosaique.



Knorr, 3. tab. 18. fig. 2. *Martini*, tom. 2. tab. 54. fig. 602.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cône abbé, *Conus abbas.*

Orangé, ondé de brun, marqué de zones réticulées de rose, et parsemé de taches rares blanches ; la spire aiguë.

Chemnitz in *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1326. b. c.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cône drap d'or, *Conus textile.*

Jaune, marqué de lignes longitudinales onduleuses brunes, et de taches cordées, blanches, circonscrites de fauve ; la spire élevée.

Gualtieri, tab. 25. fig. A. A. *Séba*, 3. tab. 47. fig. 15. 43. fig. 9. *Adanson*, pl. 6. fig. 7. *Dargenville*, pl. 13. fig. F. *Favanne*, pl. 13. fig. B. 1. 3. 4 5. 8. C. 1. *Martini*, 2. tab. 54. fig. 599, 600.

Voyez la pl. 40, fig. 3, où il est représenté de moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers, entre les Tropiques.

Cône gloire de mer, *Conus gloria.*

Oblong, blanc, fascié d'orange, réticulé par des taches très-nombreuses, triangulaires, blanches, circonscrites de brun ; la spire aiguë, élevée.

Naturf. 3. tab. 8. fig. A. *Chemnitz* in *Martini*, tom. 10. tab. 143. fig. 1324 et 1325.

Se trouve dans la mer des Indes.

VERMICULAIRE, *Vermicularia*, *Lamarck.*

Coquille tubulée, tortillée irrégulièrement en spirale, ordinairement adhérente et garnie d'une ouverture operculée.

Ce genre, formé par Adanson de six espèces de vers à tuyau, dont il a observé les animaux au Sénégal, avoit été, mal-à-propos, réuni par Linnæus avec les serpules. Lamarck, et après lui Daudin, l'ont, avec raison, rétabli, puisque les animaux, qui le forment, sont fort différens des térébrelles, seuls habitans des vrais serpules.

Les vermiculaires sont donc des coquilles presque cylindriques, très-alongées, irrégulièrement contournées, le plus souvent réunies et entrelacées entr'elles; les spires sont contournées de droite à gauche, évidées par-tout, et attachées par leur extrémité inférieure

aux rochers : la partie supérieure est libre et relevée.

L'animal qui habite cette coquille, est voisin de celui des bulimes, par ses deux tentacules en languette, munis d'un œil à leur base extérieure; mais il en diffère essentiellement par sa bouche prolongée en une trompe cylindrique, garnie de plusieurs rangées de dents crochues, et de plus, par un opercule rond, très-mince, qu'il peut retirer avec lui dans l'intérieur du tube.

Les vermiculaires couvrent quelquefois les roches, sur la côte d'Afrique, dans des étendues considérables.

Verm. vermet, *Vermicularia vermetus.*

Réunie en société : cannelée en long, et ridée en large ; le tube supérieurement droit, et inférieurement à spire aiguë, de 5 à 12 tours.

Serpula lumbricalis. Linnæus. — Mus. lud. Uler. n°. 431. *Lister*, tab. 548. fig. 1. *Gualtieri*, tab. 10. fig. Q. V. *Adanson*, pl. 11. fig. 1. *Dargenv.* pl. 4. fig. 1. *Martini*, 2. tab. 13. fig. 1.

Voyez la planche 41, figure 3, où est

représenté un groupe de ce Vermet, avec son animal.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, de l'Inde et de l'Adriatique.

Verm. masier, *Vermicularia arenaria.*

Solitaire, articulée, entière, striée longitudinalement et transversalement.

Serpula arenaria. Linn. — Mus. lud. Ulr. n°. 432. *Gualt.* tab. 10. fig. L. N. *Adans.* pl. 11. fig. 5. *Dargenville*, pl. 4. fig. H. *Martini*, 3. tab. 19. A. B. C.

Se trouve sur la côte d'Afrique et dans la mer des Indes.

Vermiculaire datin, *Vermicularia afra.*

Solitaire, à trois tours de spire; l'extrémité centrale.

Adanson, pl. 11. fig. 4. *Martini*, 1. tab. 3. fig. 20. A. B.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vermic. dofan, *Vermicularia goerensis.*

Réunie en société, striée longitudinalement et transversalement; bouche inclinée, jaune en dehors.

Adanson, pl. 11. fig. 3.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Verm. lispe, *Vermicularia glomerata.*

Réunie en société, à rides transversales; tube supérieurement droit, et inférieurement à trois tours de spire.

Serpula glomerata. Linn. — *Gualt.* tab. 10. fig. T. *Adanson*, tab. 11. fig. 2. *Dargenv.* pl. 4. fig. G. *Martini*, 1. tab. 3. fig. 23.

Se trouve dans la mer du Nord, sur la côte d'Afrique, dans la Méditerranée, et même la Caspienne.

Verm. jelin, *Vermicularia intestinalis*.

Solitaire, fragile, contournée en triangle, à deux tours de spire, excavée de trous hexagones; la bouche plus petite de moitié.

Adanson, pl. 11. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, attachée aux pierres.

SILICAIRE, *Silicaria*, *Lamarck*.

Coquille tubuleuse, contournée en spirale vers son origine, et divisée latéralement dans toute sa longueur par une fente étroite : bouche suborbiculaire.

Linnæus, en plaçant cette coquille parmi les serpules, s'étoit demandé si elle étoit réellement de ce genre, et il l'en auroit certainement séparée, s'il

n'avoit pas eu autant de répugnance à faire de nouveaux genres pour une seule espèce, sur-tout lorsque cette espèce étoit imparfaitement connue. Bruguière, et après lui Lamarck et Daudin, n'ont donc fait que satisfaire aux intentions de ce célèbre naturaliste, en établissant le genre silicaire, quoique l'animal qui l'habite ne soit pas plus connu aujourd'hui qu'il l'étoit alors.

La coquille dont il est ici question, varie singulièrement dans sa forme; quoique toujours un tuyau, elle est tantôt cylindrique, tantôt anguleuse, plus ou moins épaisse, plus ou moins contournée; tantôt glabre, tantôt rugueuse, même muriquée. La fente est quelquefois à peine visible, mais toujours articulée.

Silicaire anguille, *Silicaria anguina.*

Serpula anguina. Linn. — Mus. lud. Ulr. 701. n°. 453. *Gualt.* Test. tab. 10. fig. Z. *Lister*, Conch. tab. 548. fig. Z. *Rumph.* tab.

41. fig. H. 2. *Martini*, Conch. 1. tab. 2. fig. 13, 14 et 11.

Voyez pl. 41, fig. 2, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

ARROSOIR, *Penicellus*, *Brug.*

Coquille univalve, tubulée, conique, très-alongée, dont l'extrémité supérieure est fermée par un disque fendu au milieu, garni de tubes nombreux, courts, perforés, et bordée par une couronne saillante, et dont l'extrémité inférieure est fixée à demeure sur un corps solide.

Linnæus avoit réuni la seule espèce de ce genre, qui fût connue de son temps, avec les serpules; mais sa coquille est trop différente de celle véritablement de ce genre, pour qu'on pût l'y laisser dans l'état actuel de la science; aussi Bruguière n'a-t-il pas manqué d'en faire la séparation. Le caractère qu'il assigne au genre de l'arrosoir propre-

ment dit, se tire principalement de son extrémité supérieure, qui est fermée par un disque testacé, qui a la forme d'une calotte dont la surface convexe est parsemée de petits tubes qui ne forment qu'un seul corps avec elle, et bordée par d'autres tubes qui adhèrent les uns aux autres en forme de couronne. Les deux seules espèces de ce genre que l'on connoît, présentent encore une singularité très-remarquable : ce sont deux tubercules situés un peu au-dessous de la couronne, et qui semblent supposer une formation distincte de celle de la coquille.

Il résulte de la structure du tuyau de l'arrosoir, que le ver qui y est contenu est exactement renfermé dans sa cavité, et que les tubulures du disque peuvent, tout au plus, donner passage à des organes semblables à des tentacules, qui servent probablement à sa nutrition. Au reste, cet animal est complétement inconnu et peut y rester long-temps,

attendu que la coquille est rare et précieuse, même dans le pays qui la produit, et qu'il faudroit probablement en briser plusieurs pour pouvoir l'étudier dans tous ses détails.

Bruguière pense qu'il est possible que les petits tuyaux de l'arrosoir soient le germe d'autres petites coquilles qui, se détachant de la masse à une certaine époque, iroient se fixer ailleurs : si cela étoit, cette coquille formeroit la transition entre les testacés et les lythophites, et appartiendroit même à cet ordre de vers si l'animal étoit un polype.

Les arrosoirs sont fixés par leur extrémité inférieure seulement, et forment des groupes divergens et peu considérables sur les rochers.

Arrosoir de Java, *Penicellus Javanus*.

Oblong ; disque du diamètre du tube ; couronne saillante et ondulée.

Lister, tab. 548. fig. 3. *Gualt*. tab. 10. fig. M. *Dargenv*. pl. 3. fig. 4. *Favanne*, pl. 5. fig. B. *Martini*, 1. tab. 1. fig. 7.

Voyez pl. 41. fig. 1, où il est représenté au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve à Java et dans les autres Moluques : on l'a aussi trouvé fossile.

Arrosoir de la Nouvelle-Zélande, *Penicellus Novæ-Zelandiæ.*

En forme de massue, disque plus petit que le diamètre du tube ; couronne peu saillante et recourbée.

Favanne, pl. 79. fig. E.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

NAUTILE, *Nautilus*, *Linnæus.*

Coquille en spirale, presque discoïde, dont le dernier tour enveloppe les autres, et dont les parois sont simples : loges nombreuses, formées par des cloisons transverses, simples, et dont le disque est perforé par un tube.

Ce genre est très-remarquable, tant par sa disposition intérieure, que par le grand nombre de coquilles fossiles auxquelles il semble servir de type. Il l'est encore en ce que le dernier tour de spire



1. L'Arrosoir de Java..
2. La Siliquaire anguille.
3. Le Vermiculaire vernet.

enveloppe les autres de manière à les laisser plutôt deviner que voir ; ce qui lui donne un aspect particulier, qu'on peut difficilement décrire.

La coquille des nautiles est beaucoup plus épaisse que celle des argonautes ; elle est obscure, souvent fasciée à l'extérieur, mais à l'intérieur elle est toujours nacrée. Cet intérieur est divisé par un grand nombre de cloisons transversales et voûtées, dont la partie concave est tournée vers l'ouverture, et par conséquent la partie convexe vers l'origine de la spire. Le nombre de ces cloisons varie dans la même espèce, depuis 30 jusqu'à 40 et plus dans le nautile flambé, par exemple. Toutes laissent entr'elles des chambres vides, régulières, diminuant proportionnellement jusqu'à l'extrémité de la spire, placée ici au centre de la coquille. Il y a tout lieu de croire que le diamètre de ces cellules augmente à proportion de

l'âge et de la grandeur de l'animal, comme la coquille même.

Toutes ces cloisons sont traversées par un petit tuyau cylindrique, épais, creux, imperforé latéralement, qui paroît composé de petits tuyaux plus évasés d'un côté, et implantés les uns dans les autres, et grossissant avec les cloisons. Il n'y a pas de doute que ce tuyau ne serve à conduire la queue de l'animal à l'origine de la spire où elle s'attache : ce tuyau, qu'on appelle *syphon*, ne communique point avec les chambres.

On ne connoît encore que l'animal de la plus grande espèce de ce genre, et ce, par une figure de Rumphius, qui ne présente réellement qu'une masse informe, qu'on a toujours copiée sans la comprendre, et qu'on se dispensera de chercher à débrouiller ici.

Linnæus avoit divisé ce genre en trois sections, savoir : les nautiles à

tours contigus, les nautiles à tours écartés et les nautiles presque droits.

Lamarck l'a divisé en trois genres d'après les mêmes caractères ; ce sont les nautiles proprement dits, les spirules et les orthocères.

Nautile flambé, *Nautilus pompilius.*

Ouverture cordiforme ; le sommet de la spire entièrement caché ; des fascies brunes en forme de flammes ; l'intérieur nacré.

Lister, tab. 550. fig. 1, 2. *Gualtieri*, tab. 17. fig. A. B. *Dargenville*, pl. 5. fig. E. F. *Chemnitz*, tab. 137. fig. 1274, 1275.

Voyez pl. 42, fig. 1, où il est représenté au sixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers des Indes et d'Afrique.

Nautile fascié, *Nautilus fasciatus.*

Ouverture presque cordiforme ; le sommet de la spire à moitié visible ; des fascies vertes, en forme de flammes ; l'intérieur nacré.

Favanne, pl. 7. fig. D. 3.

Se trouve, probablement, dans la mer des Indes.

Nautile crespu, *Nautilus crispus.*

Ouverture presque en cœur ; les tours de la spire géniculés et crénelés.

Plancus, 10. tab. 1. fig. 2. *Gualtieri*, tab. 19. fig. A. B. *Favanne*, pl. 7. fig. B. 3.
Se trouve dans la mer Adriatique.

Nautile bécarien, *Nautilus beccarii.*

Ouverture presque ovale ; les tours de spire en majeure partie visibles ; dos en rigole festonnée, applatie en carène, et sillonnée.

Plancus, 8. tab. 1. fig. 1. *Gualtieri*, tab. 19. fig. H. I. *Favanne*, pl. 7. fig. B. 2. *Martini*, 1. tab. 19. fig. 178, 179. et tab. 20. fig. 175 — 177.

Se trouve dans la Méditerranée, et est regardé comme le type des cornes d'Ammon, par quelques Naturalistes.

Nautile Baltique, *Nautilus Balthicus.*

Blanc, convexe, ouverture linéaire ; la première partie de la spire plus grande que les autres.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 1. fig. 2.
Se trouve dans la mer Baltique.

Nautile hélicite, *Nautilus helicites.*

Spire à peine visible.

Schroeter, einl. in Stein. 4. tab. 10. fig. 2.
Se trouve, fossile, aux environs de Maëstricht.

Nautile rugueux, *Nautilus rugosus.*

Ouverture linéaire ; la spire comprimée ; les cloisons saillantes à l'extérieur.
Se trouve dans la mer du Sud.

Naut. ombiliqué, *Nautilus umbilicatus*.

Ouverture linéaire ; la spire comprimée ; l'ombilic concave.
Colum. Phylob. 2. tab. 38. fig. E.
Se trouve dans la Méditerranée.

ORBULITE, *Orbulites*, *Lam.*

Coquille en spirale, subdiscoïde, dont le dernier tour enveloppe les autres, et dont les parois internes sont articulées par des sutures sinueuses : cloisons transverses, lobées dans leur contour, et percées par un tube marginal.

Ce genre, introduit par Lamarck, avoit été confondu, par Bourguet et autres Oryctographes, avec les ammonites, quoi qu'il en soit bien distingué, puisque, dans ces dernières, on voit tous les tours de la spire, et que dans les orbulites, on ne voit que le dernier, comme dans les nautiles. Ce genre, dont on ne connoît que quelques espèces figurées dans Bourguet, planche 48,

etdans Langius, planche 23, deviendra peut-être un jour très-nombreux, mais sera toujours fort difficile à étudier, parce qu'on n'en trouve que des moules intérieurs et même rarement entiers.

Les orbulites ne sont connues que dans l'état de pétrification et doivent être cherchées dans les terreins schisteux ou calcaires primitifs; souvent elles sont siliceuses. On en voit beaucoup d'espèces microscopiques trouvées, par Soldani, aux environs de Sienne, et figurées dans son intéressant ouvrage. On a copié, pl. 43, fig. 4, 5 et 6, celles qui se voient chez lui aux n°s. 11, 13 et 23.

Ce qu'on va dire de général sur les ammonites leur convient, ainsi on renvoie à l'article de ces dernières.

AMMONITE, *Ammonites*, *Brug.*

Coquille en spirale discoïde, à tours contigus et tous apparens, à parois internes articulées par des sutures sinueuses : cloisons transverses, lobées et découpées dans leur contour, et percées par un tube marginal.

Les ammonites tirent leur nom du rapport de leur forme avec celle des cornes d'un bélier, ou de Jupiter Ammon. Elles ont été de tout temps célèbres, et sont encore aujourd'hui, dans l'Inde, sous le nom de *salagraman*, l'objet de la vénération des peuples. On ne les a encore trouvées que fossiles.

Ces coquilles ont de très-grandes affinités avec les nautiles ; elles sont également chambrées dans l'intérieur, et les cloisons qui les divisent sont aussi percées par une tubulure ou syphon, qui s'étend de l'ouverture à la pointe ; leurs

cloisons ont les bords sinueux ou découpés, de manière que les parties saillantes de l'une rentrent dans les parties rentrantes de l'autre; d'où il arrive que ces coquilles présentent à leur surface des espèces de feuillages que l'on appelle *sutures*, qui le plus souvent sont pétrifiées, mais qui quelquefois ont échappé à l'action du suc lapidifique, et sont restées susceptibles de séparation.

On trouve aussi des ammonites sous leur forme primitive testacée, sans même aucune concrétion pierreuse dans leur intérieur. La structure de ces coquilles est alors très-visible, et c'est d'après des espèces de cette sorte, que Bruguière a établi les caractères de son genre.

Les ammonites diffèrent donc des nautiles par leurs cloisons toujours sinueuses, et par leur tube ou syphon, toujours placé sous la carène du dos.

On peut juger, par analogie, que l'a-

nimal qui habite les ammonites, diffère peu de celui du nautile chambré, le seul de ce genre qui soit connu.

D'après le rapport des ammonites et des nautiles, on peut supposer que les derniers voguent sur la surface de la mer comme les seconds; cependant la différence de grandeur des loges, bien moins considérables et plus nombreuses dans les ammonites (30, 40, et même jusqu'à 150, selon Bourguet), doit faire conclure que la force de l'animal n'est pas proportionnée à la pesanteur de sa coquille, et que, loin de pouvoir la faire nager, il peut à peine la traîner sur la vase.

Les plus grosses espèces, celles qui sont du volume de la cuisse d'un homme, ne se voyent presque que dans l'interstice des bancs calcaires formés par l'ancienne mer, et sont ordinairement adhérentes par leur surface inférieure, tandis que les petites espèces se trouvent disséminées dans la masse mê-

me des bancs; ce qui concourt à fortifier l'idée que les ammonites, et les autres coquilles pélasgiennes, vivoient sur la vase, dans la profondeur des mers, et que l'on ne doit pas conclure qu'il n'en existe plus dans les mers actuelles, parce qu'il n'en est pas encore tombé jusqu'à présent entre les mains des Naturalistes. On a bien trouvé, il n'y a pas long-temps, les analogues marins des encrinites, qui se rencontrent fossiles avec les ammonites, ainsi on doit espérer qu'un heureux hasard peut également faire connoître ces dernières.

Ammonites dont la surface est lisse.

Am. réniforme, *Ammonites reniformis.*

Deux tours de la spire comprimés, l'extérieur six fois plus considérable; ombilic saillant des deux côtés.

Lister, tab. 1034. fig. 30. *Langius*, tab. 23, fig. 13. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 306.

Se trouve dans les mines de charbon des Cévènes, en Angleterre et en Suisse : n'est pas plus grosse qu'une lentille.

Ammonite lisse, *Ammonites lævis.*

Tours de la spire cylindriques et lisses, l'extérieur deux fois plus considérable que les autres réunis.

Lang. tab. 20. fig. 2. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 310 et 311.

Voyez pl. 40, fig. 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans les Cévènes, près d'Autun, en Suisse et dans le Piémont : a deux centimètres de diamètre.

A. lombricale, *Ammonites lumbricalis.*

Les tours de la spire cylindriques et lisses, l'extérieur un peu plus large que les autres réunis.

Langius, tab. 23. fig. A. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 309.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Angleterre.

Amm. turbinée, *Ammonites turbinata.*

Tours de la spire cylindriques et lisses ; le sommet saillant sur un seul côté.

Lister, Conch. angl. tab. 6. fig. 9. Ejusdem Synops. tab. 1052. fig. 27.

Se trouve dans les Cévènes, en Angleterre et en Suisse.

Am. comprimée, *Ammonites depressa*.

Tours de la spire lisses et comprimés.

Langius, tab. 23. fig. 1. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 48. fig. 312.

Se trouve près de Quimper, d'Autun, dans les Cévènes et en Suisse : son diamètre est de 3 à 4 centimètres.

Ammon. carinée, *Ammonites carinata*.

Tours de la spire lisses et enflés ; carène aiguë.

Langius, tab. 23. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 264.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse.

Ammon. crénelée, *Ammonites crenata*.

Tours de la spire lisses ; carène aiguë et crénelée.

Langius, tab. 23. fig. 2. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 258 et 259.

Se trouve près d'Avignon et en Suisse : son diamètre est d'un centimètre et demi.

Ammon. glabelle, *Ammonites glabella*.

Tours de la spire lisses et comprimés; carène obtuse accompagnée d'un sillon de chaque côté.

Se trouve près d'Uzès.

Amm. granulée, *Ammonites granulata.*

Tours de la spire lisses ; les côtés marqués de tubercules rangés sur une ligne.

Favanne, pl. 66. fig. D. G. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 254 et 255.

Se trouve près d'Autun, dans les Cévènes, près de Lyon et en Suisse : a un centimètre et demi de diamètre.

Ammonites dont la surface est marquée de stries ou de côtes.

Ammonite simple, *Ammonites simplex.*

Tours de la spire cylindriques, marqués de stries simples obliques et rapprochées.

Langius, tab. 24. fig. 4. *Dargenville*, pl. 30. fig. 14. *Bourg.* Traité des Pétrifications, 40. fig. 265.

Se trouve près d'Uzès et en Suisse.

Am. applatie, *Ammonites complanata.*

Tours de la spire applatis, striés, simples, ondulés et obliques ; côtés marqués d'un sillon longitudinal ; carène aiguë.

Langius, tab. 24. fig. 2. 27. fig. 6. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 45. fig. 286.

Se trouve en France et en Suisse : elle a trois à quatre centimètres de diamètre.

Ammonite chenille, *Ammonites eruca.*

Tours de la spire presque cylindriques et

striés ; dos convexe et lisse, bordé de chaque côté par un rang de tubercules coniques.

Langius, tab. 26. fig. 2. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 44. fig. 244. 285.

Se trouve près Saint-Paul-Trois-Châteaux, et en Suisse : a 3 centimètres de diamètre.

A. double sillon, *Ammonites bisulcata.*

Côtes simples et écartées ; carène aiguë, accompagnée d'un sillon de chaque côté.

Lister, tab. 1041. fig. 21. *Langius*, pl. 24. fig. 1. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 41. fig. 270.

Se trouve dans les Cévènes, près Narbonne, Quimper et Nantes, en Suisse et en Angleterre : elle a jusqu'à trois décimètres de diamètre.

Amm. vertébrale, *Ammonites spinata.*

Côtes simples, arquées vers le dos, et saillantes ; carènes crénelées et obtuses, accompagnées d'un sillon de chaque côté.

Traité des Pétrifications, pl. 41. fig. 272.

Se trouve en France et en Suisse : a 2 à 3 centimètres de diamètre.

Amm. double face, *Ammonites bifrons.*

Tours de la spire comprimés ; bords intérieurs lisses, extérieurs marqués de côtes obtuses, accompagnées d'un sillon de chaque côté.

Lister, Conch. angl. tab. 6. fig. 2.

Se trouve dans les Cévènes et en Angleterre : a 4 à 5 centimètres de diamètre.

Amm. bifurquée, *Ammonites bifurcata*.

Côtes simples écartées et bifurquées sur le dos ; un tubercule de chaque côté à la naissance des bifucartions.

Langius, tab. 26. fig. 1. *Bourguet*, Traité des Pétrifications, pl. 44. fig. 281. *Favanne*, pl. 66. fig. D. 13.

Voyez pl. 44, fig. 1, où elle est représentée très-réduite.

Se trouve près de Saint-Paul-Trois-Châteaux, et en Suisse : elle a 10 à 12 centimètres de diamètre.

Ammon. Janus, *Ammonites trifasciata*.

Strié ; tour extérieur marqué de chaque côté d'une côte longitudinale et saillante ; dos convexe, doublement strié.

Langius, tab. 26. fig. 4. *Bourget*, Traité des Pétrifications, pl. 35. fig. 287.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse : elle a 10 à 12 centimètres de diamètre.

A. irrégulière, *Ammonites interrupta*.

Côtes transversales, alternativement simples et bifides ; carène marquée d'un sillon longitudinal.

Langius, Supp. tab. 25. fig. 5.

Se trouve dans les Cévènes et en Suisse : elle a 8 à 10 centimètres de diamètre.

Amm. régulière, *Ammonites regularis.*

Côtes transversales, simples et ondulées près du dos ; carène marquée d'un sillon longitudinal.

Langius, tab. 23. fig. 3. *Bourg.* Traité des Pétrifications, pl. 42. fig. 275.

Se trouve près de Neufchâtel en Suisse.

Ammonite bifide, *Ammonites bifida.*

Tours de la spire presque cylindriques ; côtes transversales, écartées et aiguës, bifurquées sur le dos.

Traité des Pétrifications, pl. 42. fig. 276.

Se trouve aux environs de Joyeuse, en Suisse et en Angleterre : elle a jusqu'à trois décimètres de diamètre.

Ammonite radiée, *Ammonites radiata.*

Tours de la spire comprimés et lisses ; côtes marquées de rayons ; carène formée par un sillon, et deux rangs de tubercules de chaque côté.

Bourguet, Traité des Pétrifications, pl. 43. fig. 280.

Se trouve en Suisse, et a 12 à 15 centimètres de diamètre.

Amm. noduleuse, *Ammonites nodosa.*

Tours de la spire striés ; un double rang

de tubercules de chaque côté ; dos simple et convexe.

Traité des Pétrifications, pl. 39. fig. 262.

Se trouve en Suisse et aux environs de Nuremberg.

Amm. couronnée, *Ammonites coronata.*

Coquille presque globuleuse et striée ; sutures couronnées de tubercules.

Se trouve aux environs de Perpignan.

PLANULITE, *Planulites*, *Lam.*

Coquille en spirale discoïde, à tours contigus et tous apparens, et ayant les parois simples : cloisons transverses, entières.

Ce genre a été confondu, jusqu'à Lamarck, avec les ammonites, dont il ne diffère que parce que les coquilles qui le composent ne sont point articulées : il est aux ammonites, ce que les nautiles sont aux orbulites.

Il est souvent difficile de distinguer les planulites des ammonites, lorsque,

sur-tout, il ne reste plus que le moule intérieur, et qu'il est quartzeux ou pyriteux. Ainsi il est possible qu'il y en ait quelques-unes de confondues avec les ammonites, dont on vient de voir la série. Il seroit très-difficile, pour ne pas dire impossible, d'exposer les espèces de ce genre d'après les ouvrages des anciens Oryctographes, en général fort mal faits, et manquant sur-tout absolument de méthode. On se contentera donc de renvoyer à la figure de l'espèce citée par Lamarck, comme type de son genre, c'est-à-dire à la planche 46, figure 290 du Traité des Pétrifications de Bourguet, figure qui a été copiée à la planche 44, figure 2, sous le nom d'*ammonite lisse*.

Au reste, tout ce qui a été dit dans les généralités des ammonites convient aux planulites, qui, on le répète, n'en diffèrent pour ainsi dire que par une nuance : comme elles, elles se trouvent



1 . Le Nautile flambé. 5.6. La Camérine lisse.
2.3 La Spirule fragile 7.8. La Turrilite
4 L'Orthocerate oblique. tuberculeuse.

dans les couches schisteuses ou calcaires primitives ; souvent leur test est détruit, et il n'en reste que le moule intérieur.

CAMERINE, *Camerina*, *Bruguière.*

Coquille d'une seule valve, sans spire extérieure ; l'intérieur divisé en un grand nombre de cloisons imperforées.

Les coquilles de ce genre, vulgairement connues sous le nom de *numismales* ou de *pierres lenticulaires*, n'ont encore été trouvées que fossiles. Elles se rencontrent, dans beaucoup de pays, avec une telle abondance, que des montagnes entières en sont uniquement formées. Ordinairement elles sont agglutinées entr'elles, et quelquefois leur union est si forte, que leur masse est taillée pour la bâtisse, comme les pierres calcaires ordinaires. Les fameuses

pyramides d'Egypte en sont construites, ainsi que beaucoup de maisons dans les départemens de l'Aisne et autres environnans.

Les anciens, qui avoient été frappés par la forme organisée de ce fossile, ont publié, sur sa nature, des opinions qui ne méritent pas la peine d'être citées aujourd'hui. Personne ne doute en effet, en ce moment (1), que ce ne soit de vraies coquilles fossiles, qui ne diffèrent des nautiles que parce que les cloisons ne sont point perforées, et que la spire tourne entièrement dans l'intérieur de la coquille, ou entre deux tables lenti-

(1) Lorsqu'on écrivoit ceci, le Tableau des genres de Lamarck n'étoit pas encore publié. Il y met en doute, dans une observation placée à la fin de l'addition, si les nummulites sont de vraies coquilles; il annonce soupçonner que ce sont des polypiers; mais malgré la considération qu'on doit avoir pour les opinions de ce savant, on ne changera rien aux principes adoptés dans cet article.

culaires, qui ne laissent voir aucune organisation à l'extérieur.

Les camerines ont, sur leur tranchant, une petite ouverture, qui est l'orifice extérieure de leur spire ou leur bouche, mais on ne peut la reconnoître sans loupe. Pour mieux voir et observer en même temps la spire, on divise la coquille parallèlement à ses faces, en la faisant chauffer et en la jetant ensuite dans l'eau : alors on remarque que les tours de cette spire sont sur un plan horizontal, qu'ils sont très-petits, coupés transversalement par de petites cloisons imperforées, très-rapprochées, sans aucune trace de syphon. Le nombre des tours est proportionné à la grandeur de la coquille, et ils vont se terminer sur son bord. Les deux surfaces convexes sont composées de lames appliquées les unes sur les autres, qui se réunissent au centre.

Les coquilles marines, analogues aux camerines, sont aussi inconnues que

celles des belemnites, des cornes d'Ammon et des orthocérates, de sorte qu'on doit les regarder comme pélasgiennes; cependant, si on les rencontre souvent dans les terreins primitifs, avec les fossiles précités, on la rencontre aussi fort abondamment, quelquefois, dans des terreins secondaires, parmi des coquilles littorales, comme dans le département de l'Aisne et autres environnans.

La petitesse de la dernière loge de cette coquille, la seule que l'animal ait pu habiter, ainsi que la structure des lames qui recouvrent la spire des deux côtés, ont fait penser à Bruguière que l'animal devoit s'étendre à l'extérieur, recouvrir la coquille en tout ou en partie. Ses conjectures, à cet égard, sont très-ingénieuses, et méritent d'être lues dans l'Encyclopédie méthodique, volume premier des Vers, pag. 398.

Lamarck a conservé l'ancien nom de nummulite à ces coquilles.

Camerine lisse, *Camerina lævigata.*

Lenticulaire, lisse.

Langius, tab. 18. fig. 321. *Dargenville*, Oryct. pl. 8. fig. 10. *Gualt.* 3. pl. 3. fig. 1. 10.

Voyez la pl. 42, fig. 5, 6 et 7, où elle est représentée entière, coupée transversalement et parallèlement à ses faces.

Se trouve dans les Alpes, auprès de Véronne, aux environs de Soissons, Beauvais, Laon, et dans beaucoup d'autres lieux.

Camerine striée, *Camerina striata.*

Lenticulaire, striée.

Bourguet, fig. 322, 323. *Guettard*, Mémoires d'Histoire Naturelle, tom. 3. pl. 13. fig. 11, 12, 13 — 22, 23.

Se trouve près de Véronne et de Gap.

C. tuberculeuse, *Camerina tuberculata.*

Lenticulaire, tuberculeuse.

Guettard, Mémoires d'Histoire Naturelle, pl. 13. fig. 14, 15.

Se trouve dans les environs de Soissons, et à Courtagnon.

C. numismale, *Camerina numullaria.*

Applatie et unie.

Guettard, Mém. d'Histoire-Naturelle, tom. 3. pl 13. fig. 21.

Se trouve dans les environs de Soissons.

ROTALITE, *Rotalites*, *Lamarck*.

Coquille orbiculaire, déprimée, discoïde, multiloculaire, lisse en dessous, à rides rayonnantes en dessus, avec des points tuberculeux et inégaux au centre, à bord cariné, et ayant une ouverture marginale, petite et trigone.

Ce genre n'est connu que par une figure médiocrement bonne, qui a été donnée par Guettard dans ses Mémoires sur les fossiles. On trouve, mais très-rarement, à Grignon près Versailles, la coquille sur laquelle il a été formé. Le développement du caractère générique, tel que Lamarck l'a publié, apprend tout ce qu'on sait à son sujet.

R. tuberculeuse, *Rotalites tuberculosa*. *Guettard*, Mém. 3. tab. 13 fig. 11 à 22.

TURRILITE, *Turrilites*, *Lam.*

Coquille en spirale turbinée, à tours contigus et tous apparens, et à parois internes articulées par des sutures sinueuses ; cloisons transverses, lobées et découpées dans leur contour, percées dans leur disque ; ouverture arrondie.

Les coquilles de ce genre, qui n'ont encore été trouvées que fossiles, sont connues depuis long-temps, puisque Langius qui, il y a près de cent ans, publia un traité sur les pétrifications de la Suisse, en figura deux espèces, sous le nom de turbinites, figures que Bourguet a copiées, et mal copiées dans ses mémoires pour servir à l'Histoire Naturelle des pétrifications.

Bayer, qui écrivoit peu après Langius, dans son Oryctographie du territoire de Nuremberg, a donné deux fragmens de fossiles qui paroissent appartenir à ce genre.

Scheuzer, dans sa Physique sacrée, a

donnée, pl. 55, fig. 54 du premier vol. de l'édition Française, une figure qui se rapproche encore de la fig. 7 de Langius, et, pl. 58, une espèce tout-à-fait distincte.

Enfin, Denis Montfort, dans le Journal de Physique de thermidor an 7, a fixé de nouveau l'attention des Naturalistes sur ces coquilles qui sont très-régulièrement turriculées; dont les tours de spire sont saillans, articulés, et laissent voir les sutures, l'ouverture presque ronde, la columelle plate, sans plis, et les cloisons perforées par un syphon presque central.

Quoique les coquilles de ce genre ayent une organisation intérieure semblable à celle des ammonites, on ne doit pas, comme Montfort, les confondre avec elles, puisqu'elles sont turriculées, et que le caractère des ammonites est d'être discoïde.

Elles ont été trouvées dans les crayes

des bords de la basse Seine, mais on n'en doit pas moins être déterminé à les regarder comme pélasgiennes, puisqu'il s'en trouve souvent de telles dans des couches de même nature, ainsi qu'on l'a observé dans le discours préliminaire.

Denis Montfort décrit trois espèces de ce genre, et en figure deux : elles se voyent dans sa collection.

T. tuberculeuse, *Turrilites tuberculata*.

Tours de spire chargés de quatre rangs de tubercules disposés en quinconce ; base sillonnée.

Denis Montfort, Journ. de Phys. fig. 2.

Voyez la pl. 42, figure 8, où elle est représentée au sixième de sa grandeur naturelle.

De la montagne de Sainte-Catherine près Rouen.

Turrilite costée, *Turrilites costata*.

Tours de spire chargés de côtes courtes et au-dessous de deux rangs de tubercules ; la base unie.

Denis Montfort, Journ. de Phys. fig. 1.

3, 4, 5. *Lang.* tab. 32. fig. 7. *Bourguet*, pl. 34. fig. 230 et 231. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 114. fig. 980. a. b.

Turr. variqueuse, *Turrilites varricosa.*

Tours de spire chargés de côtes courtes, et de trois rangs de tubercules, un au-dessus et deux en dessous; la base sillonnée.

Se trouve aux environs du Havre.

T. Scheuzérienne, *Turr. Scheuzeriana.*

Tours de spire chargés uniquement de côtes perpendiculaires.

Scheuz. 1. pl. 58.

On ignore le lieu où elle se trouve.

BACULITE, *Baculites*, *Lamarck.*

Coquille droite, cylindracée, un peu conique, à parois internes, articulées par des sutures sinueuses : cloisons transverses imperforées, lobées et découpées dans leur contour.

Ce genre a été formé par Lamarck, sur une coquille fossile figurée par Faujas, pl. 21, fig. 2 et 3 de son Histoire Naturelle de la montagne de St.-Pierre



1 . . . . . Le Planulite sillonné
2 . 3 . . . La Baculite de Faujas.
4 . 5 . 6 . Orbulites.

de Maëstricht. Cette coquille, que Faujas a appelée corne d'ammon droite, a, en effet, la même organisation que les cornes d'ammon, dites articulées; mais elle a la forme d'une belemnite. Elle doit évidemment former un genre particulier. On ne peut rien ajouter ici à l'exposition qu'a fait Lamarck de son caractère générique, le texte de Faujas qui y est relatif n'étant pas encore imprimé. La figure 2 et 3 de la pl. 19, qui la représente très-peu réduite, suppléera à ce qu'on desireroit de plus. Lamarck croit que les figures 313, 314, 315 et 316 de la pl. 49 du Traité des Pétrifications de Bourguet, peuvent appartenir à cette coquille, et que les pétrifications appelées spondylolites, ou fausses vertèbres, ne sont que les moules intérieurs qui se sont formés dans les loges de cette coquille, et qui subsistent après la destruction du test; ces dernières ne sont pas rares, mais les baculites paroissent l'être beaucoup.

SPIRULE, *Spirula*, *Lamarck*.

Coquille partiellement ou complètement en spirale discoïde, à tours séparés, le dernier sur-tout s'alongeant en ligne droite : cloisons transverses, simples, dont le disque est percé par un tube ; ouverture orbiculaire.

On ne sait rien de positif sur ce genre, plus abondant en espèces fossiles, qu'en espèces marines. Les espèces fossiles sont connues des Oryctographes sous le nom de littrites ; mais leurs descriptions sont si incomplètes, et leurs figures si peu caractérisées, qu'on ne peut espérer de leur donner des différences spécifiques satisfaisantes, en conséquence on préfère renvoyer à leurs ouvrages ceux qui seront curieux de les connoître.

La plus grande espèce marine de ce genre est connue sous le nom de cornet de postillon ; c'est une coquille très-mince, blanche en dehors, nacrée en

dedans, dont les cloisons sont perforées par le syphon, près du bord du côté intérieur et qui ressemble, par sa disposition, à un ressort qui se débande.

Spirule fragile, *Spirula fragilis.*

Ouverture orbiculaire; la spire cylindrique, unie.

Nautilus spirulus. Linn. — *Lister*, tab. 550. fig. 2. *Gualt.* tab. 19. fig. E. *Dargenville*, tab. 5. fig. G. G. *Martini*, Conch. vign. 11. fig. 1 et 3. et tab. 20. fig. 184, 185.

Voyez pl. 42, fig. 2 et 3, qui la représente de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Spirule Spengler, *Spirula Spengleri.*

Uni, avec quatre tubercules coniques.

Nautilus spengleri. Linn. — *Spengl. Schr.* Daensh. ges. 1. tab. 2. fig. 9. a. b. c.

Se trouve dans la mer des Indes.

Spir. unguiculé, *Spirula unguiculata.*

Diaphane, avec sept protubérances intermédiaires, et six tubercules coniques.

Nautilus unguiculatus. Linn. — *Spengl. Schr.* Daen. ges. 1. tab. 2. fig. g. d.

Se trouve dans la mer des Indes.

ORTHOCERE, *Orthocera*, *Lam.*

Coquille droite ou arquée, un peu conique; loges distinctes, formées par des cloisons transverses, simples, perforées par un tube, soit central, soit latéral.

Ce genre de Lamarck faisoit partie des nautiles de Linnæus, mais les espèces qui le composent sont si différentes des nautiles, que ce Naturaliste doit avoir eu beaucoup de répugnance à les réunir sous la même dénomination; en effet, le nautile flambé, par exemple, a toutes ses spires cachées les unes dans les autres, et l'orthocere chapelet n'a point de spire, est presque droit; il n'a de commun avec les nautiles que ses cloisons intérieures et leur syphon.

Les orthocères fournissent un grand nombre d'espèces fossiles connues des Oryctographes, sous le nom d'orthocératites, et auxquelles on peut appliquer

les observations faites à l'article précédent, c'est-à-dire qu'on ne peut en parler ici, faute de descriptions suffisantes, pour leur donner une différence spécifique convenable.

On ne sait rien des animaux orthocérates marines, quoiqu'elles aient été observées avec grand soin, mais elles sont en général si petites, qu'il n'est pas étonnant qu'on n'y ait pas fait attention dans un temps où on mettoit peu d'importance à connoître les habitans des coquilles.

Ort. livournien, *Orthocera semilittua.*

Coquille recourbée en spirale à son extrémité ; les tours contigus.

Nautilus semilituus. Linn. — *Columna.* Phyt. 2. tab. 38. fig. D. *Martini*, Conch. 1. tab. 20. fig. 186, 187.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère chapelet, *Orthocera littua.*

Presque conique, articulé, recourbé en spirale à son extrémité ; les articulations globuleuses, progressivement décroissantes,

Nautilus littuus. Linn. — *Spengl. Schr.* ann. gess. 1. tab. 2. fig. 10. d. g.

Se trouve dans la mer Rouge, et fréquemment fossile.

Orthocère oblique, *Orthocera obliqua.*

Très-peu courbé, articulé ; les articulations striées obliquement.

Nautilus obliquus. Linn. — *Gualtieri*, Test. tab. 19. fig. N. *Martini*, Vign. 1. fig. H. h.

Voyez pl. 42, fig. 4, qui la représente au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orth. navet, *Orthocera raphanistrum.*

Presque cylindrique, articulé, les articulations gonflées, avec deux stries élevées ; le syphon central régulier.

Nautilus raphanistrum. Linn.—Lederm. Microsc. tab. 4. fig. X. post.

Se trouve dans la Méditerranée.

O. raphanoïde, *Orthocera raphanoides.*

Articulé ; les articulations gonflées, avec quatre stries élevées ; le syphon presque latéral, oblique.

Nautilus raphanus. Linn. — *Plancus*, tab. 1. fig. 6. *Lederm.* Microsc. tab. 4. fig. X. prior. et tab. 8. fig. F. *Gualt.* tab. 19. fig. L. M.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère grain, *Orthocera granum.*

Ovale, oblong, articulé; les articulations gonflées avec huit stries élevées, interrompues; le syphon oblique.

Nautilus granum. Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère radicule, *Orthocera radicula.*

Oval, oblong; les articles gonflés, unis; le syphon presque latéral.

Nautilus radiculus. Linn. — *Plaucus*, Conch. 14. tab. 1. fig. 5. *Lederm.* Microsc. tab. 8. fig. E. et tab. 4. fig. I. F.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère fascié, *Orthocera fasciata.*

Les articulations striées, des étranglemens élevés, unis; le syphon central.

Nautilus fasciatus. Linn. — *Gualtieri*, tab. 19. fig. O. *Martini*, Conch. 1. Vign. 1. fig. 1.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère inégal, *Orthocera inæqualis.*

Cylindrique, avec huit articulations; le second et le troisième très-courts; l'ouverture marginée.

Nautilus inæqualis. Linn. — *Spengl.* Daen. gess. schr. 1. tab. 2. fig. 10. a. b. c.

Se trouve dans la mer Rouge.

Orthoc. syphon, *Orthocera siphuncula.*

Uni; les articulations cylindriques, écar-

tées ; les étranglemens minces, cylindriques.

Nautilus siphunculus. Linn. — *Gualt.* tab. 19. fig. R. S. *Martini*, 1. Vign. 1. fig. F. F.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère légume, *Orthocera legumen.*

Comprimé, articulé ; les articulations marginées ; le siphon latéral.

Nautilus legumen. Linn. — *Gualt.* tab. 19. fig. P. *Lederm.* Microsc. tab. 8. fig. 9. *Martini*, Conch. 1. Vign. 1. fig. f. e. E. I.

Se trouve dans la Méditerranée.

Orthocère droit, *Orthocera recta.*

Presque droit ; strié et caréné.

Schuz. Helv. tab. 7. fig. 8. *Nautilus orthocera.* Linn.

Se trouve dans la haute mer, et fréquemment fossile.

HIPPURITE, *Hippurites*, *Lam.*

Coquille conique, droite ou arquée, munie intérieurement de cloisons transverses et de deux arêtes longitudinales, latérales, obtuses et convergentes; la dernière loge fermée par un opercule.

Les coquilles qui forment ce genre avoient été confondues avec les orthoceratites par Picot-la-Peyrouse, mais Lamarck a pensé que la considération de leur opercule étoit suffisante pour les en séparer, et il l'a fait. Les hippurites n'ont encore été trouvées que fossiles. On en peut voir de figurées dans la Monographie de Picot-la-Peyrouse sur les orthocératites, pl. 3, fig. 2. pl. 6. fig. 4. pl. 7. fig. 1 et 4.

BELEMNITE, *Belemnites*, *Lam.*

Coquille multiloculaire, droite, en cône alongé, pointue, pleine au sommet, et munie d'une gouttière latérale; une seule loge apparente dans la plupart des espèces, les anciennes ayant été successivement effacées par la contiguité et l'empilement des cloisons.

Comme les ammonites, les belemnites sont des coquilles qu'on n'a encore trouvées que dans l'état de fossile. Comme elles, elles ne se rencontrent que dans les montagnes qu'on appelle de seconde formation; et, encore comme elles, elles sont chambrées dans leur intérieur, et ont une tubulure ou un syphon qui passe à travers leurs loges d'un bout de la coquille à l'autre. Ainsi donc on peut regarder, et quelques auteurs l'ont déjà fait, les belemnites comme des ammonites droites; par conséquent, ce qui a été dit dans les géné-

ralités de ce dernier genre leur convient en grande partie.

Les belemnites doivent leur nom à leur forme conique, alongée, semblable à un dard : Βελος en grec. On les appelle aussi orthoceratites, d'un autre mot qui veut dire corne droite.

Les Oryctographes en ont fait figurer une grande quantité qu'on doit voir dans leurs ouvrages, mais qu'on peut difficilement caractériser, d'après eux, faute de descriptions méthodiques.

Presque toutes sont coniques, ou voisines de cette forme, et ont à leur base une cavité également conique, accompagnée d'une fente plus ou moins longue, plus ou moins large, et souvent oblitérée de manière à être transformée en une gouttière longitudinale.

On a beaucoup disserté sur la nature de ces coquilles, et sur l'animal qui de-

voit les habiter. Il est superflu de rapporter les opinions diverses, et souvent contradictoires qu'on a émises à leur sujet. On convient généralement aujourd'hui qu'elles ont la même organisation que les ammonites, mais que l'animal, au lieu d'augmenter sa coquille à des époques déterminées, et de former des chambres qui restent successivement vides, remplissoit le fond de la cavité où il est logé, en même temps qu'il l'alongeoit par son bord supérieur. Cette explication satisfait assez bien aux données que fournit l'observation, pour les espèces communes; mais il paroît qu'il y a aussi des belemnites dont les animaux laissoient des chambres vides à mesure qu'ils augmentoient leur coquille en longueur. Sage, le Chimiste, dans le journal de Physique de brumaire an 9, en a fait figurer une qu'il possède, incrustée dans un marbre de Suède, où les loges sont en grande partie indiquées

par un suc lapidifique, de couleur différente du fond : mais ces espèces sont rares dans les cabinets.

Lorsqu'on casse une ammonite de l'espèce la plus commune, on voit que la matière calcaire qui la forme a des stries convergentes de la circonférence au centre, lieu où on voit les restes du syphon. On seroit déterminé à croire d'après cette disposition, que ces rayons sont le produit d'un commencement de cristallisation ; mais on trouve dans les coquilles bivalves, dans les pinnes surtout, une organisation par stries perpendiculaires au plan de la coquille semblable à celle des ammonites, qui, d'ailleurs, indiquent toujours, dans toute leur longueur, par un cercle extérieur, que le bord supérieur a été formé à une époque différente de la masse centrale.

Quelques personnes ont prétendu que les belemnites actuelles n'étoient que le moule intérieur d'une coquille conique ;

mais, outre les réflexions précédentes, on peut leur faire observer que des vermisseaux marins, des anomies et d'autres coquilles, sont souvent attachés à leur surface : on a vu dans le cabinet de Romé de l'Isle, actuellement en la possession de Gillet-Laumont, une grosse belemnite sur laquelle sont fixées des huîtres plus grosses qu'elle.

Comme on ne connoît pas encore de véritables belemnites marines, on ne peut que former des conjectures sur la forme de l'animal. Il peut être, sans crainte de se tromper, assimilé à celui des nautiles, et avoir, comme lui, un prolongement qui, passant dans la tubulure, l'attache au fond de la coquille. La fente de la cavité indique aussi quelque rapport entre cet animal et celui de la fissurelle : mais, quel qu'il soit, il ne peut jamais avoir assez de grosseur pour traîner une coquille aussi pesante

que la sienne ; il doit, par conséquent rester, ou du moins peu s'écarter de la place où il est né. Il n'est donc pas étonnant que vivant, comme on le croit, dans les profondeurs de la haute-mer, il ne soit pas encore tombé entre les mains des Naturalistes. Il ne faut cependant pas désespérer que quelque événement en procure aux amateurs, et le nautile radis, trouvé sur les côtes de la Méditerranée, qui en approche si fort, est déjà un encouragement pour eux.

Les belemnites, comme il a été dit, peuvent exister fossiles dans toutes les montagnes calcaires primitives voisines des schisteuses, et on en rencontre dans un très-grand nombre de contrées de l'Europe, et des autres parties du monde. Elles sont ordinairement enfouies dans des argiles, dans des ocres, ou engagées dans des marbres, des pierres calcaires argileuses, &c. On en voit quelquefois de transformées en mines de fer, en agates,

et en pyrites. Leur volume varie infiniment : on en connoît depuis quelques millimètres jusqu'à un mètre et plus de long.

On en trouve aussi quelquefois dans les pays à couches, comme dans les craies de Meudon, près Paris ; de la ci-devant Champagne, &c.

Knorr, dans son bel ouvrage sur les fossiles, a décrit douze espèces de belemnites ; savoir :

La belemnite cylindr. à pointe aiguë ;
cylindrique cuirassée.
conique à pointe effilée.
coniq. à pointe émoussée.
pyramidale.
fusiforme.
à une gouttière.
à deux gouttières.
à trois gouttières.
à pointe courbée.

Sage, dans le Mémoire cité plus haut, en mentionne onze espèces, dont quelques-unes sont les mêmes que celles de Knorr; savoir :

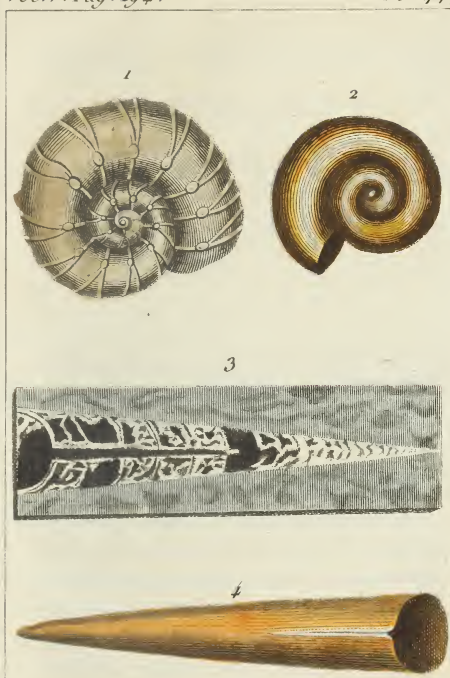
La belemnite en cône aigu.
conoïdale.
conoïdale à gouttière.
cylindrique arrondie.
cylindrique feuilletée.
cylindrique pointue.
en forme de fuseau.
en forme de lame.
en massue.
tigrée.
à segmens.

Les six premières espèces font partie du Muséum de minéralogie de la Monnoie, et les autres du cabinet de Faujas. Ces dernières ont été figurées à la pl. 2 du journal de Physique, et la pl. 1re

représente la belemnite chambrée précitée.

Voyez pl. 44, fig. 3 et 4, où sont figurées les belemnites cône aigu, et cône à gouttière, très-réduites.

FIN.



Deseve del. *Caquet Sculp.*

1. L'Ammonite bifurquée
2. L'Ammonite lisse.
3. La Belemnite cone aigu.
4. La Belemnite cone à goutiere.



CATALOGUE

des principaux Ouvrages qui ont été publiés sur les coquilles, et qui sont cités dans le cours de cet Ouvrage.

Adanson. Histoire Naturelle du Sénégal, avec la relation abrégée d'un voyage fait en ce pays. *Paris*, 1757, *in*-4.

Aldrovande. De animalibus exsanguibus, utpote de mollibus crustaceis, testaceis et zoophitis, libri IV in quibus prædicta animalia omnia accuratissime describuntur, eorumque natura, mores ac proprietas declarantur. *Bononniæ*, 1606. fol.

Allione. Oryctographiæ pedemontanæ specimen, exhibens corpora fos-

silia terræ adventitia. *Paris*, 1752, *in*-8.

Aristoteles. Historia animalium libri decem. *Paris*, 1533. fol.

Athenæus. Deipnosophistarum libri xv. *Lugduni*, 1583. fol.

Bajerus. Oryctographia norica sive rerum fossilium et ad regnum minerale pertinentium, in territorio Norimbergensi, cum fere 200 figuris. *Nuremberg*, 1730. *in*-4.

Barrelier. Icones plantarum rariorum per Galliam, etc. *Paris*, 1714. fol.

Barrere. Essai sur l'Histoire Naturelle de la France équinoxiale. *Paris*, 1751. *in*-8.

Baster. Observationes de corrallinis iisque insidentibus polypis aliisque animalculis marinis, in act. angl. vol. 41.

Ejusd. Opuscula subseciva, observationes miscellaneas de animalculis et

plantis quibusdam marinis eorumque ovariis et seminibus continentia. tom. 1, 2. *Harlem*, 1765. *in*-4.

Beccarius. De Bononiensi arena quadam; ext. in act. Bonon. vol. 1.

Bekmann. De reductione rerum fossilium ad genera naturalia protyporum. ext. in nov. comm. Gott. tom. 2, 3.

Bellon. De la nature et de la diversité des poissons avec leurs portraits. *Paris*, 1555. *in*-8.

Bergen. Classes conchyliorum. *Norimberg*, 1760. *in*-4.

Boccone. Recherches et observations naturelle touchant le corail, la pierre étoilée, les pierres à figure de coquille, les cornes d'Ammon, l'astéroite, &c. *Paris*, 1670. *in*-12.

Bonanni. Recreatio mentis et oculi in observatione animalium testaceorum curiosis naturæ inspectoribus; centum additis testaceorum inconibus

in Museo Kircheriano. *Romæ*, 1684. *in*-4.

Born. Index rerum naturalium musei Cæsar vindobon. p. 1. testacea, 1780. fol.

— Ejusdem index fossilium quæ collegit et in classes ac ordines disposuit. *Pragæ*, 1775. *in*-8.

Bourguet. Traité des Pétrifications. *Paris*, 1742. *in*-4.

Brander. A dissert on the belemnites, in act. angl. vol. 48.

— Ejusdem de fossilibus hautoniensibus. *Lond.* 1766. *in*-4.

Breyne. Dissert. phys. de Polythalamis, nova testaceorum classe, cui quædam præmittuntur de methodo testacea in classes et genera distribuendi, etc. *Gedani*, 1732. *in*-4.

Bromell. Specimina lithographiæ suecanæ, in act. litt. ups. vol. 2, 3.

Brown. The civil and natural histo-

ry of Jamaïca, in three parts, etc. *London*, 1756. *in*-fol.

Bruguière. Dictionnaire encyclopédique, par ordre de matières, contenant les vers. *Paris*, 1792, chez Panckoucke, 2 vol. *in*-4.

Le même. Tableau encyclopédique des trois règnes de la Nature, où sont figurés les vers. *Paris*, 1791, chez Panckoucke, 4 vol. in-4.

Brunnich. Zoologiæ fundamenta, prælectionibus academicis accomodata. *Haw.* et *Lips.* 1772. *in*-8.

Bruyn. Relatio de ostreis petrefactis illustrata per Jac. Theod. Klein. in act. Angl. vol. 41.

Buttner. Corallographia subterranea, seu dissert. de corallis fossilibus, in specie de lapide corneo. *Lipsiæ.* 1714. *in*-4.

Camelli. De conchyliis turbinatis, bivalvibus et univalvibus, &c. in act. angl. vol. 25.

Camerarius. Epitome fossilium conchyliorum uno lapis fustro. Ext. L. C. cens. 3.

Cartheuser. Rudimenta oryctographiæ Viadrino-Francofurtanæ. *Francf. ad. Viad.* 1755. *in*-8.

Chemnitz. Neues systematisches conchylien. Cabinet in Martini. *Nuremberg*, 1780.

Ejusd. Neues systematisches conchilien Cabinet Forgesetz. *Nuremberg*, 1780.

Columna. Tractatus de purpura ab animali testaceo fusa, deque hoc ipso animali et testaceis quibusdam rarioribus aliis. *Kiliœ*, 1674, *in*-4. et adnotationibus. J. D. Major.

Costa. (Mendez da) A Letter on those fossil figured stones caled belemnites, in act. angl. vol. 44.

Ejusd. Elemens of Conchyologie. *London*, 1776, *in*-8.

Ejusd. Conchology or Nat. History of shells, anglais et français. *Londres*, 1776, *in*-8.

Ejusd. Historia Naturalis testaceorum Britaniæ. En anglais et en français. *London*, 1778, *in*-4.

Dargenville. L'Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, la Conchyliologie, qui traite des coquillages, augmentée de la Zoomorphose ou représentation des animaux à coquilles. *Paris*, 1757, *in*-4.

Le même. Conchyliologie ou Histoire Naturelle des coquilles, édit. nouvelle, beaucoup augmentée par M. Favannes. *Paris*, 1772 et 1780, 2 vol. *in*-4. ouvrage incomplet.

Le même. L'Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie qui traite des terres, des pierres, des minéraux et autres fossiles. *Paris*, 1755. *in*-4.

Le même. Enumerationis fossilium, quæ in omnibus Galliæ provinciis repeᵣiuntur, tentamina. *Paris.* 1751. *in*-8.

Davila. Catalogue systématique et raisonné des curiosités de la nature et de l'art. *Paris*, 1767. *in*-8.

Donati. Saggio della storia naturale marina dell' Adriatico. *Venez.* 1750. *in*-4.

La même en français. *La Haye*, 1758. in-4.

Duhamel. Expériences sur la couleur de la pourpre. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1738.

Ehrhart. De belemnitis suivicis dissertatio, qua imprimis inobscuri hactenus fossilis naturam inquiritur. *Lugd. Bat.* 1724. in-4.

Fabricius. (Othon) Fauna Groenlandica, systematice sistens animalia Groenlandæ occidentalis hactenus indagata, quod nomen specificum. *Hafn.* et *Lips.* 1780. *in*-8.

Faujas. Histoire des fossiles de la montagne de S. Pierre de Maëstricht. *Paris*, chez *Jeansen*, an 8. *in*-4.

Favanne, voyez *Dargenville.*

Forskal. Descriptiones animalium, ovium, amphibiorum, piscium, insectorum, vermium, quæ in itinere orientali observavit. *Havniæ*, 1775. *in*-4.

Frisch. Musei Hoffmanniani petrificata et lapides. *Halle*, 1741. *in*-4.

Geoffroy. Traité sommaire des coquilles, tant fluviatiles que terrestres, qui se trouvent aux environs de Paris. 1767. in-12.

Gesner. (Conrard) De piscibus et aquatilibus omnibus libelli tres novi. *Tiguri*, 1556. *in*-8.

Le même, édition française, *Paris*, 1619.

Gesner. (Joh.) Dissert. phys. de petrificatorum differentiis et varia origine. *Tiguri*, 1752. *in*-4.

Ejusd. Diss. phys. de petrificatorum variis originibus, præcipuarumque telluris mutationum testibus. *Tiguri*, 1756. *in*-4.

Ginani. Opere postume nel quale si contengono testacei marini, palludosi et terrestri, dell' Adriatico et del tertorio di Ravena da lui observati e descritti. *Venezia*, 1755 et 1757. 2 vol. *in-folio.*

Gottwald. Musei Gottwaldiani testaceorum, stellarum marinarum et coralliorum quæ supersunt tabulæ. *Nurnberg*, 1782. in-fol.

Grew. Museum societatis reg. angl. *London*, 1681.

Gualtieri. Index testarum conchyliorum, quæ in ejusdem musæo adservantur et methodice distributa exhibentur tabulis 110. *Florentiæ*, 1744. fol.

Guettard. Mémoire sur les accidens

des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, année 1759.

Le même. Mémoires sur différentes parties des Sciences. *Paris*, 1770. *in*-4. Il y est question de coquilles fossiles.

Hebenstreit. Dissertatio physica de ordinibus conchyliorum methodica ratione instituendis. *Lips.* 1728. *in*-4.

Helbling. Beytrage per Kenntniss, neuer end seltener conchylien, aus einigen Weiner sammlungen. in *Prag.* abh. vol. 4.

Helwing. Lithographia Augerburgica. *Regiomonti*, 1717. *in*-4.

Ejusd. Pars altera de lapidibus figuratis ad triplex regnum. *Lips.* 1720. *in*-4.

Herbigni. Dictionnaire d'Histoire

Naturelle des coquilles. *Paris*, 1775. *in*-8.

Hérissant. De la formation des opercules des coquilles. Mémoires de l'Académie des sciences, année 1765.

Hupsch. Nouvelles découvertes de quelques testacés rares et inconnus, pour servir à l'Histoire Naturelle de la basse Allemagne. *Francf.* et *Leipz.* 1771, *in*-8.

Imperati. Historia Naturalis, lib. 28. *Coloniæ* et *Lips.* 1695.

Jussieu. Recherches physiques sur les pétrifications qui se trouvent en France. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1721.

Kaemmerer. Die conchylien in cabinette des herrn Erbprinzen von Schwartzbourg rudolstadt. *Rudolst*, 1786. *in*-8.

Kalm. Dissert. de petrificatorum ortu. *Aboæ*, 1754. *in*-4.

Kircher, voyez *Bonanni.*

Klein. Sciagraphia lithologica curiosa. *Gedani*, 1740.

Ejusd. Tentamen methodi ostracologicæ, &c. *Lugd.-Bat.* 1753. *in*-4.

Ejusdem. Specimen descriptionis petrefactorum Gedanensium. *Nuremb.* 1770. fol.

Knorr. Deliciæ naturæ selectæ. *Nurnberg*, 1754 — 1767. fol. Vom neuen ubersehen, verbessert und mit einer vorrede beigleitet. von J. Walch. *Nurnberg*, 1778. fol.

Ejusd. Lapides ex celeberrimorum virorum sententia diluvii testes. *Nurnberg*, 1750. *in*-folio.

Lamarck. Prodrome d'une nouvelle classification des coquilles : dans les mémoires de la Société d'Histoire Naturelle de Paris. *Baudouin*, an 7. *in*-8.

Le même. Système des animaux sans vertèbres. *Paris*, an 9. *in*-8. chez l'auteur, au Muséum, et chez Deterville, rue du Battoir, n°. 16.

Langius. Historiæ lapidum figuratorum Helvetiæ ejusque viciniæ. *Venitiis*, 1708. *in*-4.

Ejusd. Tractatus de origine lapidum figuratorum in quo diffuse disseritur, &c. *Lucernæ*, 1709, *in*-4.

Ejusd. Methodus nova et facilis testacea marina plerasque in suas debitas classes, genera, et species distribuendi. *Lucernæ*, 1722. *in*-4.

Lehemann. Specimen oryctographiæ stara Russiensis et lacus Ilmen. nov. act. petrop. vol. 15.

Lerch. Dissert. sistens oryctographiam halensem. *Halæ. Magd.* 1730. *in*-4.

Linné. Systema Naturæ ed. Gmelini. *Lipsiæ*, 1788. *in*-8.

Ejusd. Amœnitates acad. *Lugd.-Bat. Holm* et *Herlang*, 1749 — 1785.

Ejusd. Mus. tessinianum. *Holmiæ*, 1753. *in*-fol.

Ejusd. Museum S. R. M. Ludovicæ Ulricæ, reginæ Suec. desc. *Holmiæ*, 1764. *in*-8.

Lister. Historiæ animalium anglicæ. *Lond.* 1678. *in*-4.

Ejusd. Historiæ seu synopsis methodicæ conchyliorum, libri 4. *London*, 1685 et 1688.

Ejusd. Exercitatio anatomica, in qua de cochleis maxime terrestris et limacibus agitur. *Lond.* 1684. *in*-8.

Ejusd. Exercitatio anatomica altera, in qua maxime des buccinis fluviatilibus et marinis agitur. *Lond.* 1695. *in*-8.

Ejusd. Exercitatio anatomica tertia des conchyliis bivalvibus utriusque aquæ. *London*, 1696 *in*-4.

Major, voyez *Columna*.

Margrave, voyez *Pison*.

Marsigli. Description du Danube. *La Haye*, 1744. *in*-fol. édit. lat. *Hagœ Corm* et *Amst*. 1726. fol.

Ejusd. Hist. phys. de la mer. *Amst*. 1725. *in*-folio. Edit. ital. *Venizia*, 1711. in-4.

Martini. Neues systematisches conchylien cabinet. *Nurnberg*, 1769 — 1776. *in*-4.

Martyn. Universal conchyology. *London*, 1781. *in*-fol.

Mery. Remarques sur la moule des étangs. Mémoires de l'Académie des Sciences, 1710.

Meuschen. Conchyliologische brief. in nat. Forsch. 13.

Mohering. Mytulorum quorumdam venenum. *Bramœ*, 1742.

Molina. Saggio sulla storia naturale del Chili. *Bologna*, 1782. *in*-8.

Monti. De testaceis quibusdam fossilibus achate plenis, de ostreo fossili, de balanibus fossilibus, de quadam balanorum congerie. In acta Bonon. vol. 2 et 3.

Muller. (Oth. Fred.) Vermium terrestrium et fluviatilium succincta historia. *Havniæ* et *Lips.* 1773. *in*-4.

Ejusd. Zoologiæ danicæ prodromus. *Havniæ*, 1766; et *Icones*, 1777.

Ejusd. Zoologia danica. *Havniæ* et *Lipsiæ*, 1779. *in*-4.

Ejusd. Observations sur la reproduction des têtes de limaçons. Journal de Phys. 1778.

Murray. (Adolph.) Fundamenta testacologiæ. *Ups.* 1771. *in*-4.

Mylius. Memorabilia Saxoniæ subterraneæ. *Leipz.* 1720. *in*-4.

Nicolson. Essay sur l'Histoire Naturelle de Saint-Domingue. *Paris*, 1766. *in*-8.

Olearius. (Adam) Gottorfische Kunstkammer Worinneen alterhand ungemeine sachen, sotheils die natur theils kunstliche hand hervogebracht, &c. *Schelswig*, 1666. *in*-4.

Pallas. Miscellanea zoologica. *Hagæ Com.* 1766. *in*-4.

Ejusd. Elenchus zoophytorum, sistens generum adumbrationes generaliores et specierum cognitarum succinctas descriptiones. *Hagæ Com.* 1766. *in*-8.

Ejusd. Spicilegia zoologica. Fasciculos decem. *Berolini*, 1774. *in*-4.

Parson. Lettre sur la formation des coraux et coralines. Act angl. vol. 47.

Passeri. Dissert. de Petrificatis agri Veronensis. *Venitiis*, 1753. *in*-12.

Peyrouse. (Picot de la) Description de plusieurs espèces nouvelles d'orthocératites et d'ostracites. *Erlang.* 1781.

Pennant. British zoology. *London*, 1777. *in*-8.

Petiver. Musei centuriæ decem rariora naturæ continentes, nimirum animalia, fossilia, &c. *London*, 1693 — 1707. *in*-8.

Ejusd. Gazophylacii naturæ et artis decades decem. *London*, 1702, 1703.

Ejusd. Aquatilium animalium Amboinæ iconis et nomina. *London*, 1713. *in*-fol.

Peysonel. Traité du corail, extrait des Transactions philosophiques. *Londres*, 1756. *in*-12.

Pison. Historiæ rerum naturalium Brasiliæ. *Amstelod.* 1648. fol.

Plancus. De conchis minus notis in littore ariminiensi. *Venet.* 1739. *in*-4.

Plinius. Historia naturalis. Ed. *Parisiis.*

Poupart. Mémoires sur les coquil-

lages. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1706.

Ray. Philosophical letters, &c. *London*, 1718. *in*-8.

Réaumur. De la formation et de l'accroissement des coquilles. Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1709.

Le même. Insecte des limaçons. *Id.* 1710.

Le même. Du mouvement progressif de quelques coquillages. *Id.* 1710 — 1712.

Le même. Des différentes manières dont plusieurs espèces d'animaux de mer s'attachent aux pierres ou les uns aux autres. *Id.* 1711.

Le même. Découverte d'une nouvelle teinture de pourpre. *Id.* 1711.

Le même. Observations sur la pinne marine, et sur les perles. *Id.* 1717.

Le même. Remarques sur les coquilles fossiles de la Touraine. *Id.* 1720.

Le même. Des merveilles des dails et de la lumière qu'ils répandent. *Id.* 1723.

Le même. Observations sur la production du corail. *Id.* 1727.

Regenfus. Recueil de coquillages, de limaçons, de crustacés, &c. *Kopenh.* 1758. 1778. *in*-fol.

Reinhard. De orthoceratitis. *Meklembourg.* in. act. mog. tom. 1.

Reiselius. De limace in ovo. in Miscel Curi. 1699. 1700.

Reiskius. Exercitatio historico-physica de cornu hammonis. in Miscel. Cur. 1688.

Retzius. Indelning til djur Rikel ester. *Stockh.* 1772. *in*-8.

Richter. Programma de purpure antiquo. *Gotting.* 1741. *in*-4.

Retter. Epistolica historico-physica oryctographiæ Goslariensis *Helmstadii*, 1733. *in*-4.

Ejusd. Schediasma de nucis Margaceis. vulgo. *Mergelnusse.* in act. ephis. med. vol. 6.

Rondelet. Histoire des poissons. *Lyon*, 1558. *in*-4.

Rumphius. Thesaurus cochlearum, concharum, conchyliorum et mineralium. *Lugd. Bat.* 1711. *in*-fol.

Ejusd. De unguibus odoratis, murice, &c. in Misc. Cur. 1684.

Ejusd. De ovo marino, porcellanis, &c. *Id.* an. 1686.

Ejusd. De nautilo velificante, &c. *Id.* an. 1688.

Ruysch. (Henry) Theatrum universale omnium animalium, piscium, &c. quod olim sub nomine Jonstoni historia naturalis prodiit. *Amstel.* 1718. *in*-fol.

Sauvages. Mémoires sur différentes pétrifications. Mémoires de l'Académie des Sciences, an. 1743.

Le même. Mémoire contenant des

observations de lithologie. *Id.* an. 1746.

Scheuchzer. Specimen lithologiæ Helveticæ curiosæ. *Tiguri*, 1702. *in*-8.

Ejusd. Herbarium diluvianum. *Tiguri*, 1709. *in*-fol.

Ejusd. Meteorologia et oryctographia Helvetica. *Zurich*, 1718. *in*-4.

Ejusd. Physica sacra illustrata. *Aug. Vind.* et *Ulurœ*, 1735.

Schreber. Lithographia halensis. *Halœ*, 1759. *in*-8.

Schroeter. Versuch einer systematischen abhandlung uber der conchylien una thangelstedt. *Berlin*, 1771. *in*-8.

Ejusd. Journal fur die liebhaber, 1774 — 1780.

Ejusd. Wollstandige enleistung in die Kemetniss and Geshichte der steine und vesteinerungen. *Altembourg*, 1774 et 1784. *in*-4.

Ejusd. Geschichte der flusconchy-

lien, vorzuglich in den thuringischen Wasseren. *Hall*, 1779. *in*-4.

Ejusd. Einleitung in die conchylienkeuntnis snach Linne. *Hall*, 1783 et 1784.

Schutte. Oryctographia Jenensis. *Lipsiæ* et *Suzati*, 1720. *in*-8.

Séba. Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio, &c. *Amstelod.* 1734. 1765. fol.

Swerikenfeld. Stirpium et fossilium Silesiæ catalogus. *Lipsiæ*, 1600. *in*-4.

Sellius. Historia naturalis teredinis, &c. *Trajecti ad Rhen.*, 1733. *in*-4.

Sloane. A voyage to the Island, Madera, Barbados, &c. *London*, 1707. 1725. *in-fol.*

Soldani. Saggio orittografico, ovvero osservazioni sopra latere nautiliche ad ammonitiche della Toscana, &c. *Sienne*, 1780. *in*-4.

Spada. Dissertazione di petrificati

corpori marini antidiluviani. *Veronne*, 1737. *in*-4.

Spengler. Der Islandisch oskabiorn. In Berlin beschaft, 1°.

Ejusd. Abhandlung von den conchylien der sudsee uberhaupt und. einige neue arten der selben ins besondere in Naturf. 9.

Valentin. Museum museorum. *Franck.* 1704. 1714. fol.

Ejusd. Amphitheatrum zootomicum. *Franck.* et *Gissœ.* 1720. fol.

Valentyn. Beschryving van oud en nieuw ostiendien. *Amst.* 1724 — 1726. fol.

Valisnieri. Osservazioni di corpi Marini che su monti si trovano della loro origine, &c. *Venezia*, 1721. *in*-4.

Vogel. De inscrustato agri Gottengensis, commentatio physico-chemica. *Gotting* 1756. *in*-8.

Volkmann. Silesia subterranea. *Leipzig*, 1720. *in*-4.

Walch. Das steinreich systematisch entworfen. *Hall.* 1762. *in*-8.

Ejusd. Dissertationes in naturforscher.

Walker. Testacea minuta rariora, nuperrime detecta in arena littoris sandvicensis. *London*, 1784. *in*-4.

Woodward. Fossils of alls kinds digested into a method suitable to their mutual relation an affinity. *London*, 1728. *in*-8.

Wormius. Museum Wormianum. *Lugd. Bat.* 1655. fol.

Zanichelli. Enumeratio rerum naturalium quæ in museo zanichelliano asservantur. *Venetiis*, 1736. *in*-4.

FIN DES OUVRAGES SUR LES COQUILLES.

TABLE

par ordre des matières de l'Introduction.

PREMIER VOLUME.

L'Histoire des Coquilles peu avancée, page 1
Considérées comme fossiles par quelques personnes, *ibid.*
Ce que les Grecs et les Romains nous ont laissé sur les coquilles, 2
Quelle est l'époque où l'on a commencé à s'occuper des coquilles au renouvellement des sciences, 3
Jean-Daniel Major, le plus ancien des méthodistes, 5
Exposition du système de Lister, 10
Auteurs qui, après lui, ont travaillé sur les coquilles, 12
Rang des Français dans la série des travaux sur les coquilles, 15
Méthode de Dargenville, 17

Linnæus et Adanson portent les premiers leurs regards sur les animaux des coquilles, page 26
Méthode d'Adanson, 32
Méthode de Geoffroy, 36
Méthode de Muller, 38
Classification des mollusques, par Cuvier, 44
Système de Linnæus, 52
Autres Auteurs qui ont bien mérité de la Conchyliologie, 59
Travaux de Lamarck sur les coquilles, et leur objet, 60
Tableau des mollusques par Lamarck, ou exposition des genres des coquilles par ce Naturaliste, 65
Les coquillages divisés de tout temps en trois grandes sections, 173
Noms de toutes les parties des coquilles, 174
Indications de ces parties sur les coquilles même, 225
Composition chimique du test des coquilles, 226
Observations de Réaumur sur la formation des coquilles, 227
Les coquillages naissent avec leur coquille toute formée, 229
Moyen employé par Réaumur pour surprendre le secret de la Nature dans la formation des coquilles, 231

Explication de ce Naturaliste, page 233
Les coquilles croissent par juxtaposition, et non par végétation ni intussusception, 241
Preuves de ce fait, 242
Les coquilles composées de couches, 244
Les animaux des univalves changent le lieu où ils sont attachés à leur coquille, 245
Des couleurs des coquilles, 248
Leur formation expliquée par des expériences de Réaumur, 249
Le collier de l'animal pourvu de cribles propres à donner des couleurs différentes, 254
Pourquoi et comment certaines coquilles sont irrégulièrement colorées, 263
La croissance des coquilles indiquée par des stries parallèles sur la plupart des coquilles, 273
Les porcelaines ont une manière différente de croître, 281
Il en est de même des balanites, des anatifs et des pinnes, 290
Influence de la lumière sur la coloration des coquilles, 291
De la formation des parties extérieures des coquilles, 298
Des diverses formes des coquilles univalves et de leurs causes, 299

Des causes qui font varier les coquilles avec l'âge, page 316
Explication de la formation de la bucarde exotique, 320
Des animaux des coquilles, 323
Ils se divisent en deux classes: ceux pourvus d'une tête, et ceux qui n'en ont point, 324
Des diverses parties des animaux des coquilles, 325
Des muscles qui attachent les animaux à leurs coquilles, 339

SECOND VOLUME.

Les coquillages font partie des animaux invertébrés et des mollusques de Linnæus et de Cuvier, page 1
Se divisent en gastéropodes et en acéphales, 2
Des articulations des coquilles bivalves, 3
Du pied des mollusques gastéropodes, 5
Du manteau des acéphales, 9
Du pied des mollusques acéphales, 14
Système nerveux des mollusques gastéropodes,
Système nerveux des mollusques acéphales, 25
Des yeux des mollusques, 33

Rien de positif sur les organes de l'ouie dans ces animaux, page 35
Les cornes charnues de la côte, principaux organes du toucher, 36
Point de parties qu'on puisse reconnoître servir à transmettre les odeurs et les sons, 37
Des organes du goût, 38
Des parties internes des mollusques gastéropodes, 39
Des organes de la respiration, 41
Du cœur, 42
Des organes de la mastication, 47
Mode de la déglutition, 51
De l'estomac et du canal intestinal, 53
Du foie, 54
Des organes de la génération, 56
Des parties internes des mollusques acéphales, 66
Des branchies, 67
Anatomie de la moule des étangs, 68
Opinions des anciens philosophes sur l'origine des coquilles, 73
Du sexe des coquillages, 75
Les coquillages sont la plupart ovipares, mais il en est beaucoup de vivipares, 79
De la prodigieuse fécondité des coquillages, 80

Explication de la planche qui présente l'anatomie de l'escargot, page 82
De celle qui présente celle de la moule d'étang, 84
Des coquillages que l'on recherche comme aliment, 86
Estime que les Romains faisoient des coquillages, 87
Manières d'apprêter les coquillages peu variées, 88
Opinion des médecins sur la qualité de la chair des coquillages, *ibid.*
Des usages économiques des coquilles, 89
Des lieux qu'habitent les coquilles, 93
Des moyens de pêcher les coquilles de mer, 100
Du choix des coquilles destinées à entrer dans un cabinet, 107
Des opérations à faire lorsqu'on ramasse des coquilles pour cet objet, 109
Du nétoyement des coquilles, 112
Du coquillier et de son arrangement, 115
Des coquilles fossiles, 125
La plupart n'ont point d'analogue vivant connu, 127
Celles dont on connoît l'analogue, et qu'on trouve en Europe, vivent actuellement presque toutes dans la mer des Indes, 129

Marche probable de la Nature dans la formation des continens, page 129
Epoque où les coquilles ont commencé à exister, 130
Coquilles fossiles pélasgiennes, 132
Coquilles fossiles secondaires, 133
Les montagnes calcaires secondaires produites par l'accumulation des coquilles fossiles, 134
Coquilles fossiles laissées par la dernière invasion de la mer sur le continent de l'Europe, 137
Des grands amas de coquilles de la ci-devant Tourraine et du Soissonnois, 138
Preuves que la mer a deux fois couvert et abandonné le second de ces pays depuis la formation des montagnes calcaires environnantes, 139
Des coquilles fluviatiles fossiles, 147
Idées de Lamarck sur les changemens qui ont amené et amènent encore des révolutions dans l'organisation générale des êtres, 149

TABLE FRANÇAISE

des classes, des genres et des principales espèces de coquilles.

Nota. Les chiffres romains indiquent le volume ; les chiffres arabes indiquent la page.

A.

Acarde,	volume II, page 325
Agathine,	IV, 63
Ammonites,	V, 169
Ampoule,	IV, 63
Anatif,	II, 166
Ancile,	III, 185
Ancille,	V, 33
Anodonte,	III, 143
Anomie,	II, 211
Arche,	III, 123
Argonaute,	III, 257
Arrosoir,	V, 159
Avicule,	II, 285

B.

Baculite ,	V, 191
Balanite ,	II , 175
Belemnite ,	V, 200
Bivalves ,	II, 219
Bucarde ,	III , 93
Buccin ,	IV, 258
Bulime ,	IV, 88
Bulle ,	IV, 63

C.

Cadran ,	IV, 147
Calcéole ,	II , 217
Calyptrée ,	III , 185
Came ,	II , 317
Camerine ,	V, 181
Cancellaire ,	V, 34
Capse ,	II , 18
Cardite ,	III , 85
Carinaire ,	III , 244
Casque ,	V, 1
Cérite ,	IV, 177
Colombelle ,	V, 34
Concholépas ,	III , 263
Cône ,	V, 107
Conque anatifère ,	II , 166
Corbule ,	II , 245
Corne d'Ammon ,	V, 169

Cornets, V, 109
Cranie, II, 231
Crassatelle, III, 116
Crépidule, III, 185
Cucullée, III, 121
Cyclade, III, 35
Cyclostome, IV, 84
Cylindres, V, 29

D.

Dactyle, II, 193
Dail, II, 193
Dattes, III, 158
Donace, III, 77

E.

Eburne, IV, 260
Emarginule, III, 185
Escargot, IV, 27
Erodone, II, 329

F.

Fasciolaire, IV, 202
Fissurelle, III, 185
Fistulane, II, 208
Fuseau, IV, 202

G.

Gaideron, II, 315

Glycimère, III, 4
Gryphée, II, 307

H.

Haliotide, III, 246
Harpe, IV, 259
Hélice, IV, 2
Hélicine, IV, 1
Hiatelle, III, 120
Hippope, III, 90
Hippurite, V, 199
Houlette, II, 250
Huître, II, 293
Hyale, II, 236

J.

Janthine, IV, 71

K.

Kauris, V, 74

L.

Lépas, III, 183
Lime, II, 251
Lingule, II, 233
Lutraire, III, 109

M.

Manche de couteau, III, 7
Mactre, III, 107
Marginelle, V, 34

Marteau, II, 288
Meretrice, III, 42
Mitre, V, 33
Modiole, III, 158
Monodonte, IV, 148
Moule, III, 147
Mulette, III, 138
Multivalves, II, 153
Mye, III, 1

N.

Nasse, IV, 260
Natice, III, 283
Nautile, V, 162
Nérite, III, 266
Nucule, III, 136
Numismale, V, 181

O.

Olive, V, 53
Onguline, III, 76
Orbicule, II, 243
Orbulite, V, 167
Oreille-de-mer, III, 246
Orthocératite, V, 194
Orthocère, V, 194
Oscabrion, II, 155
Oscane, III, 241
Ovule, V, 68

P.

Pandore,	II, 248
Paphie,	III, 109
Patelle,	III, 183
Pectoncle,	III, 124
Peigne,	II, 254
Perne,	II, 280
Perne,	III, 170
Petricole,	III, 42
Pholade,	II, 193
Pierre lenticulaire,	V, 181
Pinne,	III, 170
Pitaut,	II, 193
Planospirites,	III, 237
Placune,	II, 278
Planorbe,	IV, 5
Planulites,	V, 179
Pleurotome,	IV, 203
Plicatule,	II, 311
Porcelaine,	V, 73
Pourpre,	IV, 196
Pourpre,	V, 23
Poussepied,	II, 166
Ptérocère,	IV, 247
Pyramide,	V, 109
Pyramidelle,	IV, 148
Pyrule,	IV, 193

R.

Radiolite,	II, 327

Rocher, IV, 195
Rostelaire, IV, 242
Rotalite, V, 186
Rouleau, V, 29

S.

Sabot, IV, 121
Salagraman, V, 169
Sanguinolaire, III, 10
Scalata, IV, 84
Silicaire, V, 157
Sigaret, III, 254
Solen, III, 7
Spirule, V, 192
Spondyle, II, 313
Stomate, III, 256
Strombe, IV, 244

T.

Taret, II, 201
Tarrière, V, 71
Telline, III, 16
Térébratule, II, 222
Testacelle, III, 238
Tonne, IV, 260
Toupie, IV, 141
Tridacne, III, 91
Trigonie, III, 118
Turbinelle, V, 35
Turrilite, V, 187
Turritelle, IV, 77

V.

Vénus, III, 39
Vis, V, 11
Volvaire, IV, 62
Volutte, V, 29
Vulselle, II, 291
Univalves, III, 189

TABLE LATINE

des classes, des genres et des principales espèces de coquilles.

A.

Acardo,	vol. II, pag. 325
Ammonites,	V, 169
Anatifa,	II, 266
Anodonta,	III, 143
Anomia,	II, 211
Arca,	III, 123
Argonauta,	III, 257
Avicula,	II, 285

B.

Baculites,	V, 191
Balanus,	II, 175
Belemnites,	V, 200
Bivalves,	II, 219
Buccinum,	IV, 258
Bulimus,	IV, 88
Bulla,	IV, 63

C.

Calceola, II, 217
Camerina, V, 181
Cardita, III, 85
Cardium, III, 92
Carinaria, III, 244
Cassidea, V, 1
Cerithium, IV, 177
Chama, II, 317
Chiton, II, 155
Concholepas, III, 263
Conus, V, 107
Corbula, II, 245
Crania, II, 231
Crassatella, III, 116
Cucullæa, III, 121
Cyclas, III, 35
Cyclostoma, IV, 84
Cypræa, V, 73

D.

Donax, III, 77

E.

Erodona, II, 329

F.

Fistulana, II, 208

G.

Glycimeris, III, 4
Gryphœa, II, 307

H.

Haliotis, III, 246
Helix, IV, 2
Helicina, IV, 1
Hiatella, III, 120
Hippopus, III, 90
Hippurites, V, 199
Hyalæa, II, 236

J.

Janthina, IV, 71

L.

Limax, II, 251
Lingula, II, 233

M.

Mactra, III, 107
Malleus, II, 288
Multivalves, II, 153
Murex, IV, 195
Mya, III, 1
Mytilus, III, 147

N.

Natica, III, 283

Nautilus, V, 162
Nerita, III, 266
Nucula, III, 136

O.

Orbicula, II, 243
Orbulites, V, 167
Orthocera, V, 194
Oscana, III, 241
Ostrea, II, 293
Ovula, V, 68

P.

Pandora, II, 248
Patella, III, 183
Pecten, II, 254
Pedum, II, 250
Penicellus, V, 159
Perna, II, 280
Pholas, II, 193
Pinna, III, 170
Placuna, II, 278
Planospirites, III, 237
Planulites, V, 179
Plicatula, II, 311
Purpura, V, 23
Pyrula, 4, 193

R.

Radiolites, II, 327
Rostellaria, IV, 242
Rotalites, V, 186

S.

Sigaretus,	III, 254
Silicaria,	V, 157
Solen,	III, 7
Spirula,	V, 192
Spondylus,	II, 313
Stomatia,	III, 256
Strombus,	IV, 244

T.

Tellina,	III, 16
Terebellum,	V, 71
Terebra,	V, 11
Terebratula,	II, 222
Teredo,	II, 201
Testacella,	III, 238
Tridacna,	III, 91
Trigonia,	III, 118
Trochus,	IV, 141
Turbo,	IV, 121
Turrilites,	V, 187
Turritella,	IV, 77

V.

Venus,	III, 39
Volvaria,	IV, 62
Voluta,	V, 29
Vulsella,	II, 291

U.

Ungulina, III, 76
Unio, III, 138
Univalves, III, 180

FIN DES TABLES.

ERRATA.

VOLUME PREMIER.

Pag. 241, lig. 16; *au lieu d'*intus-susception, *lisez*, juxtaposition.

VOLUME DEUXIÈME.

Pag. 225, lig. 4; *au lieu de* anomie, *lisez* térébratule.

Pag. 310, lig. 9; *au lieu de* pl. 15, fig. 1. *lisez* pl. 11, fig. 5.

VOLUME TROISIÈME.

Pag. 18, après la lig. 18, *ajoutez*, et cyclade qui sera mentionnés plus loin.

Pag. 138, après la lig. 3, *ajoutez*, *Voyez* pl. 22, fig. 5, 6.

Pag. 144, lig. 11; *au lieu de* monodonte, *lisez* anodonte.

LIVRES NOUVEAUX

qui se trouvent chez le même Libraire.

Corps complet d'Histoire Naturelle, par *Buffon*, *Castel*, *Patrin*, *Bloch*, *Sonnini*, *Latreille*, *Brongniart*, *de Tigny*, *Bosc*, *Lamarck* et *Mirbel*; en 77 volumes grand *in*-18, d'environ 350 pages chacun, très-belle édition, soignée et correcte.

Ce corps d'ouvrage est orné d'environ 900 planches, représentant plus de 4000 sujets, dessinées d'après nature, par *Desève*, très-connu en ce genre pour la vérité de ses dessins, gravées sous sa direction, et précieusement terminées au burin : c'est également lui qui en a soigné et dirigé l'enluminure.

Théorie de la Terre; — Discours sur l'Histoire Naturelle; — Histoire naturelle de l'Homme; — Histoire naturelle des Quadrupèdes; — Histoire naturelle des Oiseaux, par *Buffon*; classée par ordres, genres et espèces, d'après le système de *Linné*, avec les caractères génériques et la nomenclature linéenne, par René-Richard *Castel*, auteur du Poëme des

Plantes, et professeur au Prytanée Français. 26 vol.

Histoire naturelle des Minéraux, par E. M. *Patrin*, membre associé de l'Institut national de France, ouvrage orné de 40 planches. 5 vol.

Les découvertes faites en minéralogie, depuis la mort de *Buffon*, exigeoient qu'on fît à son célèbre ouvrage des additions et des corrections considérables. Le cit. *Patrin* qui s'est chargé de continuer et de compléter l'Histoire des minéraux, ne s'est pas contenté de consulter les travaux des chimistes modernes, il a ajouté lui-même de précieuses observations qu'il a faites pendant un voyage de huit années dans l'Asie Septentrionale, depuis la Russie d'Europe jusqu'au-delà du méridien de Pékin.

Histoire naturelle des Poissons, avec les figures dessinées d'après le système de Linné, avec les caractères génériques, par René-Richard *Castel*, auteur du Poëme des Plantes, éditeur de l'Histoire naturelle de Buffon en 26 volumes et professeur au Prytanée Français. 10 vol.

Cet ouvrage qui contient l'histoire d'environ six cents espèces de poissons, la description de leurs mœurs, de leurs habitudes, de leurs amours, des lieux qu'ils fréquentent, l'examen de leurs vertus et de leurs propriétés, de leur bonté comme alimens, les avantages que le commerce et l'industrie peuvent retirer de leur pêche, etc.

est le plus étendu que l'on ait encore fait sur cette partie de l'histoire naturelle.

Ces 41 vol. sur carré fin d'Angoulême, cartonnés, 100 fr.
— reliés en bazanne écaille, 120 fr.
— reliés en veau racines, filets d'or, 130 fr.
— avec les figures coloriées, cartonnés et étiquetés, 168 fr.
— reliés en veau racines rouges, tranches dorées, papier serpente sur chaque figure coloriée, 210 fr.

Ces mêmes 41 vol. sur papier vélin, fig. coloriées avec beaucoup de soin, cartonnés et étiquetés, 258 fr.
— reliés en veau racines rouges, tranches dorées, bord et bordures, 300 fr.

Histoire naturelle des Quadrupèdes Ovipares et des Serpens, par *Sonnini*, homme de lettres-naturaliste, et *Latreille*, membre associé de l'Institut national. 4 vol.

Entomologie, ou histoire naturelle des Insectes, composée d'après *Réaumur*, *de Géer*, *Roesel*, et les meilleurs ouvrages qui ont paru sur cette partie; rédigée suivant la méthode d'*Olivier*, avec des observations nouvelles, par *Brongniart*, et F. M. G. T. *de Tigny*, naturalistes. 10 vol.

Histoire naturelle des Crustacés, contenant l'histoire naturelle des crabes, écrévisses, etc. etc., par L. A. G. *Bosc*, naturaliste. 2 vol.

Histoire naturelle des Mollusques et des Coquilles, avec des observations nouvelles sur les animaux que renferment ces dernières, par L. A. G. *Bosc*. 5 vol.

Histoire naturelle des Vers, avec la description de leurs mœurs, leurs habitudes, leurs usages, etc., par L. A. G. *Bosc*, naturaliste. 3 vol.

Botanique, ou histoire naturelle de tous les Végétaux, avec leurs caractères, ordres et genres, leurs propriétés, usages, etc. etc., par J.-B. *Lamarck*, de l'Institut national de France, professeur-administrateur du Muséum d'Histoire naturelle, et par C.-F.-B. *Mirbel*, naturaliste. 12 vol.

Principes de Physiologie, ou Introduction à la Science expérimentale, physiologique et médicale de l'homme vivant, par C. L. Dumas, de l'Institut national, professeur d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine de Montpellier, membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires, etc. 3 vol. *in*-8. de plus de 600 pages, avec figures et tableaux, très-belle édition de Crapelet, brochés, 15 fr. et francs de port, 20 fr.

Traité élémentaire de Physique, présenté dans un ordre nouveau, d'après les découvertes modernes, par A. Libes, professeur de physique aux écoles centrales de Paris, et membre de plusieurs sociétés savantes, 3 vol. *in*-8. très-bien imprimés, et ornés de beaucoup de plan-

ches, brochés, 18 fr., et francs de port par la poste, 22 fr.

Histoire naturelle de la montagne de Saint-Pierre de Maestricht, avec 60 planches gravées par les plus habiles artistes de Paris, d'après les dessins de Maréchal, peintre du Muséum national d'Histoire naturelle, représentant la suite des diverses coquilles, des madrépores, des tortues, de la fameuse tête de crocodile, et autres corps fossiles trouvés dans cette montagne. Par B. Faujas Saint-Fond, professeur de géologie, et l'un des administrateurs du Muséum national d'Histoire naturelle.

Le célèbre Adrien Camper, ce grand naturaliste que la mort a enlevé de trop bonne heure aux sciences, ne parloit jamais de cette montagne sans une sorte d'enthousiasme : *C'est la plus grande masse de faits*, écrivoit-il à la société royale de Londres, *que la nature ait offerte aux hommes, pour piquer leur curiosité, et élever leur esprit à des idées philosophiques.*

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris ayant fait l'acquisition de tous les objets les plus rares et les plus remarquables de cette montagne, a réuni en ce genre tout ce qui se trouvoit dispersé dans les cabinets de Maestricht, de la Haye, de Louvain, de Bruxelles, ect. ainsi que la tête du crocodile.

Le cit. Faujas Saint-Fond ayant visité

plusieurs fois les cavernes des environs de Maestricht, qu'il a fait dessiner avec le plus grand soin, s'est déterminé à faire jouir les savans et le public du fruit de ses pénibles recherches, et de ses connoissances dans l'étude des fossiles.

Déjà il a fait paroître cinq livraisons de cette belle collection, avec 30 planches et le texte explicatif, écrit avec la clarté, la méthode, et l'intérêt qu'on trouve dans ses voyages en Angleterre, en Ecosse et aux îles Hébrides, ainsi que dans ses autres productions. Deux autres livraisons ne tarderont pas à paroître, et sont à l'impression : dès lors il n'en restera plus que trois qui se succéderont, pour le complément de ce superbe ouvrage qui manquoit à l'Histoire naturelle, et qui est fait pour lui donner un grand essor.

Conditions de la souscription.

Chaque livraison, grand *in*-4. beau papier, composée du texte et de 6 planches, 8 fr.
— *in-folio*, sur jésus vélin, premières épreuves, et dont il ne reste que 25 exemplaires, 16 fr.

Le frontispice du premier cahier de l'*in-folio* est orné d'une superbe vignette en taille-douce.

Les Saisons de Tompson, traduction nouvelle, précédée d'une notice sur la vie et les écrits de cet auteur; par J. B. F. Deleuze. 1 vol. *in*-8., belle édition, ornée de 4 jolies figures dessinées par Lebar-

bier, et gravées sous sa direction, broché, 6 fr.

Traité élémentaire de Chimie, et Opuscules chimiques et physiques, par Lavoisier ; troisième édition, augmentée d'environ un quart ; 3 gros vol. *in*-8. ornés de 16 planches en taille-douce, très-belle édition imprimée par Crapelet en l'an 9. Prix, broché, 15 fr.

Table Analytique et Raisonnée des matières contenues dans les 70 vol. *in*-8. des Œuvres de Voltaire, édition de Beaumarchais, au moyen de laquelle cette collection devient une espèce de Dictionnaire encyclopédique, indiquant, dans le plus grand détail, 1°. tout ce que Voltaire a écrit sur l'histoire, la philosophie, les opinions religieuses et politiques des peuples, la morale, les belles-lettres et les arts, etc.; 2°. l'analyse de ses poëmes et romans, avec celle de ses différens commentaires ; 3°. ses vers à sentence, passés en proverbe ou pouvant servir d'épigraphes, ainsi que les notices historiques et les anecdotes relatives aux ouvrages ou aux personnes qui ont fixé l'attention de cet homme célèbre, etc.; par Chantreau, traducteur des Tables chronologiques de Blair, et professeur d'histoire de l'école centrale du Gers ; 2 gros vol. *in*-8., formant les tomes 71 et 72 de la collection des Œuvres de Voltaire, brochés, 12 fr., et en grand papier raisin, brochés, 18 fr.

Les Rudimens de l'Histoire, ou Idée générale et précise des peuples les plus célèbres, soit anciens, soit modernes, pour servir d'introduction à leur histoire ; suivis d'une courte notice des meilleurs livres où l'on doit l'étudier dans tous ses détails. Par L. Domairon, ancien professeur des belles-lettres à l'école militaire de Paris. 4 vol. *in*-12 de 4 à 500 pag. chacun, broché, 10 fr.

Histoire universelle en style lapidaire, avec cette épigraphe : *multa paucis*. 1 vol. *in*-8. sur jésus vélin, très-belle édition, 9 fr.

Système des Animaux sans vertèbres, ou Tableau général des classes, des ordres et des genres de ces animaux, suivant l'arrangement établi dans les galeries du Muséum d'Histoire naturelle, par J. B. Lamarck, de l'Institut national, professeur au Muséum d'Histoire naturelle; 1 vol. *in*-8. Prix, broché, 6 fr.

Traduction en vers des Métamorphoses d'Ovide, poëme en 15 livres, avec des commentaires; par F. Desaintange, 2 vol. *in*-8. ornés de 16 figures, 10 fr.

— Le même, sur papier vélin, premières épreuves, cartonné, 21 fr.

Les Fables d'Esope, ornées de 108 figures, d'après le fameux Barlow; recueil d'apologues ingénieux et de gravures piquantes pour l'amusement et l'instruction des enfans. Paris, 1801, 2 vol. *in*-4°. oblongs, brochés, 9 fr.

Les principales Connoissances pratiques, médicinales et chirurgicales, mises à la portée du peuple, ou Elémens de l'éducation du Médecin, ouvrage utile à tout le monde, et pour l'instruction médicinale et pour se bien conduire sagement dans les maladies, quelles qu'elles soient; nécessaire aux élèves, et sur-tout aux Chirurgiens qui exercent l'un et l'autre art; par Royer, docteur-médecin de la ci-devant Faculté de Montpellier, 3 vol. *in*-8., brochés, 9 fr.

Voyages dans les Etats-Unis de l'Amérique, par Larochefoucauld-Liancourt, 8 vol. *in*-8. ornés de 3 cartes, 30 fr.

Plantes (les), poëme, par René-Richard Castel, professeur au Prytanée Français, et éditeur de l'Histoire Naturelle de Buffon, classée par ordres, d'après le système de Linné; seconde édition, 1 vol. *in*-18., grand papier, orné de 5 jolies fig. et bien imprimé, broché, 3 fr.

— Le même, sur grand raisin superfin vélin avec les fig. avant la lettre, broché, 6 fr.

Le Géographe Manuel, nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée, par Comeiras, *in*-8. avec cartes, broché, 2 fr. 60 c.

Médecine Opératoire (de la), ou des opérations de chirurgie qui se pratiquent plus fréquemment, par Sabatier; 3 gros vol. *in*-8., br. 15 fr.

Dictionnaire (nouveau) portatif de la langue française, composé sur la dernière édition de l'abrégé de Richelet , par Wailly, entièrement refondu d'après le Dictionnaire de l'Académie , celui de Trévoux , le Dictionnaire de grammaire et de littérature , de l'Encyclopédie méthodique, etc. par Gattel , professeur de grammaire générale. Lyon , 1797, 2 gros vol. *in*-8. de 800 pages chacun, à deux colonnes, brochés, 15 fr.

— Le même, 2 vol. *in*-8. reliés, 17 fr.